

Bankbauten

Banques
Bank buildings

Büro- und Geschäftsbauten

Bâtiments commerciaux et administratifs
Office and administrative buildings

Kino

Cinéma
Cinema

Ladenumbau

Rénovation du magasin
Alterations to shop

Büromöbel

Meubles de bureaux
Office furniture

Einfamilienhäuser

Maisons familiales
One-family houses

Dr. Roland Rohn, Architekt BSA/SIA, Zürich
Hans u. Gret Reinhard, Architekten BSA/SIA,
Bern u. Werner Stücheli, Architekt BSA/SIA,
Zürich

Dr. G. A. Bernasconi, Dr. A. Finocchi, Prof.
M. Nizzoli, Architekten, Mailand
Professor Johannes Krahn, Architekt BDA,
Frankfurt a. M.

Dipl.-Ing. Werner Kallmorgen, Horst Sandt-
mann BDA, Architekten, Hamburg

Professor Friedel Steinmeyer, Architekt,
Offenbach a. M. und Werner Dierschke, Ober-
baudrat, Hannover

Richard Jörg, Stadtbaudirektor, Mannheim
Professor Eduard Ludwig, Architekt, Berlin
Thomas Schmid, Architekt SIA, Zürich

Alfred Altherr, Architekt BSA/SWB, Zürich
Georg Schwindkowski, Architekt BDA,
Berlin-Düsseldorf

Hans Eckstein, München
Dipl.-Ing. Erich Lehmberg, Bremerhaven
Dipl.-Ing. Klaus Lange, Reg.-Baurat, Bonn

Dipl.-Ing. Erich Rathsmann, München

Neubau des Bankvereins, Zürich 1—6
Verwaltungsgebäude
der Eidg. Oberzolldirektion, Bern 7—10

Bürobau Olivetti, Mailand 11—16

Hochhaus »Passage zum Bienen-
korb«, Frankfurt a. M. 17—19

Neubau der Hamburger Bank
von 1861, Hamburg 20—21

Bundesrechnungshof in
Frankfurt a. M. 22—23

Kino in Mannheim 24—25

Kinderspielplatz in Berlin-Britz 27

Ladenumbau in Glarus 28

Neuzeitliche Büromöbel 29—32

Einfamilienmusterhaus bei Zürich 33—34

Projekt für eine Siedlung von
Atriumhäusern 35—36

Hochschule für Gestaltung in Ulm (2)

Kinderspielplätze (2)—(3)

Harlow, eine neue Stadt vor den
Toren Londons (3)—(4)

Kletterturmdrehkran Typ KTK 18 (6)—(8)

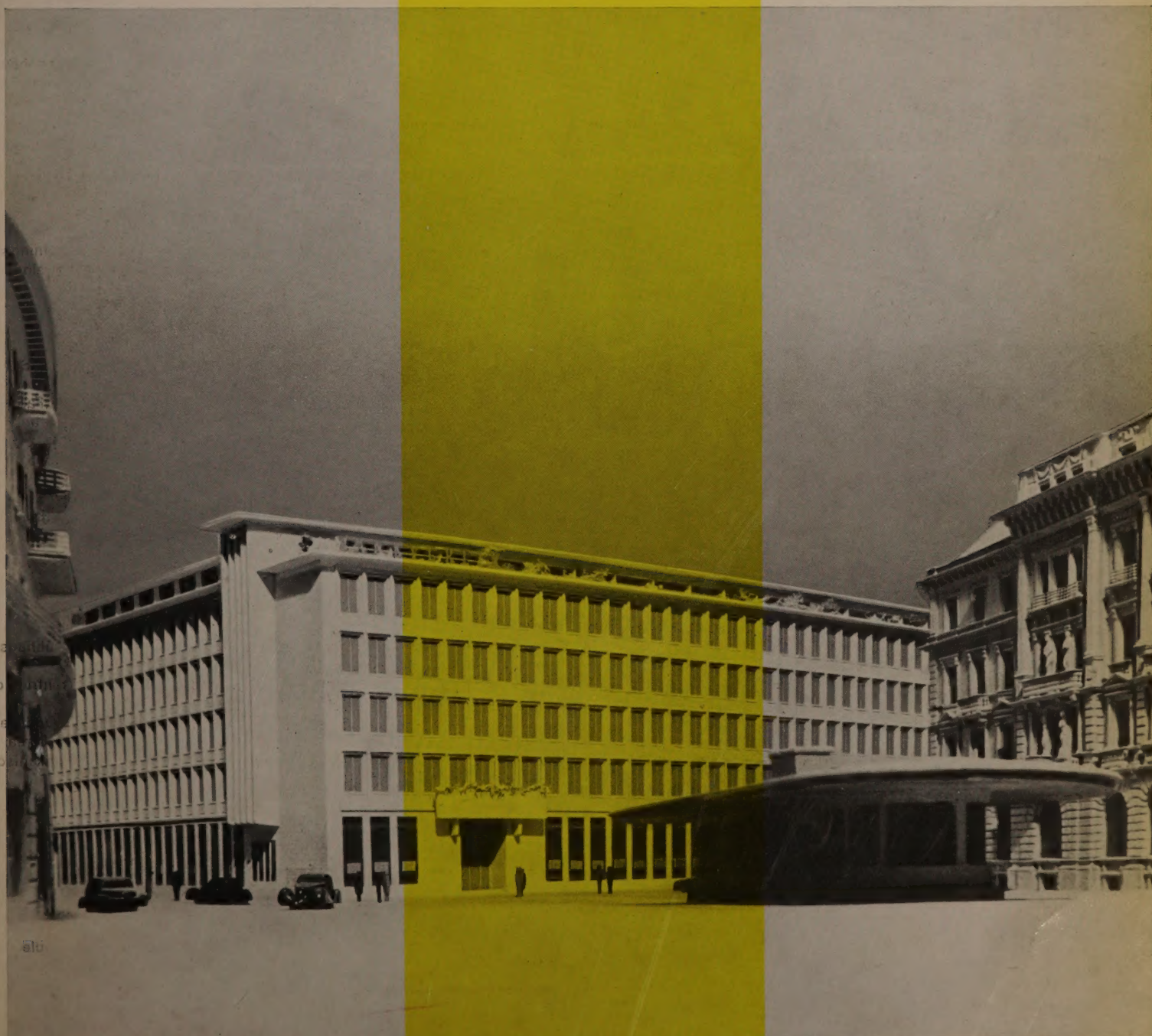
Nachrichten und Notizen (8)—(11)

Buchbesprechungen (11)—(12)

Fachschriftenschau (12)—(17)

Konstruktionsblätter

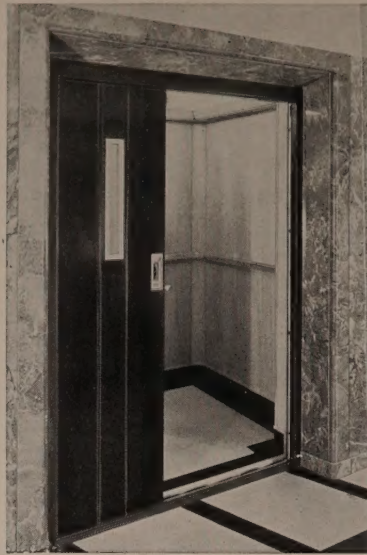
Wettbewerbe, Résumés — Summary



GLIEDER-SCHIEBETÜREN

NEUARTIGE KONSTRUKTIONEN

DBP 870 178



in Stahl und
Leichtmetall
für

Personen- und
Lastenaufzüge

Garagen- und
Hallenbau

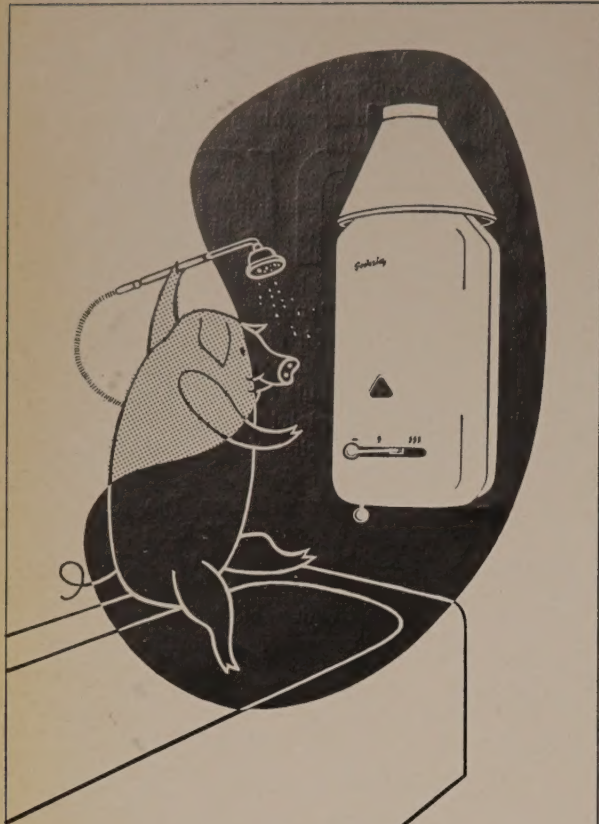
- raumsparend
- feuerhemmend
- geräuscharm
- verschleißfest
- Antrieb vollau-
tomatisch

Prospekte und zeichnerische Unterlagen auf Anfrage



JOS. RATHGEBER AG.

MÜNCHEN 54



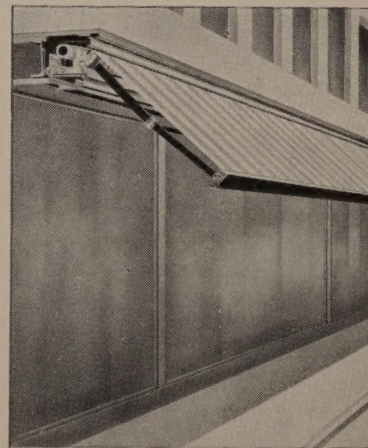
*Viel
reines Glück
im
neuen Jahr!*

Godesia

GODESIA-WERK G.M.B.H. • BAD GODESBERG / RH.

Modernste

MARKISEN-KONSTRUKTIONEN



mit »ERWILLO«-Kipp-Gelenkarmen (D. B. P. 837361)

für Vordächer, Schaufenster, Loggien

liefert seit 75 Jahren

In Eisen, Bronze und Leichtmetall

ERNST LOOS A.G., EISENWARENFABRIK

Gegründet 1880

ESSEN-STEEL • Fernruf 50510/50107

Lieferung nur an Fachfirmen

Résumés

Nouveau bâtiment de la Société de Banque Suisse, Zurich (pages 1—8)

Le projet qui avait été soumis aux autorités municipales aux fins d'une décision primaire, puis accepté, prévoyait une reconstruction totale, à effectuer par étapes dans le quartier délimité par la Talacker (à partir du café-restaurant Althaus), la Paradeplatz, le Bleicherweg et la Talstrasse jusqu'au gazon au croisement de la Bäregasse et de la Talstrasse. Le bâtiment forme un corps de bâtiment compact sur trois côtés, avec une façade à 5 étages, haute de 20 m jusqu'à la corniche, et un pavillon de 3 étages donnant sur la cour.

Les salles de la direction, ainsi que les pièces de représentation, telles que la réception, le salon des étrangers, le change, la salle de conférences, etc. sont logées dans le pavillon Paradeplatz/Talacker.

Les trois autres pavillons abritent les services techniques qui sont groupés en fer à cheval autour de la salle des guichets et de la cour vitrée, et qui comprennent de judicieuses communications horizontales et verticales.

Aux étages supérieurs, quelques locaux servant de réserve en cas d'agrandissement ultérieur pourront être loués. Le dernier étage, qui est en retrait, comprend les salles de conférences et de séances. On aurait également la possibilité d'y aménager des buvettes avec cuisine et office.

Nouvel immeuble de la Direction générale des douanes à Berne (pages 7—10)

Le projet prévoyait deux corps de bâtiment, dont l'un, le bâtiment frontal, devait se situer à la pointe du terrain triangulaire et comporter 7 étages, tandis que l'autre aile, de 5 étages, devait être construite un peu en retrait, le long de la rue Monbijou, et se rattacher perpendiculairement à la construction de tête. Cette solution permettait de conserver la plupart des vieux arbres.

L'entrée principale du bâtiment tout entier se trouve dans la construction de tête. Les piétons l'atteignent en traversant une arcade profonde d'environ 5 m; les autos y ont un accès direct. Dans le vaste hall principal du rez-de-chaussée se trouvent l'escalier principal et les ascenseurs. Face à l'entrée, on accède au rez-de-chaussée de l'aile. Un portier donne les renseignements et surveille l'entrée principale. Une rampe mène de la place devant le bâtiment principal à un garage situé au sous-sol. Une deuxième entrée pour le personnel se trouve au milieu du corps de bâtiment à 5 étages de la rue Monbijou. Les deux bâtiments se distinguent non seulement par leur hauteur, mais aussi par leur genre de construction. Le bâtiment frontal est une construction à squelette en béton armé avec vitrage latéral; le bâtiment à 5 étages de la rue Monbijou est en maçonnerie avec baies vitrées insérées. Les appuis des fenêtres du bâtiment principal sont en retrait et faites de dalles en pierre artificielle peinte en vert. L'aile de la rue Monbijou est entièrement revêtue de dalles en pierre artificielle et pourvue de cadres de fenêtres soigneusement profilés. Les deux bâtiments principaux sont reliés par le grand hall et l'escalier principal entièrement vitrés.

Immeuble administratif Olivetti, Milan (pages 11—16)

Pour la construction d'un nouveau bâtiment administratif de la maison Olivetti, fabrique de machines de bureau de renommée mondiale, l'on disposait d'un terrain situé près d'une petite rue à proximité du dôme de Milan.

Les architectes construisirent le nouveau bâtiment en retrait, à 20 environ de la rue, et le flanquèrent, à droite de l'entrée, d'une aile à trois étages qui put être placée sur la limite du terrain voisin. Une deuxième aile est projetée à la gauche. Ces deux corps de bâtiment relativement bas donnent la mesure et servent, tout comme la cour légèrement en pente, à accentuer et à mettre en relief le bâtiment principal. Le rez-de-chaussée du bâtiment principal est entièrement vitré et permet ainsi aux passants de voir l'exposition et un vieux parc situé derrière le bâtiment. En plaçant le bâtiment en retrait on obtint une vaste cour qui sert de parc à voitures. Pour accéder au garage pouvant abriter 45 voitures, les automobiles traversent le rez-de-chaussée de l'immeuble principal, puis descendent la rampe qui mène au sous-sol à l'arrière du bâtiment. Les étages de bureaux sont disposés en deux rangées

parallèles; les cages d'escaliers et les ascenseurs se trouvent à chaque bout du couloir. La façade principale donne vers le sud-sud-ouest et la façade arrière vers l'est-nord-est.

Les brise-soleil verticaux, placés en avant des 7 étages, confèrent à cette construction une note caractéristique et architectoniquement unique. On peut les actionner depuis chaque pièce et, selon la position des différentes lames, la façade ressemble parfois à un tableau abstrait.

L'aspect architectonique de l'immeuble est d'une grande pureté et d'une simplicité extrêmement poussée. Du fait de leur disposition, les 3 façades de fenêtres se différencient nettement.

L'ensemble du bâtiment à cette élégante précision qui est aussi caractéristique des machines à écrire et à calculer de la maison Olivetti. Il est un nouvel exemple des innombrables possibilités architectoniques et techniques modernes que permettent les applications judicieuses des nouveaux matériaux. L'immeuble, scintillant et de très grande netteté constructive, exprime la plus haute individualité et précision, et démontre que l'architecture contemporaine s'éloigne de l'artisanat en se servant d'éléments préfabriqués et travaillés au millimètre près. Une ligne directe relie les constructions de Prouvé, les gratteciel administratifs, composés d'éléments, des Skidmore, Merrill, Owens (Leverhouse, Manufacturers Trust Company et Alcoa-Building), les créations de Mies van der Rohe et notre exemple de l'immeuble Olivetti.

Bâtiment élève «Passage zum Bienenkorb», Francfort-s.-M. (pages 17—19)

Ce nouveau bâtiment s'élève en lieu et place de l'ancien poste de police. La reconstruction urbaine et la vivification de la Zeil incitèrent la banque d'épargne à construire un immeuble administratif et commercial avec une succursale.

Le bâtiment est conçu comme construction à cadres à squelette en béton armé dont les contrevents sont formés par les parois en béton armé des cages d'escalier et d'ascenseurs.

Trois champs vitrés forment toujours une unité reliée élastiquement à la prochaine unité de fenêtres.

Reconstruction de la Banque Hambourgeoise de 1861, Hambourg (pages 20—21)

Il s'agissait de combler un vide près de l'Alstertor, au croisement avec la Raboisen, la communication principale entre la Mönckebergstrasse et le Ballindamm. L'entrée de la salle des caisses, formant coin, donne au bâtiment toute la valeur publicitaire nécessaire à cette banque. La banque, en tant que commettant, demandait que les trésors soient au sous-sol, la salle des caisses au rez-de-chaussée, le crédit, la comptabilité, les salles de l'administration etc., au premier étage, alors que tous les autres étages devaient être loués comme bureaux. Construction en acier, avec plafonds en béton armé et aires flottantes.

Cour fédérale des comptes à Francfort-s.-M. (pages 22—23)

Lors du projet et des travaux préliminaires consécutifs, il fallait déjà tenir compte, du point de vue de construction urbaine, du voisinage de l'église de St-Paul et de l'Hôtel de ville, ainsi que de l'ancien projet pour une large route est-ouest. Cette situation exigeante et l'importance du bâtiment, en tant qu'institution fédérale, devaient être exprimées dans le parti constructif.

Le bâtiment a été construit comme système à squelette en béton armé. Toutes les parties en béton, c'est-à-dire les piliers, cadres et profilés de plafond, sont nues.

Cinéma à Mannheim (pages 24—26)

Dans un quartier de colonies, qui, à la périphérie de la ville de Mannheim, a pris un essor remarquable après la guerre, il se développa un centre avec installations publiques pour une population actuelle de 12.000 âmes (6.000 avant la guerre).

On réalisa d'abord un cinéma de 600 places, qui longe le côté long d'un ancien bunker; il fallut, de ce fait, conférer un aspect extérieur, architectoniquement bien conçu, à cette construction.

A côté du hall d'entrée caractérisé par une

dalle en saillie très prononcée, on construisit un bâtiment administratif à un étage.

Ce cinéma, construit en l'espace de cinq mois, a été ouvert en août 1954 et coûta, toutes installations comprises, la somme de DM 420.000.—.

Terrain de jeu pour enfants à Berlin-Britz (page 27)

On a construit un nouveau genre de terrain de sable dans la colonie Gehag, à Berlin-Britz. Les murs d'enceinte et la table pour cuire les gâteaux sont en béton armé. Les différentes galeries en béton sont peintes, de haut en bas, en Caparol bleu, puis rouge et enfin jaune. Les différents terrains de jeu dans l'enceinte se trouvent à plusieurs étages formant galeries.

Rénovation du magasin «Soolerbogen» à Glaris (page 28)

Il s'agissait d'organiser le magasin de façon qu'il puisse, à tout moment, être utilisé pour la vente de la confection. A cet effet, tous les rayons et étagères furent montés sur des «rails Awesom» auxquels on peut également suspendre des porte-manteaux. L'ancienne façade fut, à l'exception de deux piliers, entièrement démolie et remplacée par une large vitrine.

La construction d'un plafond suspendu en bois ménagea un vide pour la construction portante en fer, les conduits de ventilation et l'éclairage. Comme éclairage, on choisit une lumière combinée de tubes fluorescents et de lampes, qui se rapproche extrêmement de la lumière du jour.

Habitation familiale modèle, près de Zurich (pages 33—34)

On accède à cette maison au niveau de l'étage de séjour; les chambres à coucher émergent de la pente, vers l'est — une halle ouverte (avec le garage) avec vue sur le lac se trouve juste dessous. La cuisine, pièce centrale de la maîtresse de maison, est droit à côté de l'entrée, qu'elle peut donc surveiller pendant son travail. Pendant les chaleurs d'été, on peut ouvrir la paroi coulissante entre la grande chambre à coucher et la salle de séjour; il en va de même de la paroi coulissante de la salle à manger et de la paroi vitrée qui donne sur le jardin.

Projet d'une colonie de maisons-atrrium (pages 35—36)

On accède à la maison par le nord où se trouve une entrée en retrait et arrive alors directement dans un vestibule disposé transversalement, contenant le coin des repas et aboutissant, d'un côté, à la cuisine, et, de l'autre, au vestiaire, au WC et à l'escalier de la cave.

Toutes les pièces se groupent autour d'une cour intérieure carrée. Les quatre parois entourant l'atrium sont vitrées en verre épais fixe, exception faite d'une porte vitrée.

D'un côté, se trouvent la salle de séjour et celle de travail, de l'autre côté les chambres à coucher encadrant la salle de bains. Un jardin d'hiver vitré des deux côtés est disposé transversalement entre les deux ailes, si bien qu'on peut voir dans le jardin de séjour, à travers l'atrium et le jardin d'hiver, dès qu'on pénètre dans cette habitation. Voici les avantages de cette maison-atrrium:

Terrain très étroit et peu profond (env. 400 m² au total, y compris le jardin de séjour de 13x13 m) — donc frais de terrain et de préparation de celui-ci peu élevés.

Summary

Alterations to Swiss Bank Corporation, Zurich (pages 1-6)

The plan submitted in its time to the municipal authorities for their preliminary judgement and approved by them provides for an entirely new structure to be erected in stages on the site bounded by Talacker (below Café Althus)—Paradeplatz—Bleicherweg—Talstrasse to the green on the corner of Talstrasse and Bäregasse. It has the form of a closed-in structure on the three street sides with a 5-storey elevation measuring 20 m. up to the roof moulding and a 3-storey courtyard section, each part with a recessed roof floor.

In the Paradeplatz—Talacker section are installed the management offices and the public rooms, such as reception rooms, guest room, exchange office, conference room, etc.

The other three sections are intended to house the departments proper, and are grouped in horseshoe form around the tellers' windows and glassed-in courtyard with handy horizontal and vertical connecting units.

In the upper storeys a few rooms being held in reserve for overflow business can, on completion of the whole structure, be let. The recessed attic floor is intended to house conference and lecture rooms. In addition, it will be possible to install there lunch-rooms with kitchen and serving-room.

New Federal Customs Administration Building in Berne (pages 7-10)

The construction plan comprises two buildings, one of which as the main structure was to be situated at the apex of the triangular building site and to present 7 storeys, whereas the other wing joined the main building perpendicularly and, somewhat set back, was to face Monbijoustrasse and to present 5 storeys. This plan made possible the preservation of the old trees. The main entrance of the whole building complex is situated in the main building. It is reached by pedestrians through an arcade about 5 m. deep; cars can drive up to the front. In the spacious main hall on the ground floor are situated the main stairway and the lifts. The ground floor of the wing is reached opposite the entrance. A doorkeeper will furnish information and has charge of the main entrance. In the space in front of the main building is a ramp leading down to a basement garage. A second entrance for employees is situated in the middle of the 5-storey section on Monbijoustrasse. In addition to their different elevations, the two buildings are distinguished also as to their construction. Whereas the main building is a ferro-concrete framework with lateral glass panes, the 5-storey building facing Monbijoustrasse appears as a masonry structure with window openings inserted. The window parapets in the main building are recessed and are made of artificial stone slabs painted green. The wing on Monbijoustrasse is entirely faced with artificial stone slabs and provided with carefully angled window frames. The stair-well with the main stairs completely glassed in appears as a connecting structure between the two main units.

Olivetti Office Building, Milan (pages 11-16)

At the architects' disposal was a building site on a side street in Milan quite near the Cathedral Square, on which was to be erected the new office building of the Olivetti Business Machine Works known throughout the world for its outstanding products.

The architects situated the new building about 20 m. back from the street and flanked it to the right of the entrance with a three-storey wing, which could be situated on the boundary of the neighbouring site. A second wing is planned to the left. These two lower elements give the building its perspective and, together with the somewhat ascending courtyard, serve to emphasize and bring into prominence the main building. The entire ground floor of the main building was glassed in, in order to make it possible to see into the exhibition and into an old park situated behind the building. The open area created by setting the building back from the street provides room for a car park. To get into the basement garage, one drives through the ground floor of the main building and goes down along a gradual ramp behind the building into the basement, where there is room for 45 cars. The office floors are arranged with access on two ends, at both ends of the corridor are stair-wells and lifts. The building is so

placed that the front elevation faces south-southwest and the rear elevation faces east-northeast.

The vertical sunshades installed along the front of all 7 upper floors of the main building give the structure its unique architectural character. They are adjustable to all angles. Depending on how the individual blades are turned, the entire elevation has the effect of an abstract painting.

The general architectural impression of the building is one of great simplicity and clarity. The three elevations with windows are clearly differentiated in keeping with the direction in which they face.

The entire building conveys the effect of elegant precision that we associate with the typewriters and computing machines made by the proprietor. It is a new example of the countless possibilities of finding novel architectural and technical solutions to construction problems with new materials. The building is constructed along the most clean-cut lines and is a gleaming expression of the very highest accuracy and precision, an example of the fact that the trend of modern architecture is away from artisanship and towards construction out of prefabricated elements machined down to millimeter accuracy. A straight line of development runs from the buildings of Prouvé, by way of the office building point houses of Skidmore, Merrill, Owens assembled from prefabricated parts (Leverhouse, Manufacturers Trust Company and the Alcoa Building) up to the creations of Mies van der Rohe, and to our example, the Olivetti Building.

Point-house "Beehive Passage," Frankfurt o. M. (pages 17-19)

The present point-house stands on the site of the old Konstabler Guardhouse.

The reconstruction of the town and the resulting increase of traffic on the Zeil led the Savings Bank to build an office and business house containing its own branch. The building is a reinforced concrete skeleton-frame construction with wind-screens formed by the reinforced concrete walls of the staircase and lift shafts.

Each three window areas form one unit which is loosely joined to the next window unit.

New construction of the Bank of Hamburg of 1861, Hamburg (pages 20-21)

The problem consisted in closing a gap at the corner of Alstertor and Rabolsen, the main street connecting Mönckebergstrasse and the Ballindamm.

The corner entrance to the counter hall has all the publicity value which the bank requires for this complex.

Interior: The bank, as proprietor, wanted the safe-rooms in the cellar, the counter hall on the ground-floor, the credit department, book-keeping, managers' offices etc., on the 1st floor, while all the other floors were to be let individually as offices.

Steel construction with reinforced concrete ceilings and floating attics.

Federal Accounting Office, Frankfurt o. M. (pages 22-23)

When the whole project was first conceived and then worked out in detail, special consideration had to be given from a town-planning point of view to the surroundings of the Paul's Church and Townhall and to the earlier project of a spacious east-west thoroughfare. This very exacting position as well as the importance of the building as the Federal Accounting Office had to be expressed in the general conception of the complex.

The whole complex was constructed as a system of reinforced concrete skeletons. All concrete parts, i. e. supports, frames and ceiling profiles, are executed in untreated concrete.

Cinema in Mannheim (pages 24-26)

In a residential area which has sprung up on the outskirts of Mannheim since the end of the war and which now has a population of 12,000 as against 6000 before the war, the problem arose of creating a civic center with public buildings.

The first project to be realized was that of a cinema with 600 seats. It was placed alongside an air-raid bunker, and its exposed, hall-like shape necessitated the architectural treatment of its exterior.

Adjoining the entrance hall with its boldly projecting slab a single-storey administration building has been planned, but that part of the project has not yet been realized.

The cinema was opened in August 1954 after 5 months' work and cost with all its installations 420,000 DM.

Children's playing area Berlin-Britz (page 27)

A new-type "children's" play-ground was constructed in the Gehag Settlement, Berlin-Britz, Buckower Chaussee. The boundary walls and "Pat-a-cake" platform are of reinforced concrete. Starting from the bottom, the Caparol colours of the individual concrete galleries are red, blue and yellow. The various playing areas within the boundary walls are arranged in tiers.

"Soolerbogen" Textiles Firm, Glarus (page 28)

The shop had to be organized so that it can be converted into a workshop for ready-made articles at any time. For this reason all counters and shelves were mounted on "Aweso rails," which can at the same time carry assembly frames. As many as two window jambs were taken away from the old shop front so as to make room for a wider display window.

The construction of a suspended wooden ceiling made possible the creation of a space for the iron supporting framework, the ventilation conduits and the lighting. For the lighting there was chosen a combination of neon tubing and lamps, which most closely resembles daylight.

One-family model house near Zurich (pages 33-34)

The house is entered on the level of the living-area floor, the bedrooms jutting out from the east face of the slope—below them lie the open hall (and garage) with a view over the lake. Next to the entrance is the kitchen as a sort of central room for the housewife, from where she can overlook the entrance.

On hot summer days the sliding wall between the large bedroom and the hall can be opened, as can also the sliding partition leading to the dining-room and the glass partition out to the garden.

Project for a group of patio houses (pages 35-36)

The set-back entrance on the north-side of the house gives direct access to a hall at right angles to the house, with eating area and adjoining kitchen on one side and cloakroom, WC and cellar stairs on the other.

All the rooms are grouped around a square inner courtyard. The four walls surrounding the patio are fixed reinforced glass walls, except for one glass door in each. On one side are the living and working-rooms, on the other the bedrooms with the bathroom between them.

A wintergarden glazed on two sides forms a link between these two wings, allowing even from the entrance a view across the patio into the garden proper.

The advantages of this patio house are: Very narrow lots. (Altogether about 400 square meters, including a garden of 13x13 meters, with resulting low costs of land and preparation.)

Herausgeber Verlag Bauen und Wohnen GmbH, München 8

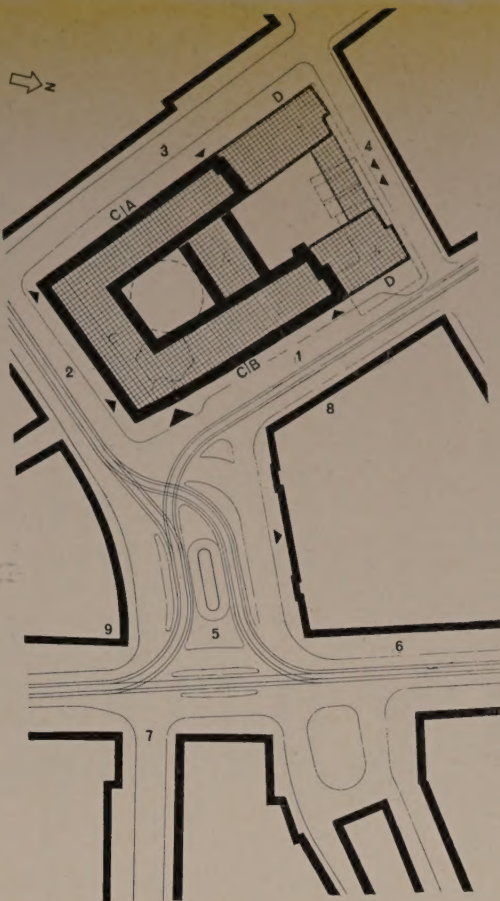
Redaktion R. P. Lohse SWB, Zürich
Hans Maurer BDA, München
Ernst Zietzschmann SIA, Zürich
unter Mitwirkung von
Hans Eckstein, München
Karl Nothhelfer, Hödingen

Redaktionsbüro Dr. Ernst Appel,
München 8,
Rosenheimer Straße 145

Erscheinungsort München

Patronatskomitee J. B. Bakema, Rotterdam
Luciano Bonetti, Mailand
Marcel Breuer, New York
Prof. Ir. J. H. van den Broek,
Rotterdam
Bertram Carter, London
Hans Fischli, Zürich
Prof. Eduard Ludwig, Berlin
Bernhard Pfau, Düsseldorf
Henri Prouvé, Nancy
Jacques Schader, Zürich
Harry Seidler, Sydney
André Sive, Paris
Jørn Utzon, Hellebaek
Tibère Vadi, Basel

Auslieferungsländer Belgien, Dänemark,
Deutschland, Finnland,
Luxemburg, Norwegen,
Österreich, Saargebiet,
Schweden, Süd- und
Südwestafrika, Türkei



Situationsplan / Plan de situation / Plan of site 1:2000

- A 1. Etappe / 1ère étape / 1st stage
B 2. Etappe / 2ème étape / 2nd stage
C 3. Etappe / 3ème étape / 3rd stage
D 4. Etappe / 4ème étape / 4th stage

- 1 Talacker
2 Bleicherweg
3 Talstraße
4 Bäregasse
5 Paradeplatz
6 Bahnhofstraße
7 Poststraße
8 Schweizerische Kreditanstalt / Crédit Suisse / Credit Suisse
9 Café Sprüngli

Modellaufnahme aus der Vogelschau mit der projektierten
4. Bauetappe (punktierte Linie).
Vue d'oiseau de la maquette.
Bird's eye-view of model.

Neubau des Schweizerischen Bankvereins, Zürich

Nouveau bâtiment de la Société de Banque Suisse, Zurich

New Building of the Swiss Bank Corporation, Zurich

Architekt: Dr. Roland Rohn BSA/SIA,
Zürich

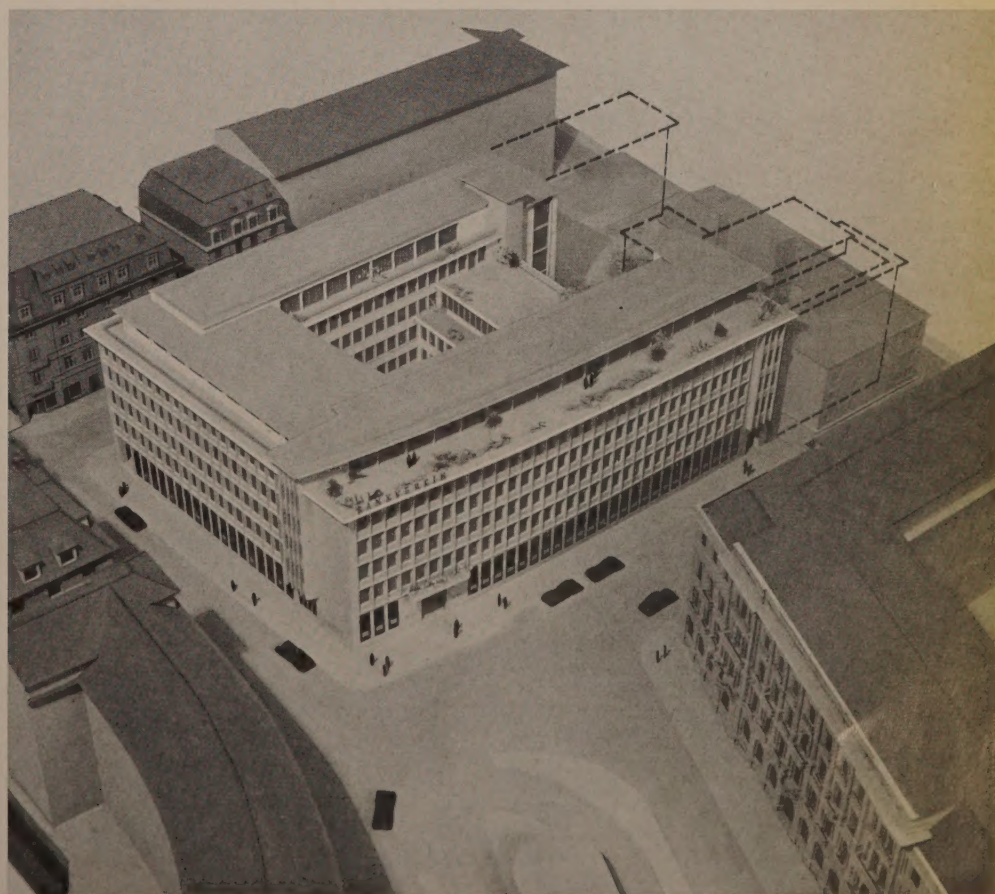
Roland Rohn



Die Planung des Neubaus des Schweizerischen Bankvereins reicht bis in das Jahr 1931 zurück. Der Schweizerische Bankverein führte damals unter 14 schweizerischen Architekten einen Wettbewerb durch zur Erlangung von Plänen für einen Erweiterungs- oder Neubau, aus welchem Prof. O. R. Salvisberg als erster Preisträger hervorging. Die Untersuchungen der Architekten hatten seinerzeit eindeutig ergeben, daß nur ein Neubau zu einer einwandfreien Lösung führen kann.

Damals mußte die Verwirklichung des Bauvorhabens der Wirtschaftskrise wegen hinausgeschoben werden. Die nach der Abwertung des Schweizer Frankens eingesetzte Belegung des in- und ausländischen Bankgeschäfts veranlaßte die Bank im Jahre 1937 zur Wiederaufnahme ihrer Studien. Der 1940 verstorbene Prof. Salvisberg entwarf ein neues Projekt, welches im Jahre 1938 den Behörden zur Genehmigung eingereicht wurde. Dieses Projekt konnte bis zum Kriegsausbruch nicht baureif gemacht werden, so daß ein neuer Aufschub bis nach Kriegsende notwendig wurde.

Eine endgültige Planung war aber auch nach Kriegsschluß erst mit der im Februar 1947 in Kraft getretenen, von der Stadt für das Gebiet Paradeplatz, Talacker, Sihl-



Titelblatt / Couverture / Cover picture:

Neubau des Schweizerischen Bankvereins, Zürich.
Nouveau bâtiment de la Société de Banque Suisse, Zurich
New Building of the Swiss Bank Corporation, Zurich.
Architekt: Dr. Roland Rohn BSA/SIA, Zürich.
Ansicht vom Paradeplatz her mit Hauptfassade und Eingang.
Vue prise du Paradeplatz avec façade principale et entrée
View from Paradeplatz with main elevation and entrance.
Foto: Bachmann, Zürich.



1

porte, Talstraße, Bleicherweg ausgearbeiteten neuen Baulinienvorlage möglich.

Gestützt auf diese, stellte Architekt Dr. Roland Rohn, der mit der Weiterbearbeitung der Bauaufgabe betraut worden war, ein grundrißlich dem früheren wohl analoges, architektonisch aber verändertes Projekt auf. Danach werden die Baufluchten am Bleicherweg um 1,5 bis 4,5 m, am Paradeplatz um 4 m und am Talacker um 6 m zurückgenommen. Obwohl am Talacker die neuen Baulinien eine Erweiterung des Gebäudeabstandes von 12 auf 15 m vorsehen, war der Bankverein, einem Wunsche der Baubehörden entsprechend, mit einer Rückverlegung um drei weitere Meter einverstanden, d. h. auf einen Gebäudeabstand von 18 m, dies in Übereinstimmung mit den in letzter Zeit am äußeren Talacker erstandenen Neubauten, was verkehrstechnisch von großem Nutzen sein wird (s. Situationsplan).

Das den städtischen Behörden seinerzeit zum Vorentscheid unterbreitete und genehmigte Projekt sieht einen auf dem Gebiete Talacker (ab Café Althus), Paradeplatz, Bleicherweg, Talstraße bis zur Wiese an der Ecke Talstraße/Bärengasse in Etappen zu erstellenden Gesamtneubau vor. Dieser bildet einen geschlossenen Baukörper

an den drei Straßenfronten mit einer fünfgeschossigen, bis Dachsims 20 m hohen Fassade und einem dreigeschossigen Hoftrakt, mit je einem zurückgesetzten Dachgeschoß. Unterirdisch sind zwei, z. T. drei Keller disponiert. Mit der Tiefe von 13,8 m ist es der tiefste in Zürich bisher erstellte Bau; des vorhandenen Grundwassers wegen bildete insbesondere die erste Etappe mit den drei Kellern sowohl für die Bauingenieure wie auch für die Bauunternehmer ein außerordentlich schwieriges Problem.

Über die architektonische Gestaltung und die grundrißliche Gesamtkonzeption orientieren die mitfolgenden Abbildungen (Fassaden- und Luftaufnahmen des Modells und Parterregrundriß).

Die Zurücksetzung der Talackerfront um 3 m hinter die Baulinie ermöglicht die Durchführung einer einheitlichen Dachsimshöhe von 20 m am Talacker, Bleicherweg und an der Talstraße. Am Paradeplatz erfährt der Baukörper eine leichte Abbiegung, im Hinblick auf möglichst harmonische Einfügung in die gegebenen Platzverhältnisse. Ein besonderes Problem bildete die Anordnung des Haupteinganges. Schien am Anfang ein in der Mitte des Baukörpers, d. h. axial auf die rechteckige Schalterhalle zuführender Haupteingang die beste banktechnische Lö-

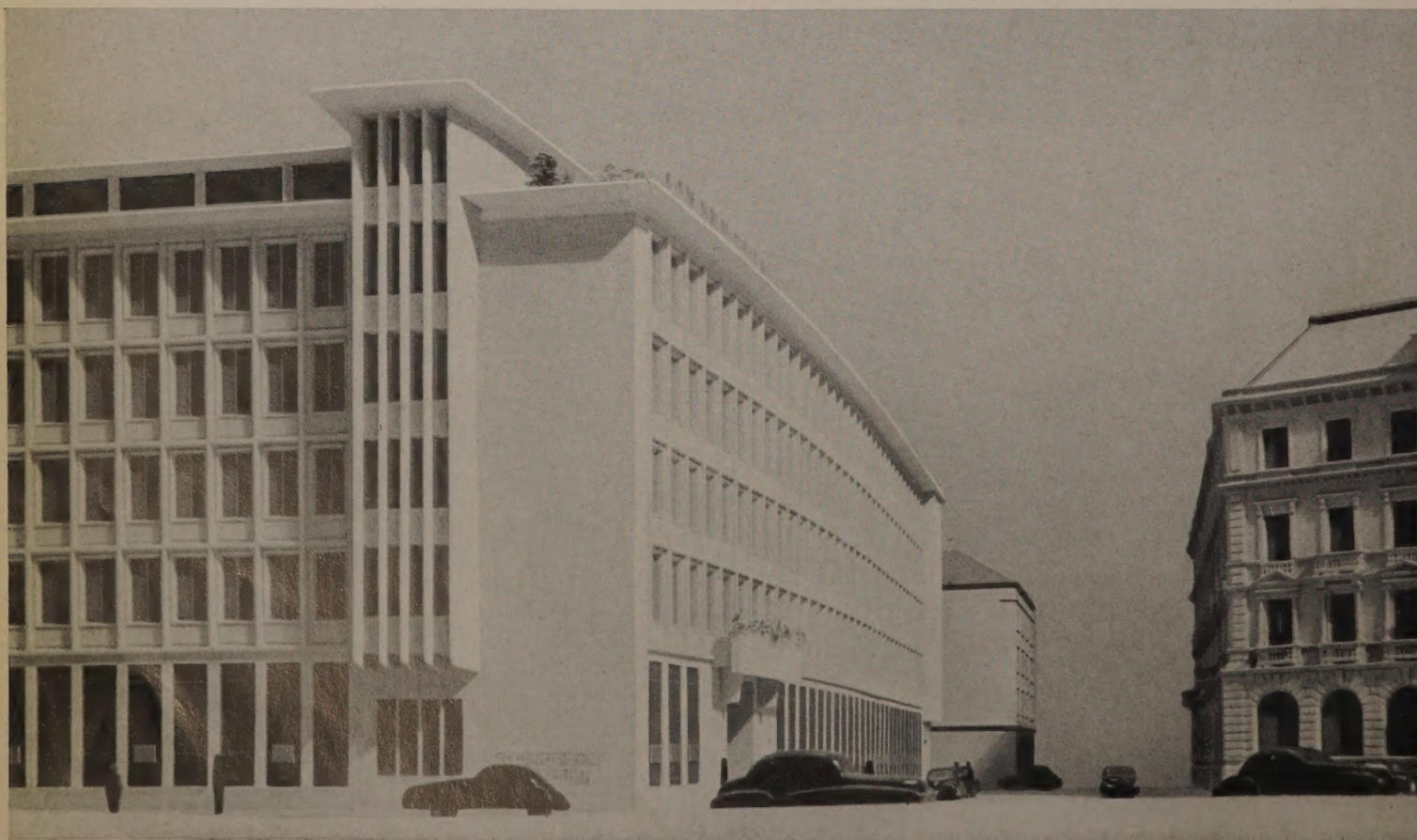
sung zu sein, so führten weitere Studien dazu, den Haupteingang mehr gegen die städtebaulich bedeutungsvolle Ecke Paradeplatz/Bleicherweg zu verlegen, ungefähr dorthin, wo er sich heute befindet — allerdings um 4 m zurückversetzt. An dieser Stelle bildet er, zusammen mit dem am Bleicherweg projektierten Erker, die architektonisch-städtebauliche Dominante des neuen Bankgebäudes.

Die Lage des Haupteinganges führte im Grundriß zu einer runden Schalterhalle, welche nach wie vor im Zentrum des Gebäudes angeordnet ist und durch ein Oberlicht belichtet wird.

Die Fassaden, für die Solothurner Kalkstein verwendet wurde, gliedern sich in einen etwas höheren, flächig gehaltenen Erdgeschoßsockel mit Gitterfenstern in Bronze und eine viergeschossige Fensterzone mit plastisch gestalteter Detailausbildung, welche ihren Abschluß in einem breit ausladenden Dachsims findet.

Grundrißlich springt die einfache, klare Gesamtkonzeption in die Augen.

Im Paradeplatz- und Talacker-Trakt werden die Direktionszimmer und die repräsentativen Räume, wie Empfangszimmer, Fremdensalon, Wechselstube, Konferenzzimmer usw., untergebracht.



2

1 Ansicht vom Paradeplatz her mit der Hauptfassade und dem Eingang (Modellaufnahme).

Vue prise du Paradeplatz.

View from Paradeplatz.

2 Ostansicht mit Blick gegen den Talacker (Modellaufnahme).
Vue de l'est.
View from east.

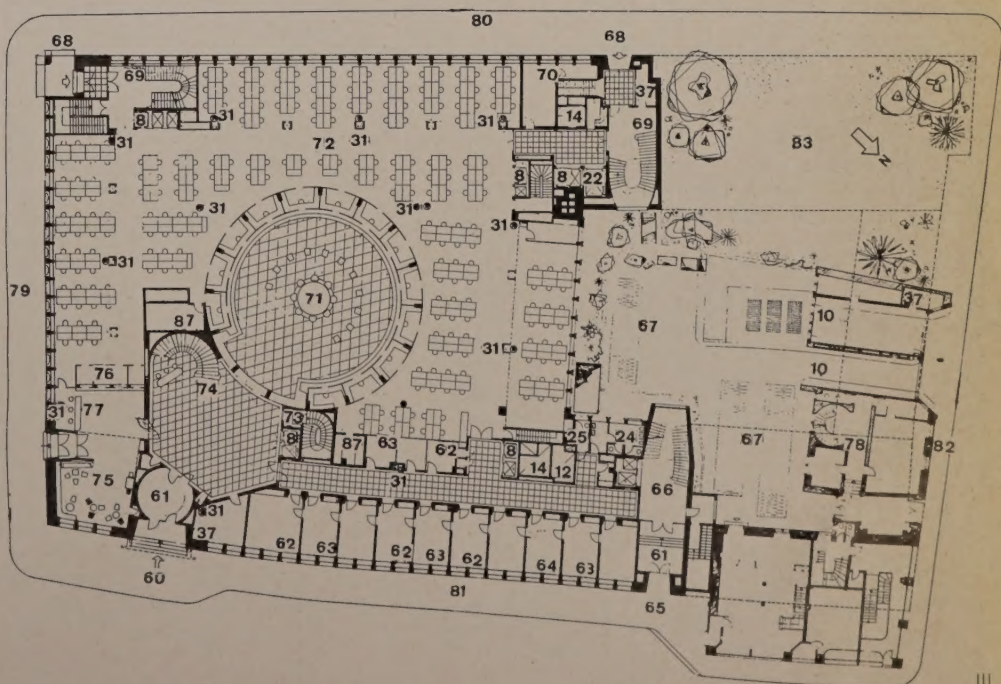
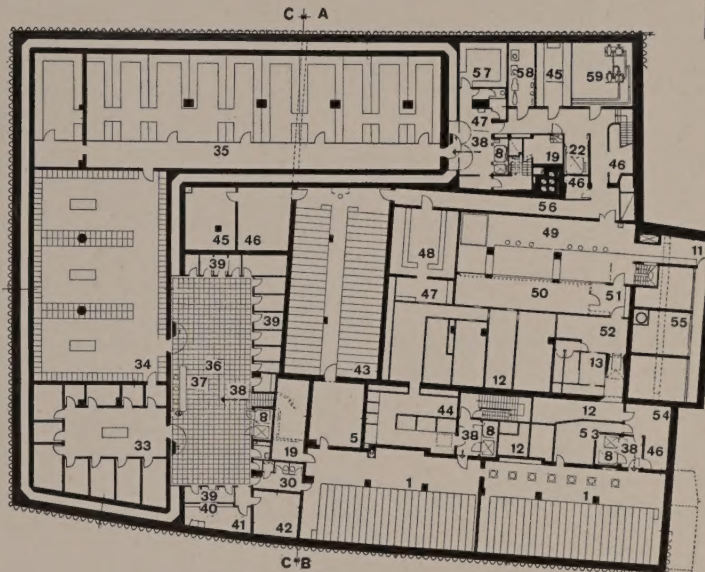
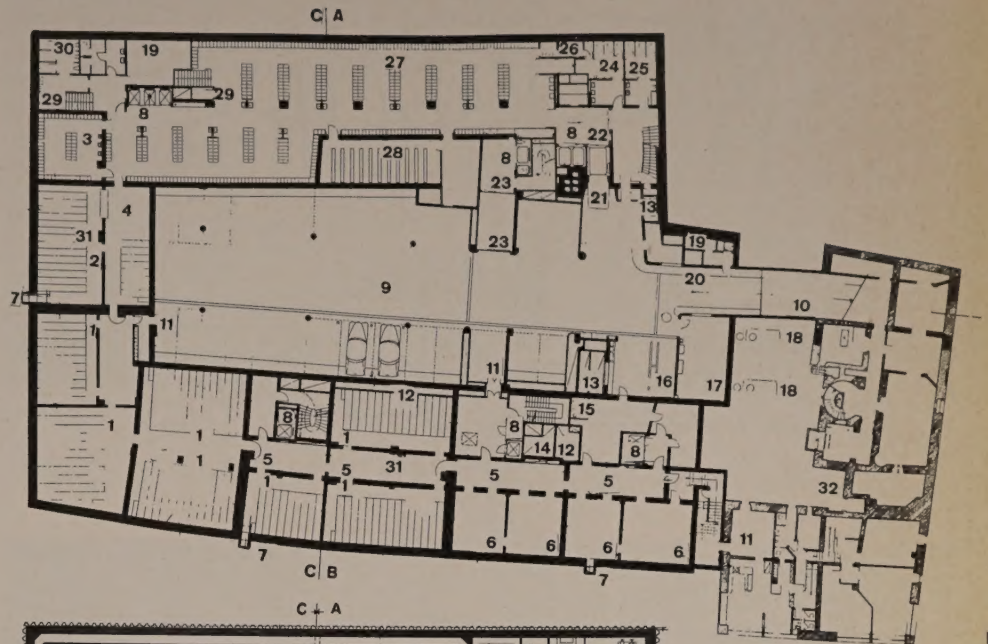
I Grundriß Kellergeschoß 1 / Plan du sous-sol 1 / Ground plan basement floor 1 1:700

II Grundriß Kellergeschoß 2 / Plan du sous-sol 2 / Ground plan basement floor 2 1:700

III Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Ground plan ground floor 1:700

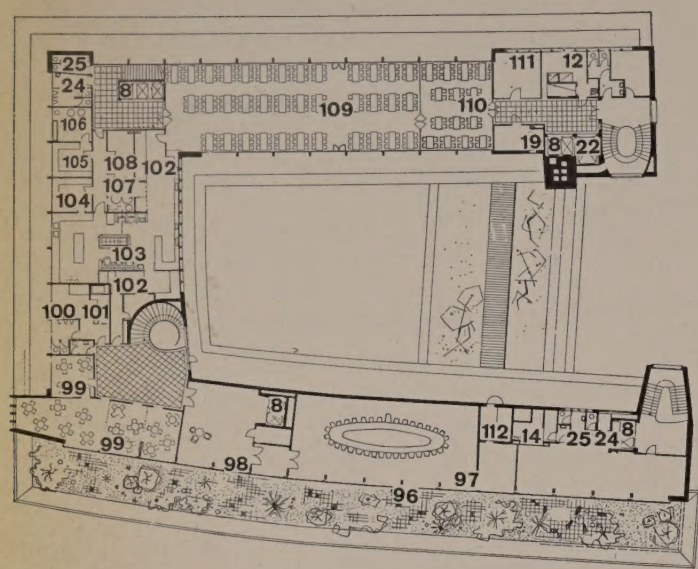
A 1. Etappe / 1ère étape / 1st stage
B 2. Etappe / 2ème étape / 2nd stage
C 3. Etappe / 3ème étape / 3rd stage

- 1 Archiv, gleichzeitig Luftschutzraum / Archives, pouvant servir d'abri contre avions / Archives, also air raid shelter
- 2 Tagesarchiv, gleichzeitig Luftschutzraum / Archives de jour, pouvant servir d'abri contre avions / Daily records, also air raid shelter
- 3 Garderobe, gleichzeitig Luftschutzraum / Vestiaire, pouvant servir d'abri contre avions / Cloakroom, also air raid shelter
- 4 Vorraum, gleichzeitig Luftschutzraum / Antichambre, pouvant servir d'abri contre avions / Ante-room, also air raid shelter
- 5 Luftschutzraum / Abri contre avions / Air raid shelter
- 6 Mieterkeller, gleichzeitig Luftschutzraum / Cave des locataires, pouvant servir d'abri contre avions / Sub-let basement, also air raid shelter
- 7 Notausstieg / Sortie de secours / Emergency stairway
- 8 Lift / Ascenseur / Lift
- 9 Garage
- 10 Autorampe / Rampe pour autos / Car ramp
- 11 Fluchtweg / Chemin du sauvetage / Escape passage
- 12 Ventilation
- 13 Frischluft / Air frais / Fresh air intake
- 14 Abluft / Air vicié / Air escape vent
- 15 Kibelraum / Salle des seaux / Ash bin
- 16 Autowaschplatz / Nettoyage des autos / Car washing area
- 17 Magazin / Entrepôt / Store room
- 18 Benzintank / Citerne à essence / Gasoline tank
- 19 Schlackenaufzug / Monte-charge des scories / Scoria elevator
- 20 Kohle einwurf / Ouverture de la soute à charbon / Coal intake
- 21 Verladerrampe / Rampe de chargement / Loading platform
- 22 Warenlift / Monte-charge / Goods lift
- 23 Kipptor / Porte basculante / Dumping gate
- 24 Toiletten, WC Herren / Toilettens, WC messieurs / Washrooms, gentlemen's toilet
- 25 Toiletten, WC Damen / Toilettens, WC dames / Washrooms, ladies' toilet
- 26 Röhrenkeller / Cave des conduites / Pipes
- 27 Personalgarderobe für 525 Personen / Vestiaire du personnel pour 525 personnes / Staff cloakroom for 525 persons
- 28 Telefonautomaten / Cabines téléphoniques / Pay telephones
- 29 Putzraum / Débarras / Cleaning room
- 30 WC, Toiletten / WC, toilettes / Toilet, washrooms
- 31 Rohrpostanlage / Pneumatique / Tube communication plant
- 32 Bestehende Kellerräume / Caves existantes / Existing basement rooms
- 33 Einzeltresorraum, gleichzeitig Luftschutzraum / Salle des trésors, servant d'abri contre avions / Private safes, also air raid shelter
- 34 Kundentresorraum, gleichzeitig Luftschutzraum / Salle des trésors des clients, servant d'abri contre avions / Customers' safes, also air raid shelter
- 35 Banktresorraum, gleichzeitig Luftschutzraum / Salle du trésor de la banque, servant d'abri contre avions / Bank safe, also air raid shelter
- 36 Halle / Hall / Hallway
- 37 Portier / Janitor
- 38 Zugang / Accès / Entrance
- 39 Kundenkabine / Cabine des clients / Clients' booth
- 40 Depotraum / Dépôt / Deposit room
- 41 Einwurf Nachttresor / Ouverture du trésor de nuit / Night deposit slot
- 42 Mobiliarraum / Salle du mobilier / Furniture room
- 43 Archivraum / Archives / Archive room
- 44 Trafostation / Transformateurs / Transformer station
- 45 Schwachstrombatterie / Accumulateur à basse tension / Weak current battery
- 46 Abstellraum / Débarras / Storage
- 47 Vorraum / Antichambre / Ante-room
- 48 Starkstromverteileranlage / Distributeur de courant haute tension / Power current distribution plant
- 49 Heizungsplattend / Palier de chauffage / Heating platform
- 50 Hauptverteilung Heizung / Distribution principale du chauffage / Main distribution heating
- 51 Steuerraum / Salle des commandes / Control room
- 52 Klimatisierungsanlage / Installation de climatisation / Air-conditioning equipment
- 53 Aktenzerstörung / Destruction des documents / Document incineration
- 54 Papierabstellraum / Débarras à papier / Paper storage
- 55 Kohlenbunker / Soute à charbon / Coal bin
- 56 Verbindungsgang / Couloir de liaison / Connecting passage
- 57 Wertschriftenpackraum / Emballage des papiers valeur / Bonds and securities safe-keeping
- 58 Pumpenraum / Salle des pompes / Pump room

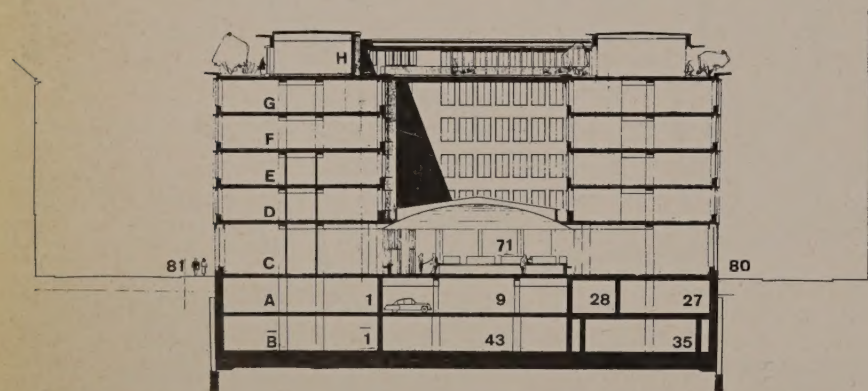




IV
Grundriß 1. Obergeschoß / Plan du 1er étage / Ground plan 1st upper floor 1:700
V
Grundriß Dachgeschoß / Plan du faux-comble / Ground plan attic floor 1:700
VI
Schnitt / Coupe / Section 1:700

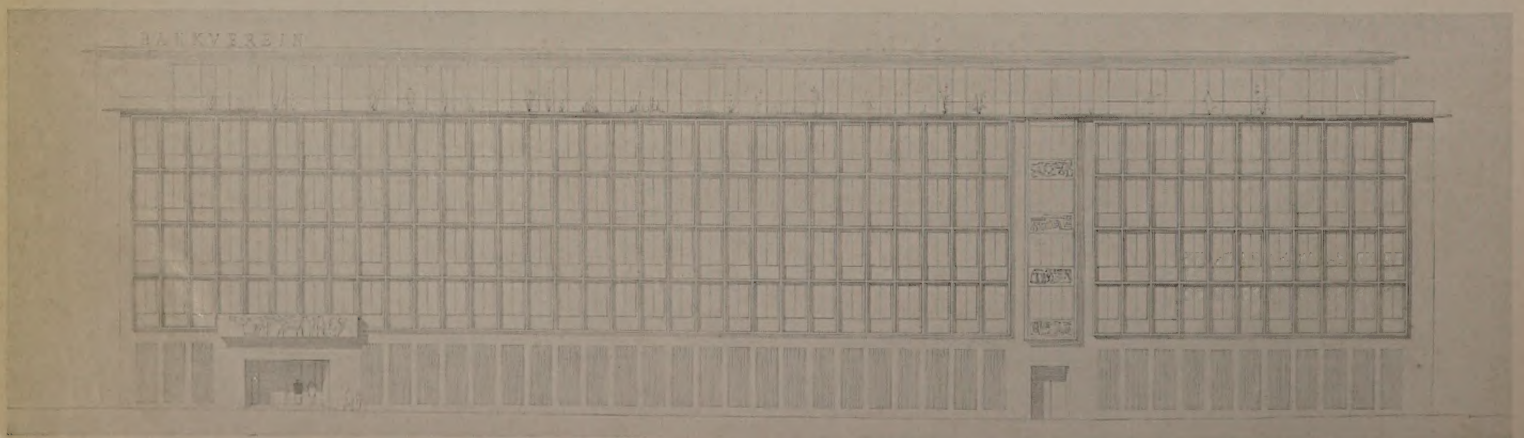


- 59 Rohrpostmaschinenraum / Machinerie du pneumatique / Tube communication machine room
- 60 Haupteingang / Entrée principale / Main entrance
- 61 Windfang / Tambour / Hallway
- 62 Sprechzimmer / Salle de conference / Consultation room
- 63 Wartezimmer / Salle d'attente / Waiting room
- 64 Chefbüro / Bureau du chef / Main office
- 65 Nebeneingang / Entrée de service / Side entrance
- 66 Treppenhaus / Cage d'escalier / Staircase
- 67 Fahrräder / Vélos / Bicycles
- 68 Personaleingang / Entrée du personnel / Staff entrance
- 69 Personalaufgang / Escalier de service / Staff stairway
- 70 Telefonistinnen / Téléphonistes / Telephone operators
- 71 Schalterhalle / Salle des guichets / Pay window hall
- 72 Bankbüros / Bureaux de la banque / Bank offices
- 73 Treppe zum Kundentresor / Escalier au trésor des clients / Stairs to customers' safe
- 74 Aufgang zur Direktion / Escalier menant à la direction / Stairs to manager's office
- 75 Fremdensalon / Salon pour étrangers / Guest room
- 76 Wechselstube / Change / Exchange
- 77 Auskunft / Information
- 78 Bestehende Bauten / Bâtiments existants / Existing structures
- 79 Bleicherweg
- 80 Talstraße / Talstrasse
- 81 Talacker
- 82 Bäregasse
- 83 Grünfläche / Verdure / Grass plot
- 84 Sitzungszimmer der Direktion / Salle de conférences de la direction / Management conference room
- 85 Direktionsbüro / Bureau de la direction / Manager's office
- 86 Besprechungszimmer / Salle de conférence / Conference room
- 87 Tagestresor / Trésor du jour / Day safe
- 88 Kundenlift / Ascenseur des clients / Customers' lift
- 89 Direktion / Direction / Management
- 90 Fernschreiber / Téléscripateur / Telegraph
- 91 Kabelraum / Salle des câbles / Cable room
- 92 Rohrpostzentrale / Centrale du pneumatique / Tube communication
- 93 Aufsicht Glasdach der Schalterhalle / Vue d'en haut du plafond vitré de la salle des guichets / View glass roof pay window hall
- 94 Mieterterrasse / Escalier des locataires / Tenants' stairway
- 95 Balkon / Balcon / Balcony
- 96 Terrasse / Terrace
- 97 Großer Sitzungssaal / Grande salle de conférences / Big conference room
- 98 Empfangsraum / Réception / Reception room
- 99 Lunchraum / Petit réfectoire / Lunch room
- 100 Ruhezimmer / Salle de repos / Lounge room
- 101 Bad / Bains / Bath
- 102 Office / Larder
- 103 Küche / Cuisine / Kitchen
- 104 Economat / Economy
- 105 Waschküche / Buanderie / Laundry
- 106 Wäschekammer / Lingerie / Ladies' underwear
- 107 Ventilationszentrale für Küche / Centrale de ventilation de la cuisine / Ventilation installation for kitchen
- 108 Ventilationszentrale für Kantine / Centrale de ventilation de la cantine / Ventilation installation for canteen
- 109 Kantine mit 222 Plätzen / Cantine à 222 places assises / Canteen with seats for 222 persons
- 110 Lunchraum mit 64 Plätzen / Petit réfectoire à 64 places / Lunch room with seats for 64 persons
- 111 Stuhlmagazin / Entrepôt de chaises / Chair storage
- 112 Ventilationsanlage für großen Sitzungssaal / Centrale de ventilation de la grande salle de conférences / Ventilation installation for the big conference room



A Kellergeschoß 1 / Sous-sol 1 / Basement floor 1
B Kellergeschoß 2 / Sous-sol 2 / Basement floor 2
C Erdgeschoß / Rez-de-chaussée / Ground floor
D 1. Obergeschoß / 1er étage / 1st upper floor
E 2. Obergeschoß / 2e étage / 2nd upper floor
F 3. Obergeschoß / 3e étage / 3rd upper floor
G 4. Obergeschoß / 4e étage / 4th upper floor
H Dachgeschoß / Faux-comble / Attic floor

Fassade Talacker mit projektierte 4. Baustappe, Haupteingang links und Nebeneingang rechts.
Façade Talacker.
Talacker elevation.



1
Blick von der Börse aus mit den Fassadenansichten Tal-
straße und Bleicherweg (Modellaufnahme).
Vue prise de la Bourse.
View from the stock-exchange.

2
Fassade Talacker mit dem Haupteingang, von der Bären-
gasse aus gesehen (Modellaufnahme).
Façade Talacker avec entrée principale.
Talacker elevation with main entrance.

Seite 6 / Page 6:

1
Korridor mit den Büroräumen links und rechts. Die Trenn-
wände bestehen aus einer Leichtmetallplattenkonstruktion,
System Metallbau-Koller AG, Basel. Boden aus Plasto-
floor, Decke mit Pavatexakustikplatten verkleidet.

Corridor et bureaux des deux côtés.

Corridor with offices left and right.

2
Ansicht des Treppenhauses gegen den Hof. Treppen-
stufen aus »Verde issorie«, Geländer in Anticorodal elo-
ziert, senkrechter Stab aus Eisen gestrichen, Bodenbelag
aus grünen Marmorplatten.

Vue de la cage d'escalier donnant sur la Talstrasse.

View of stair-case towards Talstrasse.

3
Fassadendetail an der Talstraße mit Eingang für die An-
gestellten. Wandverkleidung mit Solothurner Kalkstein.

Détail de façade et entrée des employés.

Elevation detail with employees' entrance.

Die drei anderen Trakte sind zur Aufnahme der eigent-
lichen Betriebsabteilungen bestimmt, hufisenförmig um
Kassahalle und Lichthof gegliedert mit zweckmäßigen
Horizontal- und Vertikalverbindungen.

In den oberen Geschossen können nach Vollendung des
Gesamtbaues einige als Reserve für Betriebserweiterun-
gen dienende Räume vermietet werden. Der zurückgesetzte
Dachstock ist zur Aufnahme von Konferenz- und Vor-
tragssälen usw. vorgesehen. Es besteht die Möglichkeit,
dort Luncräume mit Küche unterzubringen.

Der in der Hauptsache durch technische Einrichtungen
bedingte geräumige Tiefbau ist bestimmt für die Auf-
nahme der Tresore, technischen Zentralen, Archive,
Garderoben, Autos der Bank und der Betriebsangehör-
igen, Luftschutzunterstände usw.

Bei der Planung der baulichen und betriebstechnischen
Anlagen ist nicht nur den Erfordernissen eines gut or-
ganisierten Bankbetriebes, sondern auch dem Wohl des
Personals Rechnung getragen worden. Eine moderne
Strahlungsheizung, kombiniert mit einer durchgehenden
Klimaanlage, ermöglichen einwandfreie klimatische Ver-
hältnisse in den Büroräumen. Dank der an Decken und
Wänden vorgesehenen schallschluckenden Plattenver-
kleidungen wird im ganzen Bau eine verhältnismäßig ru-
hige Arbeitsatmosphäre erzielt. Ohne Klimaanlage und
Schallschluckplatten wäre das Erstellen großer, nicht
unterteilter Büroräume, wie dies insbesondere im Erd-
geschoß geplant ist, kaum denkbar. Als Neuerung sind
die demontablen Leichtmetallwände der Metallbau-Koller
AG, Basel, mit gut schalldämmenden Novopan- und Glas-
füllungen längs den Korridoren und zwischen den einzel-
nen Büros in den Obergeschossen erwähnenswert. Die in
der Regel durchsichtigen Glaswände mit den hell gehal-
tenen Wänden, Decken und Böden verleihen sowohl Büroräu-
men wie Korridoren eine saubere und freundliche Note.
Die Plastrofloor-Bodenbeläge zeichnen sich durch einfache
Reinigungsarbeit aus. Auf die Eigenschaften der Lino-
leum- und Gummibeläge braucht nicht speziell hingewie-
sen zu werden. Einer angenehmen, möglichst blendungs-
freien Fluoreszenzbeleuchtung gemäß den neuesten Er-
kenntnissen auf diesem Gebiet wurde im Interesse des
Personals besondere Aufmerksamkeit geschenkt. Außen
montierte Roll-Lamellenstoren halten die Sonnenwärme
ab und verhindern die Blendung auf den Arbeitsplätzen,
ohne jedoch die Helligkeit der Räume zu beeinträchtigen.
Neuartige Archivanlagen ermöglichen ganz erhebliche
Platzeinsparungen.

Die erste Etappe des geschilderten Gesamtneubaues,
umfassend einen ersten Teil des Talstraßentraktes sowie
den niedrigeren Hoftrakt, ist Ende 1949 in Angriff genom-
men und im Sommer 1953 bezogen worden. Die lange
Bauzeit ist in erster Linie auf die genannten komplizierten
Tiefbauarbeiten und die umfangreichen technischen In-
stallation zurückzuführen.

Im Laufe des Jahres 1952 wurde der Beschluß gefaßt, das
gesamte Bauwerk ohne Unterbrechung zu vollenden,
wofür die städtischen und kantonalen Bewilligungen
bereits vorliegen.

Im Februar 1953 wurde der im Jahre 1684 von Seidenfabri-
kant Paulus Usteri-Ziegler erbaute »Neuen-Hof«, auch
»Usteri-Haus« genannt, abgebrochen. Anschließend
wurde die zweite Bauetappe, welche jetzt bezugsbereit
ist, in Angriff genommen. Der ganze Bankbetrieb wird
nunmehr provisorisch in die bereits erstellten Bau-
trakte verlegt werden, worauf anfangs 1956 das in den Jahren
1897 bis 1899 erstellte bisherige Bankgebäude dem Neu-
bau ebenfalls wird weichen müssen. Diese dritte größte
und wichtigste Bauetappe dürfte eine Bauzeit von zirka
drei Jahren beanspruchen. Erst nach Vollendung dieser





3

Baustappe wird die städtebaulich-architektonische Gesamtkonzeption voll zum Ausdruck kommen.

Technische Einrichtungen, Korridor- und Bürotrennwände
Diese sind in den Obergeschossen teilweise als schalldämmende, demontierbare, d. h. verschiebbare Wände ausgebildet. Sie sind in massiver oder verglaster Konstruktion ausgeführt und in Wandelemente von 60–80 cm Länge aufgeteilt. Die Wände sind zirka 6 cm dick, die Ausführung variiert je nach der verlangten Schalldichtigkeit. Es werden Schalldämmungswerte erreicht, welche einer 15 cm starken verputzten Backsteinwand entsprechen. Die Wandkonstruktion besteht aus einem Gerippe aus gezogenen Anticorodalprofilen mit Novopanplatten oder Glasfüllungen. Die Wandelemente werden durch geeignete Spannvorrichtungen zwischen dem Fußboden und der Raumdecke festgepreßt. Die ganze Konstruktion, welche patentrechtlich geschützt ist, wurde durch die Metallbau-Koller AG, Basel, entwickelt.

Klimaanlagen

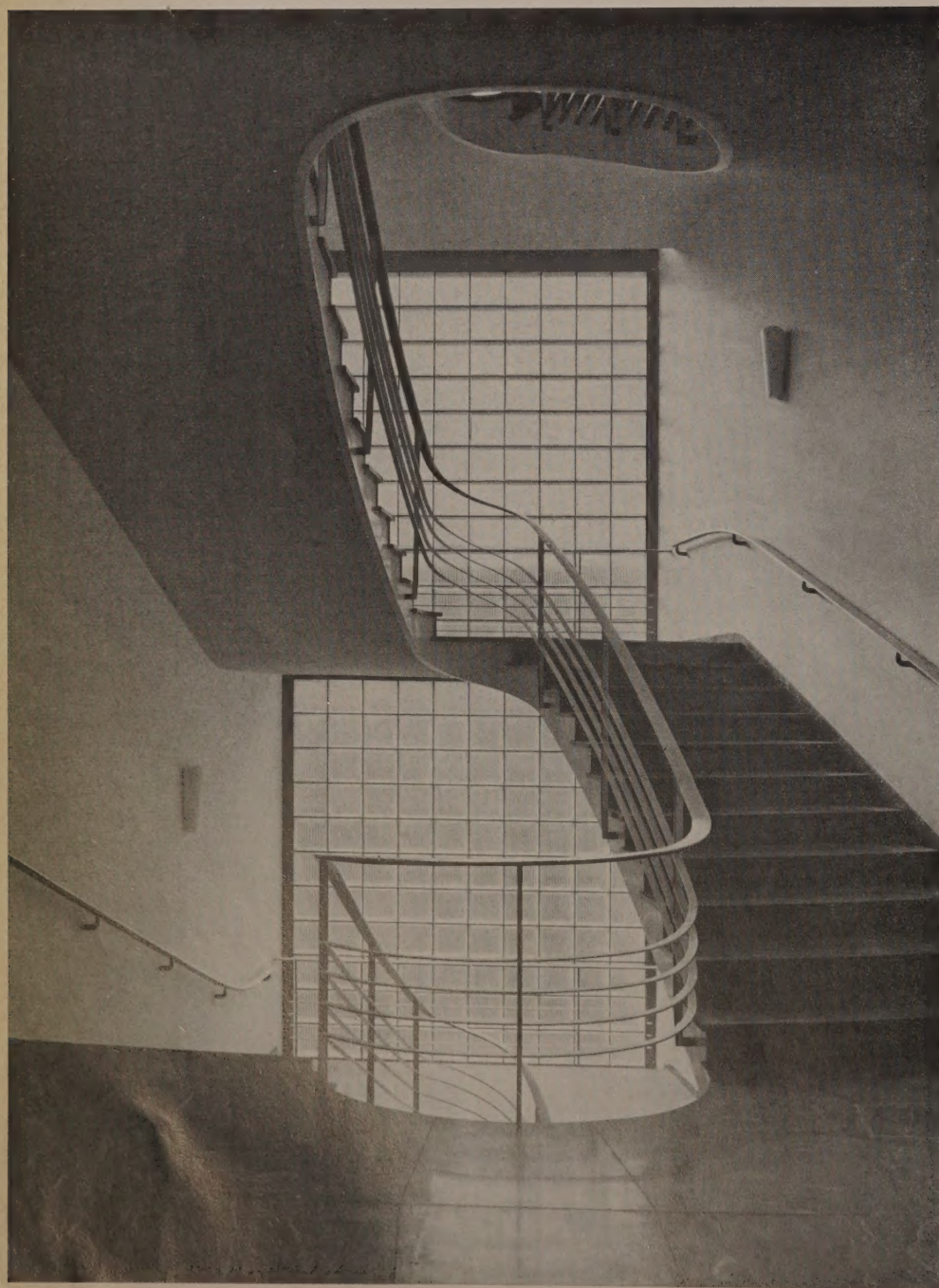
Der Wärmebedarf des ganzen Gebäudes wird durch eine Warmwasserzentralheizungsanlage mit vier großen Sulzer-Taschenkesseln aufgebracht. Die Wärmeabgabe erfolgt einerseits durch das Deckenstrahlungssystem und andererseits vermittelt Warmluft durch die Klimaanlagen. Da die Räume der drei Untergeschosse keine Verbindung mit dem Luftraum im Freien haben, erfolgt die nötige Lufterneuerung hier ausschließlich durch eine automatisch gesteuerte Zu- und Abluftanlage.

Die Räumlichkeiten des Erdgeschosses und aller Obergeschosse sind ebenfalls mit einer automatisch gesteuerten Klimaanlage versehen, welche so dimensioniert ist, daß die Fenster ständig geschlossen gehalten werden können. Eine Zuluftanlage und eine Abluftanlage bewirken zusammen einen stündlichen fünffachen Luftwechsel in den angeschlossenen Räumen. In der Klimazentrale im zweiten und dritten Untergeschoß wird die Luft gewärmt oder gekühlt, befeuchtet oder getrocknet und durch sogenannte Elektrofilter gereinigt. Vermittels mehrerer elektrisch betriebener Ventilatoren wird die klimatisierte Luft durch ein umfangreiches Kanalsystem in die Arbeitsräume und wieder zurück in die Klimazentrale befördert.

An der Talackerfront sind die Büroräume mit einer sogenannten Jettair-Klimaanlage ausgestattet. Bei diesem System wird die in der Klimazentrale gereinigte, vorgewärmte oder vorgekühlte Luft durch die Jettairapparate in den Fensterbrüstungen in den Raum befördert. In den genannten Apparaten erfolgt die Anpassung der Lufttemperaturen an die verschiedenen Raumbedürfnisse, d. h., die Zuluft wird örtlich nachgewärmt oder nachgekühlt. Die Jettair-Klimaanlage arbeitet mit hohen Geschwindigkeiten in den Luftkanälen, woraus sich als Vorteil bedeutend kleinere Querschnitte ergeben.

Rohrpostanlage

Das Gebäude ist mit einer vollautomatischen Rohrpostanlage versehen, welche im Vollausbau zirka 80 Stationen zählen wird. Jede Station enthält eine Sende- und Empfangseinrichtung. Das Transportmittel ist eine zylindrische Rohrpostbüchse, welche durch drehbare Ringe auf jede beliebige Zielstation eingestellt werden kann. Beim Senden wird die Büchse in das messingene Fahrrohr geschoben und durch Saugluft in die Rohrpostzentrale befördert. Von da wird die Büchse elektromagnetisch in den Zielstrang gesteuert und mit Druckluft in die Empfangsstation befördert. Die Druck- und Saugluft wird durch einen im zweiten Untergeschoß aufgestellten Kompressor geliefert.



2

Verwaltungsgebäude der Eidgenössischen Oberzolldirektion, Bern

Bâtiment administratif de la Direction Générale des Douanes Suisses, Berne

Administrative offices of the Federal Customs Administration, Bern

Architekten: Hans und Gret Reinhard,
Dipl. BSA/SIA, Bern
Werner Stücheli, Dipl. BSA/SIA
Zürich

Mitarbeiter: Dieter Boller, Architekt, Bern
Jakob Frei, Architekt, Zürich

Bauführung: Otto Tschui, Bern



1
Kopfbau von Norden her.
Bâtiment frontal vu du nord.
Main building from the north.

2
Flugaufnahme der gesamten Gebäudegruppe, rechts der
Kopfbau, links der Flügelbau. Der alte Baumbestand ist
durch diese Lösung weitgehend geschont worden.
Vue aérienne de l'ensemble des bâtiments.
Aerial foto of the entire group of buildings.

Das Programm des öffentlich ausgeschriebenen Wettbewerbs enthielt ausschließlich Büros für die Eidgenössische Oberzolldirektion. Das zur Verfügung stehende Grundstück lag in der Straßengabel zwischen Monbijou- und Mühlemattstraße, nahe dem Geschäftszentrum der Bundeshauptstadt, und war durch einen selten schönen alten Baumbestand ausgezeichnet. Das Ausführungsprojekt enthielt zwei Baukörper, wovon der eine als Kopfbau an die Spitze des dreieckigen Grundstückes zu liegen kommen und sieben Stockwerke aufweisen sollte, während der andere Flügel senkrecht an den Kopfbau anschloß, etwas zurückgesetzt an der Monbijoustraße errichtet werden und fünf Stockwerke aufweisen sollte. Mit dieser Bauidee konnten die alten Bäume weitgehend erhalten werden.

Der Haupteingang des ganzen Gebäudekomplexes liegt im Kopfbau. Fußgänger erreichen ihn durch eine zirka 5 m tiefe Arkade, Autos können direkt vorfahren. In der im Erdgeschoß großzügig entwickelten Haupthalle liegen die Haupttreppe und die Lifts. Dem Eingang gegenüber gelangt man zum Erdgeschoß des Flügelbaues. Ein Portier gibt Auskunft und bewacht den Haupteingang. Auf dem Platz vor dem Kopfbau befindet sich eine Rampe, die zu einer Kellergarage hinunterführt. Ein zweiter Eingang für Angestellte befindet sich in der Mitte des fünfgeschossigen Gebäudeteils an der Monbijoustraße. Die hier liegende Treppe ist als Wendeltreppe ausgebildet; während die Treppe im Kopfbau einläufig ist. Die beiden Bauten unterscheiden sich neben ihrer Höhenentwicklung auch im Konstruktionssystem. Während der Kopfbau ein Eisenbetonskelettbau mit seitlichen Scheiben ist, erscheint der fünfstöckige Bau an der Monbijoustraße als Mauerbau mit eingefügten Fensteröffnungen. Die Fensterbrüstungen des Kopfbauers sind zurückgesetzt und bestehen aus grün gestrichenen Kunststeinplatten. Der Flügel an der Monbijoustraße ist völlig mit Kunststeinplatten verkleidet und mit sorgfältig profilierten Fensterumfassungen versehen. Als Zwischenglied zwischen den beiden Hauptgebäudeteilen erscheint die Treppenhalle mit der Haupttreppe vollständig verglast.



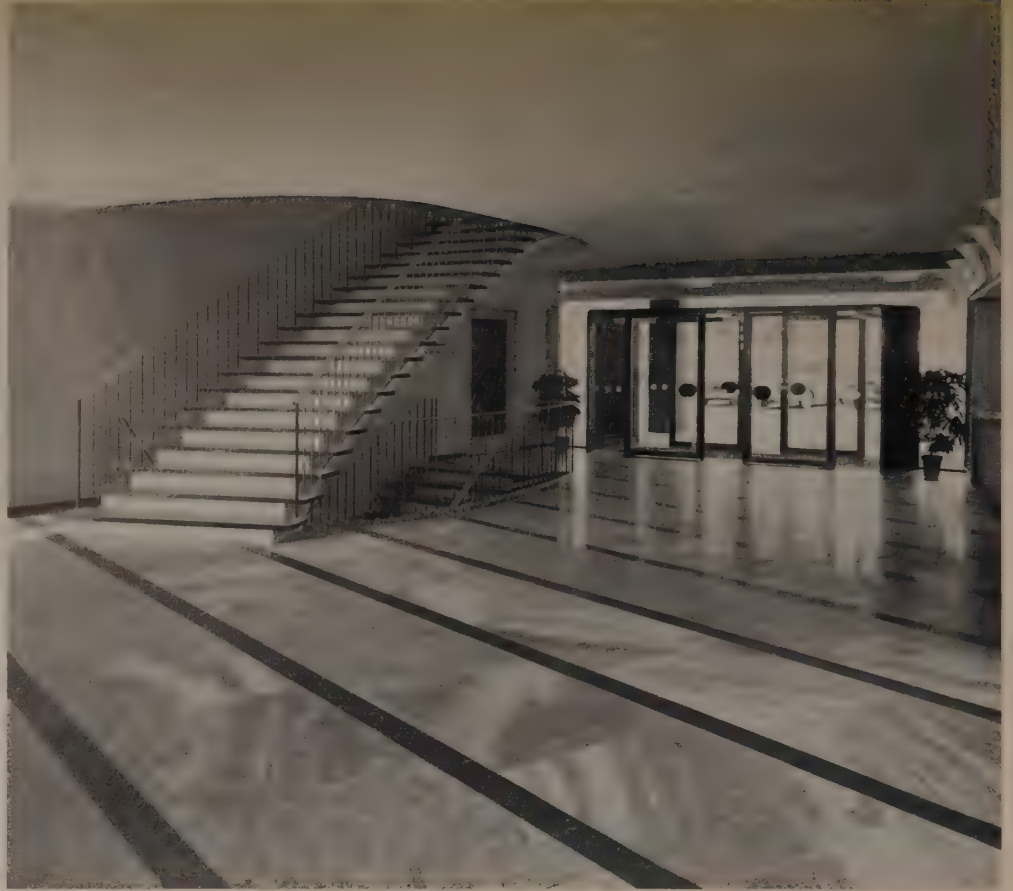
Farben und Baumaterialien

Da die dem entgegenkommenden Besucher zugekehrte Hauptfront des Kopfbaues rein nach Norden liegt, wählten die Architekten hier starke Farben: Die Fensterbrüstungen sind grün gestrichen. Die Fenster selbst weisen einen Anticorodalrahmen auf. Der ganze Bau wurde mit Carda-Schwingflügelfenstern ausgestattet. Die in schalungsrohem Beton ausgeführten Arkadensäulen sind rot gestrichen, die großen Mauerflächen des zurückgesetzten Baukörpers sind mit graugrünlischen Kunststeinplatten verschiedener Dunkelgrade verkleidet.

Auch im Innern treffen wir frische Farben. Die Treppenhallen besitzen Böden aus weißlichem Cristallinamarmor mit dunkelgrünen schräggeführten Streifen aus Poschiavo-Serpentin. Auch die Trittstufen bestehen aus diesem schönen Natursteinmaterial. Die Geländerstäbe der Treppen sind rot gestrichen, die Handläufe in farblos eloxiertem Anticorodal ausgeführt. Dazu stehen die verputzten Decken und Wände in hellem, leicht getöntem Weiß, und das Holzwerk ist natur belassen.

Es gelang den Architekten durch eine sorgfältige Materialwahl und Bauführung, den Bau bemerkenswert billig durchzuführen, nämlich den Flügelbau ohne Labors und Ausbau für Fr. 92.50, mit Labor und Ausbau für Fr. 110.30; den Kopfbau ohne speziellen Ausbau für Fr. 113.20, mit Ausbau für Fr. 130.—; die Garage mit Einrichtung für Fr. 81.25, so daß mit einem Gesamtdurchschnittskubikmeterpreis inkl. Ausbau von Fr. 116.10 abgerechnet werden konnte.

Zie.



1
Haupttreppenhalle mit Blick gegen Windfang. Boden in Cristallinamarmor mit Serpentinstreifen.
Cage de l'escalier principal et vue du tambour.
Main staircase with view towards porch.

2
Sitzungszimmer.
Salle de séances.
Conference room.

3
Blick in ein Büro.
Vue d'un bureau.
View into an office.



2

Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Ground plan ground floor 1:1200

1 Eingang Kopfbau / Entrée de la partie frontale / Entrance main building
2 Arkade / Arcade
3 Portier / Janitor
4 WC-Anlagen / WC / Toilet facilities
5 Treppenhalle / Hall de l'escalier / Staircase
6 Büro / Bureau / Office
7 Eingang Flügelbau / Entrée de l'aile / Entrance wing



3

8 Materialverwaltung / Administration du matériel / Material administration

9 Ein- und Ausfahrt zur Kellergarage / Entrée et sortie du garage au sous-sol / Drive-in and exit to basement garage

13 Park / Parc / Park

14 Ruheterrasse / Terrasse de repos / Rest terrace

15 Monbijoustraße

16 Schwarztörstraße

17 Mühlemattstraße



1
Nebentreppe im Flügelbau, von oben gesehen.
Escalier de service dans l'aile.
Side-staircase in wing tract.

2
Detail der Nebentreppe, mit Blick auf den Boden der Erd-
geschoßhalle.
Détail de l'escalier de service.
Detail of main building.

3
Kopfbau und Längsflügel, vom Park aus gesehen.
Bâtiment frontal et aile, vus du parc.
Main building and longitudinal wing seen from the park.



3



2



Detailbild des Kopfbaus mit Einfahrt zur Kellergarage und Tankstelle. Die zurückgesetzten Brüstungen sind grün gestrichen.
Détail du bâtiment frontal.



Ostfassade des Kopfbaus und Haupttreppenhaus-Fensterwand.
Façade est du bâtiment frontal.
East elevation of main building.

Bürobau Olivetti, Mailand

Immeuble administratif Olivetti, Milan
Olivetti Office building, Milan

Architekten: Dr. Gian Antonio Bernasconi,
Dr. Annibale Fiocchi,
Prof. Marcello Nizzoli,
Mailand

Südwestfassade, vom Flügelbau aus gesehen; im Erdgeschoß erscheint der Ausstellungsraum.
Facade sud-ouest vue de l'aile.
Southwest elevation seen from the wing.

Ganz in der Nähe des Domplatzes in Mailand stand an einer Nebenstraße in einem stillen Stadtviertel mit Bank- und Handelshäusern sowie kulturellen Bauten ein Grundstück zur Verfügung, auf welchem das neue Bürogebäude des durch seine hervorragenden Produkte weltbekannten Büromaschinenwerkes Olivetti zu bauen war. Im Erdgeschoß sollte für die Produkte der Olivettiwerte eine repräsentative Ausstellung, im ersten Geschosß die Verkaufsabteilung eingerichtet werden. In weiteren sechs Geschossen war Platz zu schaffen für kaufmännische Büros. Im ersten Untergeschoß sollten neben einer Garage Unterrichtsräume für Mechaniker und einige Laboratorien liegen, während das zweite Untergeschoß Lager und technische Nebenzimmer aufnehmen sollte.

Die Architekten stellten das neue Gebäude um etwa 20 m von der Straße zurück und flankierten es rechts vom Eingang mit einem dreistöckigen Flügelbau, der auf die Nachbargrenze gestellt werden konnte. Ein zweiter Flügelbau ist links geplant. Diese beiden niedrigen Bauteile bilden den maßstabschaffenden Mittelgrund und helfen, zusammen mit dem etwas ansteigenden Hof, das Hauptgebäude zu betonen und hervorzuheben. Das ganze Erdgeschoß des Hauptgebäudes wurde verglast, um Einblick in die Ausstellung und in einen hinter dem Gebäude liegenden alten Park zu schaffen. Der durch das Zurücksetzen des Gebäudes entstehende weite Hof bietet Platz für parkende

Automobile. Um in die Kellergarage zu kommen, durchfährt man das Hauptgebäude im Erdgeschoß und gelangt auf einer bequemen Rampe hinter dem Bau in den Keller hinunter, wo 45 Automobile Platz haben. Die Bürogeschosse sind zweibündig organisiert, an beiden Enden des Korridors liegen jeweils Treppenhäuser und Aufzüge. Das Gebäude ist so orientiert, daß die Hauptfront nach Süd-südwest und die rückseitige Fassade gegen Ostnordost blickt. Um die Arbeitsmöglichkeiten in den Büros im Sommer zu verbessern, ist die ganze Südwestfront mit geschoßhohen, drehbaren »brises-soleil« aus Aluminium versehen. Der erwähnte Vorbau liegt gegen Nord-west, so daß eine äußere Abschirmung der hofseitigen Fensterflächen nicht notwendig ist. Hinter den Fenstern sind innere Lamellenraffstoren angeordnet, um ein diffuses Arbeitslicht zu erhalten. Die allen sieben Obergeschossen des Hauptgebäudes vorgebauten, senkrechten »brises-soleil« geben dem Bau die charakteristische und einmalige architektonische Note. Sie sind raumweise manövrierbar. Je nachdem wie die einzelnen Lamellen gedreht werden, wirkt die ganze Fassade wie ein konkretes Bild.

Die eigentliche Skelettkonstruktion liegt hinter den »brises-soleil« und wird deshalb nur bei ganz geöffneten Lamellen sichtbar. Die Achsabstände der Pfeiler betragen zwei Meter, was breite, bequem möblierbare Büroräume ergibt. Das Gebäude ist so berechnet, daß auf



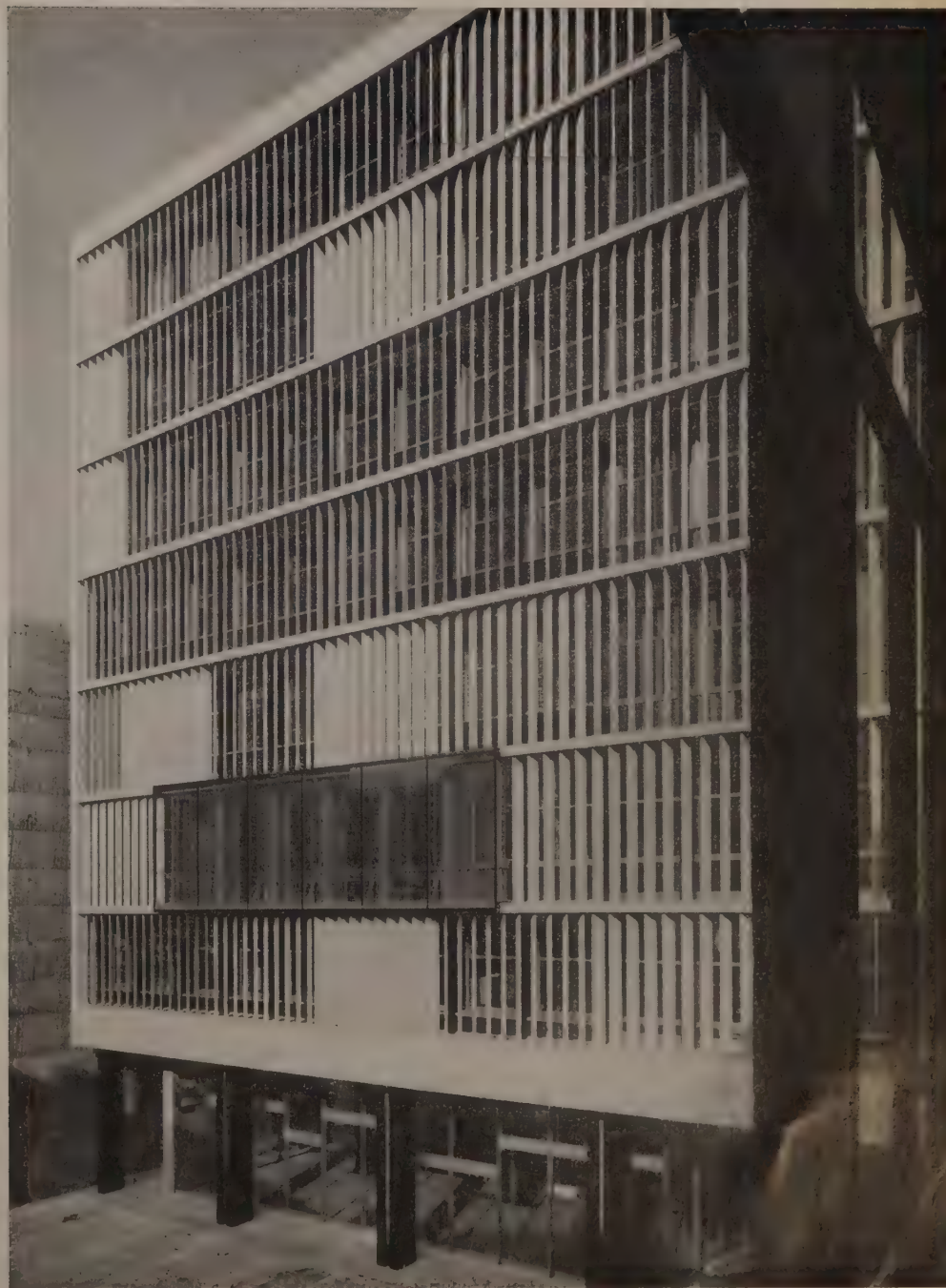
Gian Antonio Bernasconi



Annibale Fiocchi



Marcello Nizzoli





2



3

seinem Dach ein Heliokopterlandeplatz eingerichtet werden kann. Der Bau ist in Eisenbeton ausgeführt. Die Decken sind bis zur Außenkante der Lamellen geführt, ebenso weit sind die seitlichen Gebäudewände vorgezogen, so daß der Eindruck eines das ganze Haus umfassenden Kastens entsteht, in welchem lediglich die sechs Zwischendecken, hingegen außer im Erdgeschoß keine senkrechten Bauglieder sichtbar werden.

Der allgemeine architektonische Eindruck des Gebäudes ist von großer Einfachheit und Klarheit. Die drei Fensterfronten sind entsprechend ihrer Lage klar differenziert. Die Rückfassade zeigt das Eisenbetonskelett, wobei auch hier die Decken weit vorgezogen sind, während die eigentlichen Fensterpfeiler zirka 60 cm zurückstehen. Die Büروفenster sind als Horizontalschiebefenster mit fester oberer Scheibe ausgebildet.

Konstruktive Einzelheiten

Die Aluminiumlamellen der Südwestfront werden mit Handkurbeln, die an der Innenseite der Fensterpfeiler, außerhalb der Fenster, montiert sind, bedient. Jeweils zehn Lamellen sind zusammengekoppelt. Die Oberfläche der Lamellen besteht aus feinstgewelltem oxydiertem Aluminiumblech, ihr Grundriß ist keilförmig. Die Skelettpfeiler aus Eisenbeton sind mit schwarzoxydiertem, im Grundriß scharfprofilertem Aluminium verkleidet.

Die Fenster bestehen aus einem oberen schmalen Lüftungsteil, der aus einem Gitter besteht, welches durch einen Handhebel auf den Pfeilern bedient wird. Dieser Teil ist aus naturoxydiertem Aluminium erstellt. In der Mitte des Fensters ist eine fixe Scheibe in Aluminiumprofilen, darunter ein Vertikalschiebeflügel angeordnet. Die Gegengewichte laufen hinter den Skelettpfeilern. Die Brüstungen liegen innen bündig mit den Fenstern und sind nach außen vorgebaut, abgedeckt durch eine Fensterbank aus naturoxydiertem Aluminium. Die senkrechte Fläche der Brüstung besteht — von außen nach innen gerechnet — aus schwarzoxydiertem Faltaluminium und Isolierplatten »Populit«, weiter innen sind kleine Schränke mit verstellbaren Tablaren ein-



4

1
Normalbüro mit Trennwand aus einzelnen auswechselbaren Elementen.
Bureau normal.
Standard office.

2
Normalbüro mit Blick gegen die Korridorwand, die aus Türen und Schrankelementen besteht.
Bureau normal et vue de la paroi du couloir.
Standard office looking toward the corridor wall.

3
Sitzungssaal mit Lamellen-Raffstoren.
Salle de séances.
Conference room.

4
Haupteingang mit Hofdurchfahrt, rechts der Flügelbau.
Entrée principale et passage de la cour.
Main entrance and driveway through courtyard.

1
Ausstellungslokal im Erdgeschoß mit Blick zum Parkierungshof und zum Flügelbau.
Salle d'exposition au rez-de-chaussée.
Exhibition hall on the ground floor.

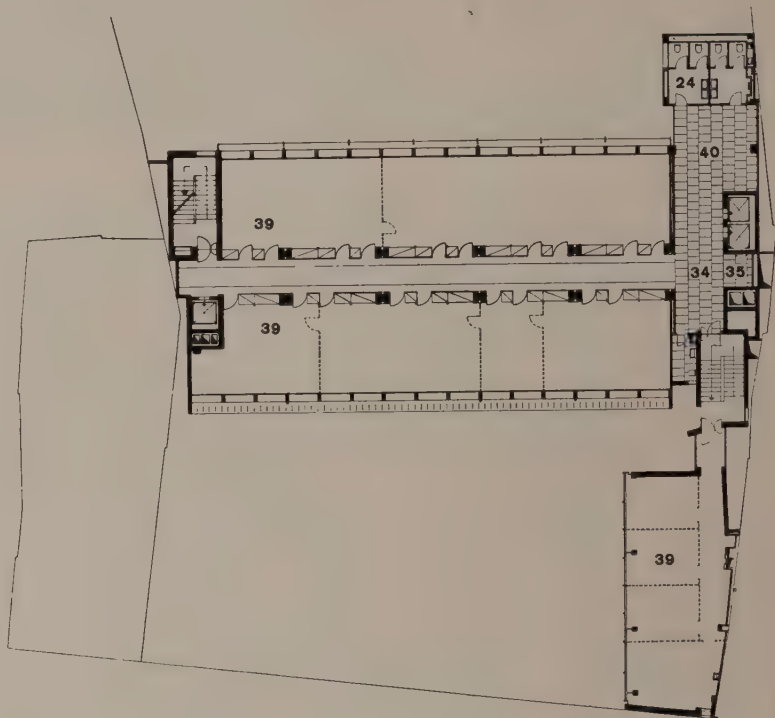
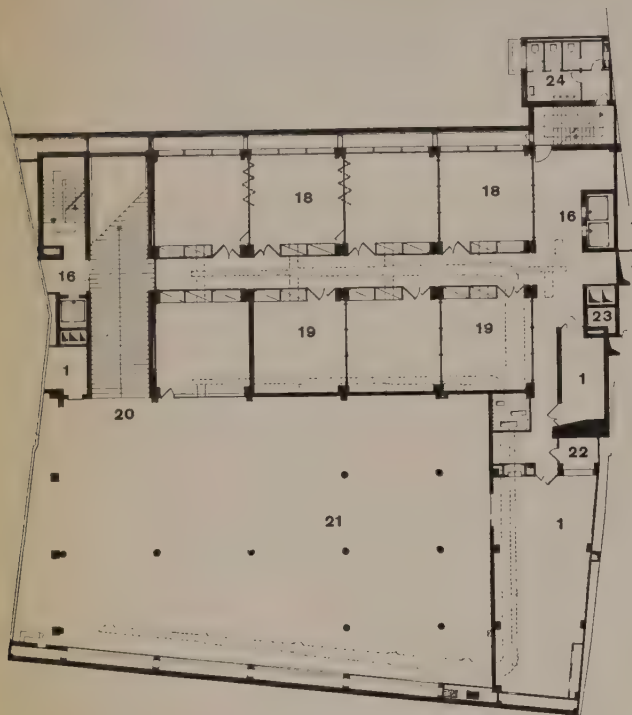
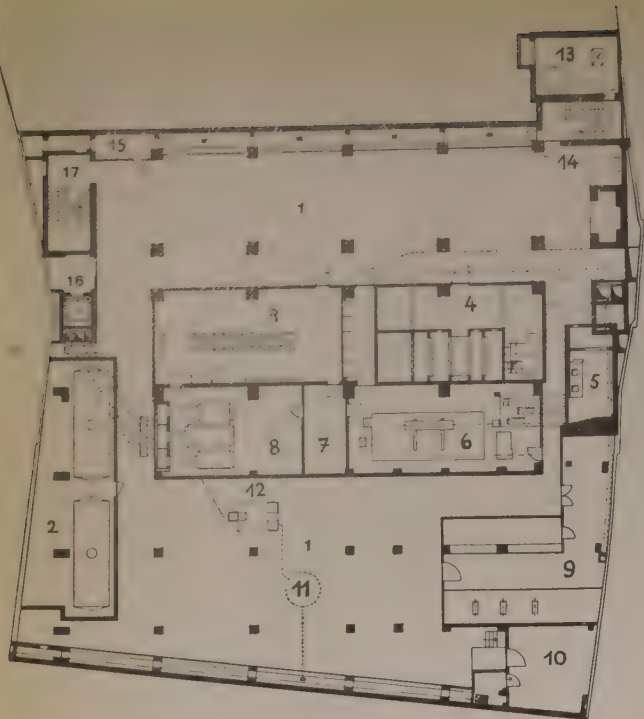
2
Hauptgebäude und Flügelbau von der Straße aus.
Bâtiment principal et aile, vus de la rue.
Main building and wing seen from the street.

gebaut. In den Büros erscheinen diese Schränke als durch Formica verkleidete Schiebetüren. Die Tablare bestehen aus Eisenblech. Der schmale Eisenbetonstreifen, mit welchem die Geschoßdecken gegen außen in Erscheinung treten, ist verkleidet mit geschliffenem Botticino-Marmor. Die Büroböden bestehen aus poliertem Botticino-Splittermosaik.

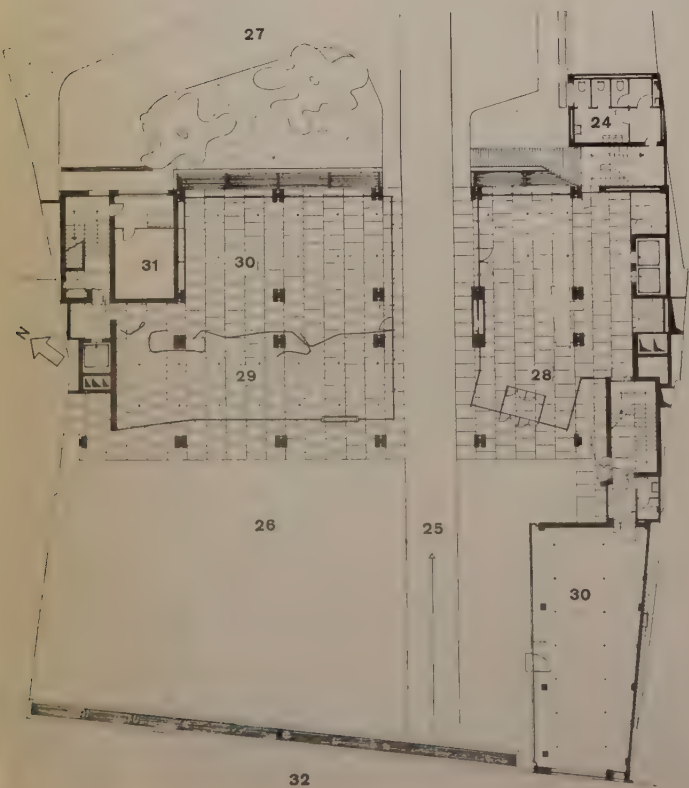
Die Nordostfassade ist bis auf die Drehlamellen im wesentlichen ähnlich durchgebildet. Hingegen sind vor jedem zweiten Skelettpfeiler dünne, tiefe, naturanodisierte Aluminiumstäbe angeordnet, die der senkrecht stehend organisierten Fassade Ruhe und Breite geben. Entgegen der Südwestfassade sind die Geschoßdecken gegen Nordost mit feingewelltem, naturanodisiertem Aluminiumblech verkleidet. Die Pfeilernischenböden sind mit elfenbeinfarbenen Keramikplättchen von 2/2 cm belegt.

Die Bürotrennwände sind aus 77 cm breiten Elementen zusammengesetzt. In den Fensterpfeilerverkleidungen sind Rillen ausgebildet, denen an der Korridorwand dasselbe Profil entspricht. In diese wurden die Wandelemente eingeschoben. Die Elemente sind unten und oben mit Gummiprofilen versehen, so daß sie ohne Decken- oder Bodenschlitze versetzt werden können. Die Elemente sind verglast oder undurchsichtig ausgeführt, je nach Bedarf der einzelnen Büroräume. Auch die Korridorwände bestehen aus Elementen, und zwar aus Kasten- oder Türelementen. Letztere sind gegen den Korridor mit rotem Linoleum, gegen die Büros mit schwarzem Linoleum verkleidet. Die Kastenwände erscheinen im Korridor hellgrau lackiert, gegen die Büros sind Schranktüren sichtbar, die mit einem »alimil«-ähnlichen Holz, welches elfenbein gestrichen ist, verkleidet sind. Über Türhöhe verläuft ein Holzkämpfer aus geschliffenem Mahagoni. Über diesem Kämpfer sind die Korridorwände verglast. Die Decke über den Korridoren liegt tiefer als die Decken der Büroräume, und zwar derart, daß unter zwei längslaufenden Unterzügen noch genügend Raum bleibt, um Frischluft-Ausblaseöffnungen anzubringen, die die Büros belüften.





0 10



0 5

1 Grundriß 2. Untergeschoß / Plan du 2e sous-sol / Ground-plan, sub-basement

2 Grundriß 1. Untergeschoß / Plan du 1er sous-sol / Ground-plan, basement

3 Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground-floor

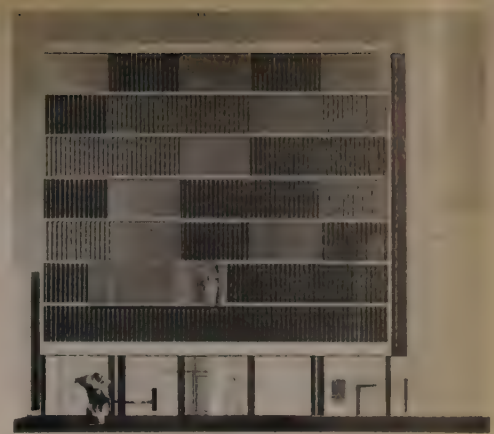
4 Grundriß 1. Obergeschoß / Plan du 1er étage / Ground-plan 1st floor

5 Grundriß 2., 3. und 4. Obergeschoß / Plan des 2e, 3e et 4e étages / Ground-plan 2nd, 3rd and 4th floor

6 Schnitt / Coupe / Section

- 1 Lager / Entrepôt / Store
- 2 Naphtha-Depot / Dépôt Naphtha / Naphthalene store
- 3 Pumpenstation / Pompes à essence / Pumping-station
- 4 Zubereitung / Préparation / Preparation
- 5 Thermische Ventilationsgruppe 1. Untergeschoß / Groupe ventilateur thermique au 1er sous-sol / Thermic ventilation group basement
- 6 Kühlaggregate / Groupes réfrigérateurs / Cooling aggregate
- 7 Kontrollstation / Poste de contrôle / Control station
- 8 Kesselraum / Chaudières / Boiler room
- 9 Transformatoren / Transformateurs / Transformers
- 10 Elektrische Zentrale / Centrale électrique / Electric power control
- 11 Drainage
- 12 Filterung der Autowaschwasser / Filtrage de l'eau de nettoyage des voitures / Filtering of water from car-washing
- 13 Wasserreservoir / Réservoir d'eau / Water reservoir
- 14 Schmutzwasser-Filterstation / Poste de filtrage des eaux sales / Waste-water filter station
- 15 Akkumulatoren der Telefonzentrale / Accumulateurs du central téléphonique / Accumulators of central switch-board
- 16 Lift / Ascenseur / Lift
- 17 Treppe zum 1. Untergeschoß / Escalier au 1er sous-sol / Stairs to basement

- 18 Unterrichtsäume für Mechaniker / Salles d'enseignement des mécaniciens / Lecture room for mechanics
- 19 Laboratorien / Laboratoires / Laboratories
- 20 Autorampe / Rampe pour autos / Car ramp
- 21 Garage
- 22 Elektrische Schaltstation / Poste des commandes électriques / Power switch-board
- 23 Air conditioning
- 24 WC, Toiletten / WC, toilettes / WC, toilets
- 25 Einfahrt (Gummibelag) / Entrée (revêtement de caoutchouc / Vehicle entrance (rubber floor)
- 26 Autoabstellplatz (Steinbelag) / Parc à voitures (revêtement de pierre) / Parking area (stonefloor)
- 27 Zufahrtsrampe für Garage / Rampe d'accès au garage / Approach ramp for garage
- 28 Eingang / Entrée / Entrance
- 29 Ausstellung / Exposition / Exhibition
- 30 Halle / Hall
- 31 Telefonzentrale / Centrale téléphonique / Central telephone switch-board
- 32 Via Clerici
- 33 Verkaufsräume / Salles de vente / Shop premises
- 34 Halle / Hall
- 35 Portier / Concierge / Porter
- 36 Garderobe / Vestiaire / Cloak room
- 37 Telefonkabinen / Cabines téléphoniques / Telephone cabins
- 38 Verkäufer / Vendeurs / Shop assistants
- 39 Büro / Bureau / Office
- 40 Warteraum / Salle d'attente / Waiting-room



Südwestfassade mit Eingang und »brises-soleil«.
Façade sud-ouest et entrée.
Southwest elevation with entrance.

Nachtaufnahme des Flügelbaues.
L'aile, vue la nuit
Wing at night.





Details der Korridorwand eines Büros mit Zuluftöffnungen, Oberlichtstreifen und Profilschienen für Zwischenwände.
Détails de la paroi du couloir d'un bureau.
Detail of the corridor wall of an office.

Gesamtbild der Nordostwand, vom Park aus gesehen.
Vue totale du mur nord-est.
Full view of the Northeast wall.



Der ganze Bau atmet dieselbe elegante Präzision, wie sie die Schreib- und Rechenmaschinen der Bauherrin auszeichnet. Er ist ein neues Beispiel für die ungezählten Möglichkeiten, mit neuen Materialien ganz neuartige architektonische und technische Lösungen zu finden. Glitzernd und aufs sauberste konstruiert ist der Bau, Ausdruck höchster Prägnanz und Präzision, ein Beispiel dafür, daß der Weg der heutigen Architektur weg vom Handwerklichen führt zum Bauen aus vorgefabrizierten, auf Millimeter genau gearbeiteten Elementen. Hier läuft eine gerade Linie von den Bauten Prouvés, über die aus Elementen zusammengesetzten Geschäfts-Hochhausbauten von Skidmore, Owings & Merrill (Leverhouse, Manufacturers Trust Company) und das Alcoa Building bis zu den Schöpfungen Mies van der Rohe und bis zu unserem Beispiel des Olivetti-Gebäudes. Zie.

Detail der Nordostwand mit Autodurchfahrt.
Détail du mur nord-est et du passage pour autos.
Detail of the Northeast wall with driveway.

Hochhaus »Passage zum Bienenkorb«, Frankfurt a. M.

Bâtiment élevé «Passage zum Bienenkorb»,
Francfort-s.-M.

Point house "Beehive Passage,"
Frankfort o. M.

Architekt: Professor Johannes Krahn BDA,
Frankfurt a. M.
Statik: Georg Petry, Oberbaurat a. D.,
Frankfurt a. M.

Südseite mit zweigeschossigem Ladengeschäft links und
der Rückseite der Sparkasse mit den Büros im 1. Stock
in der Mitte. Rechts die Apotheke.

Côté sud.

South elevation.

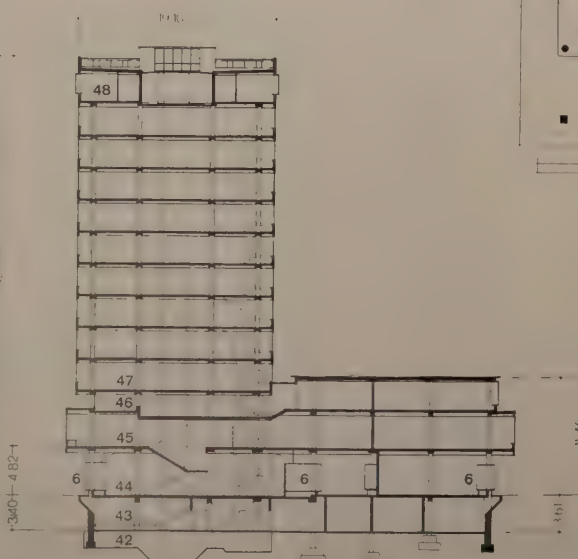


Johannes Krahn



Gesamtansicht von Nordosten.
Vue de l'ensemble.
General view.

Der knapp bemessene Kellerraum ließ den Einbau einer eigenen Heizzentrale nicht zu. Deshalb man sich zum Bezug von Ferndampf entschloß. Dies wurde außerdem durch die nahe Lage des Fernheizwerkes der Stadt Frankfurt begünstigt. Im Keller wurde nur eine verhältnismäßig kleine Heizzentrale notwendig. Für die Büros kam Radiatorenheizung zur Verwendung. Sie paßt sich im Gegensatz zu einer Deckenheizung bei Änderung der Raumteilung leichter den neuen Verhältnissen an und ist billiger in der Anschaffung. In den



Läden dagegen kam eine Stramax-Deckenheizung zum Einbau. Die großen Läden an der Zeil erhielten warmluftbeheizte Eingänge. Der große Umfang an Installation für Heizung, Be- und Entwässerung, Gas und Elektrizität und die verschiedenen Forderungen für die Ladengeschäfte einerseits und die Büroräume andererseits machten zwischen dem 1. Obergeschoß und dem weiter nach oben geführten Bau ein Installationsgeschoß notwendig. Diese Einrichtung hat sich bewährt.

1 Dachgeschoß mit Erholungsplätzen.
Etage supérieure avec places de repos.
Top floor with recreation areas.

2 Fassadendetail mit Verkaufsraum im 1. Stock und Büros in den Obergeschossen.
Détail de la façade.

Elevation detail.

Seite 18 / Page 18:

Blick gegen den Eingang des Hauptbaues mit der Pförtnerloge und den Schaufenstern in der Passage.
Vue de l'entrée du bâtiment principal.

View towards entrance of main building.

A

Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground-floor

B

Grundriß 1. Obergeschoß / Plan du 1er étage / Ground-plan first floor

C

Grundriß 2.—10. Obergeschoß / Plan des 2e au 10e étages / Ground-plan 2nd—10th floor

D

Schnitt / Coupe / Section

- 1 Eingang mit Haupttreppenhaus / Entrée et cage d'escalier principal / Entrance with main staircase
- 2 Personenaufzüge / Ascenseurs / Passenger lifts
- 3 Pförtnerloge / Loge du concierge / Porter's lodge
- 4 Briefkasten / Boîte aux lettres / Letter box
- 5 Müllabwurfschacht / Puits à ordures / Waste shoot
- 6 Schaufenster / Vitrine / Shop window
- 7 Personenaufzüge Laden 1 / Ascenseurs magasin 1 / Passenger lifts shop 1
- 8 Treppe Laden 1 / Escalier magasin 1 / Stairs shop 1
- 9 Eingang / Entrée / Entrance
- 10 Verkaufsfläche Laden 1 / Surface de vente magasin 1 / Shopping area, shop 1
- 11 Verkaufsfläche Laden 2 / Surface de vente magasin 2 / Shopping area, shop 2
- 12 Nebentreppenhaus / Cage d'escalier de service / Side staircase
- 13 Treppe Laden 2 / Escalier magasin 2 / Stairs shop 2
- 14 Passage
- 15 Apotheke / Pharmacie / Pharmacy
- 16 Entladeraum / Salle de déchargement / Unloading
- 17 Nebentreppenhaus / Cage d'escalier de service / Side staircase
- 18 Personen- und Lastenaufzug / Ascenseur et monte-charge / Passenger and goods lift
- 19 Sparkasse / Caisse d'épargne / Savings bank
- 20 Windfang mit Nachttresor / Tambour et trésor de nuit / Porch with night safe
- 21 Interne Sparkassentreppe / Escalier interne de la caisse d'épargne / Inner staircase, savings bank
- 22 Verkaufsfläche Laden 3 / Surface de vente magasin 3 / Shopping area, shop 3
- 23 Fahrradrampe / Rampe pour bicyclettes / Bicycle ramp
- 24 Treppe Laden 3 / Escalier magasin 3 / Stairs shop 3
- 25 Kleinlastenaufzug / Petit monte-charge / Lift for small goods
- 26 Sparkassenleiter / Chef de la caisse d'épargne / Savings bank manager
- 27 Haupttreppenhaus mit zwei Aufzügen / Cage d'escalier principal avec deux ascenseurs / Main-staircase with two lifts
- 28 Flur / Couloir / Hall
- 29 Starkstromschalraum / Salle de commande du courant haute tension / Power switch-room
- 30 Putzräume / Débarras / Cleaning material storage
- 31 Bürofläche der Sparkasse / Surface des bureaux de la caisse d'épargne / Office area of savings bank
- 32 Entlüftungsschacht / Puits d'aération / Ventilation shaft
- 33 Erfrischungsraum / Salle de rafraichissements / Refreshment room
- 34 Lichthof / Cour vitrée / Light shaft
- 35 Bürofläche und Lager der Apotheke / Surface du bureau et entrepôt de la pharmacie / Office area and stores of pharmacy
- 36 Rezeptur / Exécution d'ordonnances / Prescription room
- 37 Aktenraum / Archives / Archive
- 38 Interne Sparkassentreppe / Escalier interne de la caisse d'épargne / Inside savings bank stairs
- 39 Ringflur / Couloir rond / Circular hall
- 40 Schwachstromschalraum / Salle de commande du courant basse tension / Low current switch room
- 41 Bürofläche, geschoßweise verschieden aufgeteilt / Surface de bureaux, division différent d'étage en étage / Office area, differently arranged on every floor
- 42 Fundamente / Fondations / Fundaments
- 43 Keller / Cave / Cellar
- 44 Erdgeschoß / Rez-de-chaussée / Ground floor
- 45 1. Obergeschoß / 1er étage / 1st floor
- 46 Installationsgeschoß / Etage des installations / Installations floor
- 47 2. Obergeschoß / 2e étage / 2nd floor
- 48 Wohngeschoß / Etage d'habitation / Flats



Neubau der Hamburger Bank von 1861, Hamburg

Reconstruction de la Banque Hambourgeoise
de 1861, Hambourg
New construction of the Bank of Hamburg
of 1861, Hamburg

Architekten: Dipl.-Ing. Werner Kallmorgen,
Horst Sandtmann BDA,
Hamburg

Werner Kallmorgen



Es galt eine Baulücke am Alstertor/Ecke Raboisen, der Hauptverbindungsstraße zwischen Mönckebergstraße und dem Ballindamm, zu schließen.

Der Baukörper des Bankhauses kann innerhalb der verschiedenen, unmittelbar angrenzenden kleinen Baukörper des Blockes nur durch äußerste Ruhe wirken. Für ein Kontrastspiel zwischen Mauer- und Fensteröffnungen ist die Fläche zu klein. Der Bauplatz zeigt Ausmaße von 12,17 m an seiner Schmalseite im Alstertor und 20,64 m im Raboisen.

Die Reklamebeschriftung der Bank kann in diesem Glaskörper architektonisch ruhig und propagandistisch effektiv erfolgen.

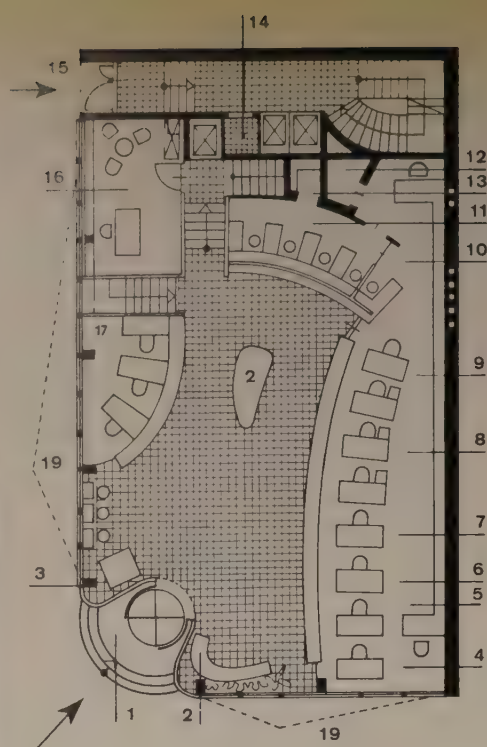
Der Anschluß des Bankbaukörpers an den alten — baulich überholungsbedürftigen Anliegerbau im Raboisen — soll zurückhaltend wirken.

Der Kassenhallen-Eckeingang gibt dem Grundstück den vollen Werbungswert, den die Bank fordert.

Die Bank als Bauherr verlangte das Tresorgeschoß im Keller, im Erdgeschoß die Kassenhalle, im 1. Obergeschoß die Kreditabteilung, Buchhaltung und Vorstandsräume usw., während die übrigen Stockwerke geschoßweise Büovermietungszwecken zugeführt werden sollten.

Empfiehlt sich unter Berücksichtigung der ausgesprochenen Ecklage der kundenanziehende Eckeingang für den Bank- und Sparbetrieb, so erscheint der Zugang für die Bürogeschosse zur Erzielung größtmöglicher Kundenhallenmaße im Raboisen günstig. Dementsprechend gehören Bürohaustreppe und Schnellaufzüge an die verkehrsruhigste Stelle des Gebäudes.

Trotz der sechs Obergeschosse besteht die Kassenhalle im Erdgeschoß aus einem einzigen stützenfreien Raum unter voller Ausnutzung der Grundstücksbreite. Im Rahmen des Möglichen wurde ein weiter, zum Eingang und zur Kasse sich öffnender Kundenraum entwickelt. Die geschwungene Form der Abfertigungsschalter und die Gruppenaufteilung soll die Übersichtlichkeit steigern.



- Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground-floor 1:200
- 1 Eingang Kassenhalle / Entrée de la salle des caisses / Entrance counter hall
 - 2 Wartebank / Banc d'attente / Bench
 - 3 Schreibpult / Pupitre / Desk
 - 4 Wertpapiere / Valeurs / Securities
 - 5 Bevollmächtigter / Fondé de pouvoir / Chief clerk
 - 6 Wechsel / Change / Exchange
 - 7 Check / Chèques / Cheques
 - 8 Sparabteilung / Service d'épargne / Savings department
 - 9 Giroabteilung / Service des virements / Cheque department
 - 10 Vorprüfung / Examen préliminaire / First examination
 - 11 Kasse / Caisse / Counter
 - 12 Kartetresor / Cartothèque-trésor / Filing cabinet
 - 13 Tresor / Trésor / Safe
 - 14 Pförtnerloge / Loge du concierge / Porter's lodge
 - 15 Eingang Treppenhaus / Entrée de la cage d'escalier / Entrance stairs
 - 16 Abteilungsleiter / Chef de service / Department manager
 - 17 Außenhandelsabteilung / Service du commerce extérieur / Foreign trade department
 - 19 Schriftgerüst / Echafaudage pour l'enseigne / Shelves for files

Seite 21 / Page 21

- 1 Blick in die Kassenhalle.
Vue de la salle des caisses.
View into counter hall.
 - 2 Fassadendetail. Im Hintergrund das alte Bankgebäude des Warburghauses.
Détail de la façade.
Elevation detail.
- Blick auf die Hauptfassade mit dem Haupteingang.
Vue de la façade principale.
View towards main elevation.



Wurde für den Eingang eine als »Möbel« nach außen vorgezogene Mahagoni-Drehtür gewählt, so ist für die Lage der Kasse neben einer guten »Sicherheitslage« der raumbildende Wert bestimmend gewesen.

Für den Raum des Bankdirektors, der 1 m über der Kundenhalle an der Straßenfront angeordnet ist, galt es, die günstigste Verbindung zum Erd- und Obergeschoß und trotzdem eine gewisse Zurückgezogenheit zu erreichen. Die Übersichtlichkeit in dem durch Thermopane-glas vollverglasten Raum ist über jeden Punkt der Kundenhalle sehr gut gewährleistet. Weiße Leichtmetall-Jalousetten erlauben eine größere oder geringere Abschirmung.

Die Treppenanordnung für den Bankbetrieb in Aufzugsnähe mit direkter Belichtung soll sich dem Kunden vom Eingang aus zeigen, aber nicht aufdrängen, da die Nutzung des Bank-Obergeschosses nur zum geringen Teil dem Publikum vorbehalten und eine gewisse Kontrolle über die Zugänge erwünscht ist.

Der Abschluß der Kasse zur Treppe ist in ganzer Raumhöhe in einer »Glasfächerkonstruktion« ohne Metallrahmeneinfassungen aus sekurisiertem Glas erstellt. Zwischen dieser Glaswand und dem Tagestresor unweit der Kasse ist ein freistehender Kunststein-Waschbrunnen zum Handwaschen für die Kassierer eingebaut.

Zur akustischen Behandlung der Kassenhalle ist die Hauptwand verleistet und mit Steinwolle und Nessel hinterfüllt worden.

Die mit schwarzem Kleinmosaik belegte Treppe mündet in eine Vorhalle mit zwei Kundenkabinen zum Tresor. Der Belegschaftsraum mit Teeküche sowie die WC- und Waschräume sind mit einer mechanischen Lüftungsanlage mit achtfachem Luftwechsel ausgebaut.

Der aus baupolizeilichen Gründen erforderlich gewordene Treppenabschluß zur Kreditabteilungshalle des 1. Obergeschosses wurde durch eine Glasschiebetür, die als solche in geöffnetem Zustand kaum zu erkennen ist, hergestellt. Sämtliche Räume wurden mit 16 Prozent gelochten Platten akustisch behandelt.

Die vermieteten Obergeschosse sind weitgehend frei in der Möglichkeit der inneren Raumaufteilung.

Im Staffelgeschoß ist die großzügige Junggesellenwohnung des Bankdirektors mit Alsterblick und die des Hausinspektors untergebracht.

Konstruktion und farbige Gestaltung

Stahlbau mit Stahlbetondecken und schwimmenden Estrichen (1000 g Gerrixmatte und Schieferola-Estrich).

Das hölzerne Frontrahmenwerk erlaubt größtmögliche Fensterflächen zur einwandfreien Ausleuchtung der tiefen Räume.

Auf den schwarzen, massiv hintermauerten Detopakglasbrüstungen ist die Reklamebeschriftung in zitronengelbem Neonrohr (ohne Metallbuchstaben-Unterkonstruktion) erfolgt.

Einem verchromten Türknauf ähnlich, gestalterisch betont versetzt, sind die Düsenknöpfe einer Fassadenberieselungsanlage angeordnet, die auf Grund der Versuchsergebnisse bei relativ geringen Erstellungskosten wirksamen Feuerschutz und gute Fassadenreinigung verspricht.

Das Gebäude wird fernbeheizt, die Kassenhalle aus dem Tresensockel belüftet.

Als Kontrast gegen die weißen Frontrahmen ist das Schwarz der Brüstungen auch von der durchgezogenen Eingangsfläche in schwarzem Kleinmosaik in die Kassenhalle geführt.

Gegen die weißgrauen Decken- und Wandfarben sind die Kassenhallenmöbel in Mahagoni abgestimmt.



Bundesrechnungshof in Frankfurt a. M.

Cour fédérale des comptes à Francfort-s.-M.
Federal Accounting Office, Frankfurt o. M.

Architekten: Professor Friedel Steinmeyer,
Offenbach a. M.
Werner Dierschke,
Oberbaurat, Hannover

Friedel Steinmeyer



Für den Neubau des Bundesrechnungshofes in Frankfurt a. M. war ein engerer Wettbewerb ausgeschrieben und dem Architekten zusammen mit Stadtbaurat a. D. Werner Dierschke der 1. Preis zuerkannt sowie die Ausführung übertragen.

Situation

Bei der Projektierung und der darauf folgenden weiteren Bearbeitung waren in städtebaulicher Hinsicht besonders die Nachbarschaft von Paulskirche und Rathaus und auch der schon seinerzeit geplante breite Ost-West-Straßenzug zu berücksichtigen. Diese anspruchsvolle Lage und auch die Bedeutung des Bauwerks als Bundesrechnungshof mußten in der Gesamtgestaltung ihren Ausdruck finden.

Die gesamte Bauanlage ist als Hakenform konzipiert, und zwar derart, daß senkrecht zur Ost-West-Achse (Berliner Straße) und zur Braubachstraße, also Nord-Süd streichend, ein achtgeschossiger Baukörper angeordnet wurde. An diesen höheren Baukörper sind dann mittels eingeschnürter verglaster Verbindungsglieder leicht abgewinkelte fünfgeschossige Flügelbauten, und zwar einmal parallel zur Braubachstraße etwa in Höhe der Bethmannschen Bank und zum anderen nordöstlich dem Rathausbau gegenüber gelegen, angefügt. Auf diese Weise sind östlich und westlich des höheren Baukörpers zwei Winkelräume entstanden. Der eine — dem Rathaus zugewandt — enthält die Zufahrt zu den Garagen und die erforderlichen Nebeneingänge, an dem anderen — nach der Berliner Straße zu — befindet sich der Haupteingang mit Vorfahrt. Die das Gebäude umgebenden Freiflächen wurden, soweit sie nicht für Wege und Zufahrten in Anspruch genommen werden mußten, als Grünflächen ausgebildet. Wie schon oben erwähnt, sind Vorfahrt und Zugang von Westen her an der Berliner Straße gelegen. Über ein schwebendes Vordach und einen Windfang erreicht man die Eingangshalle mit einer frei geschwungenen breiten Wendeltreppe und den beiden Aufzügen, die Gruppensammelsteuerung erhalten haben. Gleich rechts am Eingang befindet sich die verglaste Pförtnerloge mit einem Sockel aus farbigen Fliesen in freier Komposition. Von durchlaufenden Mittelgängen erreichbar ist die geforderte Zahl an Büroräumen in den einzelnen Geschossen untergebracht. Auf ausdrücklichen Wunsch des Bauherrn wurde eine Vielzahl von Räumen mit einem Achsmaß von nur 2,10 m angeordnet, in denen jeweils ein Prüfungsbeamter arbeitet. Aus Sparsamkeitsgründen sind auch die Arbeitsräume der höheren Beamten verhältnismäßig gering bemessen worden. In den beiden Flügelbauten und auch am Kopfende des höheren Bauteils sind die zusätzlich erforderlichen Treppenhäuser untergebracht. Diese sind aus besseren Orientierungsgründen unterschiedlich farbig behandelt. Der an der Berliner Straße gelegene Flügel enthält im zweiten Obergeschoß durch Vorkragung den Sitzungssaal. Im letzten Geschoß des Hochhauses liegen die Sozialräume und die Bibliothek, wobei die Speiseräume gegenüber der Front zurückgesetzt wurden. Die gleichfalls im letzten Geschoß angeordnete Küche ist durch einen eigenen Aufzug mit dem Gemüseputzraum, den Lagerräumen usw., die sich im Keller befinden, verbunden.

Konstruktion

Die Bauanlage ist als Stahlbetonskelettsystem errichtet worden. Um eine größtmögliche Variabilität in der Größenbestimmung der einzelnen Arbeitsräume zu erreichen, sind zwischen den im Achsabstand von 4,20 m stehenden konstruktiven Stahlbetonstützen zusätzlich vorgefertigte Betonstützen eingesetzt, die in einem Achsmaß von jeweils 1,05 m Querwände aufnehmen können. Elektrische und Telefonleitungen liegen als Ringleitungen an der Außen-



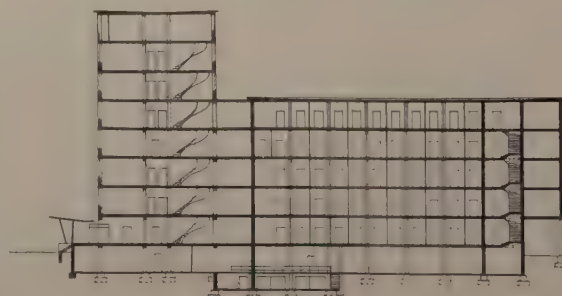
A
Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground-floor 1:800

B
Schnitt West-Ost / Coupe ouest-est / Section west-east 1:800

- 1 Haupteingang / Entrée principale / Main entrance
- 2 Treppen von Aufzugshalle / Cage d'escalier et d'ascenseur / Stairs from lift hall
- 3 Pförtnerloge / Loge du portier / Porter's lodge
- 4 Vorzimmer / Antichambre / Ante-room
- 5 Direktor / Directeur / Director
- 6 Ministerialrat / Secrétaire au ministère / Counsellor
- 7 Büro / Bureau / Office
- 8 Leiter Eingangsstelle / Chef / Manager, incoming matters
- 9 Registratur / Enregistrement / Registration
- 10 Amtskasse / Caisse de l'administration / Revenue office
- 11 Buchhalter / Comptable / Bookkeeper
- 12 Wartezimmer / Salle d'attente / Waiting-room

Ansicht von Nordwesten.
Vue du nord-ouest.
View from north-west.

- 13 Botenzimmer / Salle des commis / Messengers' room
- 14 Putzraum / Débarras / Cleaning materials
- 15 WC
- 16 Wohnraum / Salle de séjour / Living-room
- 17 Schlafzimmer / Chambre à coucher / Bedroom
- 18 Küche / Cuisine / Kitchen
- 19 Bad / Bains / Bath
- 20 Abstellraum / Débarras / Storage room



Ostansicht.
Vue de l'est.
View from east.

Treppenhausdetail.
Cage d'escalier.
Staircase.



wand in einem Hohlraum zwischen Brüstungsmauerwerk und einer Heraklithplatte. Zwischen den Stützen sind Stahlfenster angeordnet, die einen unteren feststehenden Teil erhalten haben. Alle Brüstungen und auch, soweit keine Fenster angeordnet wurden, die Gefache zwischen Stützen- und Deckenprofilsystem sind mit Gailschen Keramikriemchen verblendet, und zwar derart, daß die senkrechten Fugen vertieft und breit ausgebildet wurden, hingegen die waagerechten Fugen nur schmal sind und flächig liegen.

Materialien und Farben

Alle Betonteile, also Stützen, Rahmen und Deckenprofile, sind in Sichtbeton ausgeführt. Nach vielen an der Baustelle selbst vorgenommenen Versuchen wurden alle sichtbaren Betonteile mit Rauhpund geschalt. Die rauhe Oberfläche ist besonders gut geeignet zur Aufnahme der Abbindefeuchtigkeit und verhindert also das Auftreten von Zementbläschen.

Als Fußbodenbelag wurde im allgemeinen Linoleum gewählt. Eingangshalle und Flure im Erdgeschoß haben einen zweifarbigen Belag aus Floorbest erhalten, der diagonal und bezüglich der Zweifarbigkeit im freien Rhythmus verlegt wurde. Floorbest wurde ferner verwendet für den Sitzungssaal und die Sozialräume. Das mit bekiester Pappe belegte Dach ist mit Korkplatten isoliert und hat eine innere Entwässerung erhalten. Das Geländer der Haupttreppe besteht aus räumlich angeordneten Bügeln aus 10-mm-Rundeisen. Durch diese Maßnahme wurde eine außerordentliche Steifigkeit erzielt. Der Handlauf ist aus schwarzem Mipolam. Die Bügel selbst sind im freien Wechsel in den Farben Weiß, Zitronengelb und Schwarz gestrichen. Von geringfügigen Ausnahmen abgesehen, haben alle Innentüren eine großflächige Verglasung erhalten. Diese Verglasung genügt, um auch Flure, die keine Kopfbelichtung haben, völlig ausreichend zu belichten. Mit Ausnahme der Nebentreppenhaustüren sind die Türrahmen schwarz gestrichen. Die Stahlzargen sind auf der einen Wandseite weiß — Wand grau —, auf der anderen grau — Wand weiß. Der große Speisesaal hat zur Unterbringung der Be- und Entlüftung eine zum Teil in den Raum in stumpfen Dreiecken vorkragende untergehängte Rabitzdecke erhalten, deren Untersichten in andersförmigen Dreiecken verschiedenfarbig gestrichen wurden. Von außen ist das Gebäude bewußt stark farbig behandelt worden. Die senkrechten Betonstützen und die oberen und unteren Deckenprofile sind nach vorheriger Fluattierung mit einem schwarz-grauen Anstrich versehen. Die dazwischenliegenden Deckenprofile sind zimtfarben gestrichen — durch diese Farbnuance soll der Sandsteinton vom Rathaussüdbau anklingen —, die hereingestellten vorgefertigten senkrechten Betonstützen haben einen weißen Anstrich erhalten. Die Dachuntersicht ist gleichfalls weiß, während die Vorderkante schwarz gestrichen wurde. Der Aufzugsüberbau hat eine Verkleidung aus Welleternit erhalten, deren Welltäler in den Farben Blau, Gelb, Rot wechselnd gestrichen wurden. Die unverkleideten Stahlstützen des Ostflügels, die mit Wellblech verkleidete Brüstung des vorgekragten Sitzungssaales und die V-Stützen am Haupteingang sind nilgrün gestrichen. Die sehr eingehenden statischen Überlegungen von Dipl.-Ing. Stroh, Frankfurt a. M., und auch wohl die exakt durchgeführte Detaillierung haben dazu geführt, daß die Bauanlage mit einem außerordentlich geringen Preis für den Kubikmeter umbauten Raums, der etwas über 70 DM liegt, errichtet werden konnte.

Schmalseite des achtgeschossigen Baukörpers.
Petite façade.
Narrow side.



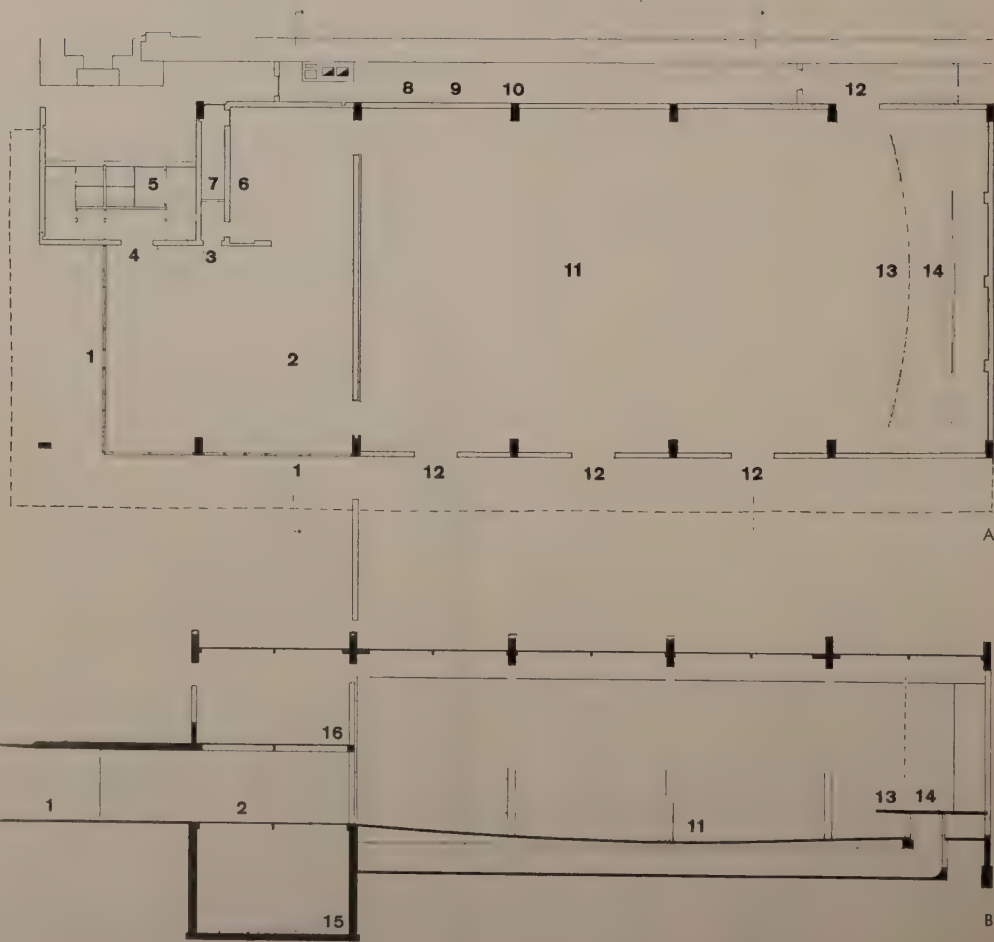


Kino in Mannheim

Cinéma à Mannheim
 Cinema in Mannheim

Gesamtansicht von der Straße her.
 Vue de l'ensemble prise de la rue.
 General view from the street.

Architekt: Karl Jörg, Stadtbaudirektor,
 Mannheim



- A
 Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Ground
 plan ground floor 1:700
- B
 Schnitt / Coupe / Section 1:700
- 1 Eingang / Entrée / Entrance
 - 2 Halle / Hall / Hallway
 - 3 Kasse / Caisse / Box office
 - 4 Eingang zu den Toiletten- und WC-Anlagen / Accès
 aux toilettes et WC / Entrance to washrooms and toilet
 facilities
 - 5 Toiletten, WC / Toiletttes, WC / Washrooms, toilet
 - 6 Garderobe / Vestiaire / Cloakroom
 - 7 Treppe / Escalier / Stairs
 - 8 Frischluft / Air frais / Ventilation
 - 9 Warmluft / Air chaud / Hot air
 - 10 Abluft / Air vicié / Air escape vent
 - 11 Saal mit 536 Sitzplätzen / Salle à 536 places assises /
 Hall with seats for 536
 - 12 Ausgang / Sortie / Exit
 - 13 Vorhang / Rideau / Curtain
 - 14 Bildfläche / Ecran / Picture display area
 - 15 Keller / Cave / Basement
 - 16 Galerie / Gallery



Situation

In einem nach dem Krieg an der Peripherie der Stadt Mannheim stark entwickelten Siedlungsgebiet ergab sich bei einer Bevölkerungszahl von heute 12000 — vor dem Kriege 6000 — die Bildung eines Stadtzentrums mit öffentlichen Einrichtungen. Das Programm dieses Stadtzentrums war insofern vorbelastet, als während des Krieges ein großer Hochbunker und eine Schule errichtet worden waren, die in ihrer formalen Gestaltung eine typische Erbschaft aus dem Dritten Reich darstellen. Diese schwere Vorbelastung mußte bei der Entwicklung der weiteren Einrichtungen als Gegebenheit hingenommen werden.

Lösung

Zunächst wurde die Errichtung eines Kinos mit 600 Plätzen verwirklicht. Das Kino wurde an eine Längsseite des Bunkers gebaut und hat dadurch als freiliegender Saalbau notwendigerweise eine äußere architektonische Durchbildung erhalten.

Das besondere Problem ergibt sich hierbei dadurch, daß ein Kino keine Gliederung durch Fenster besitzt und lediglich der Maßstab durch die konstruktive Gliederung des Gebäudes möglich ist.

Im Anschluß an die Eingangshalle mit der stark ausladenden Platte soll ein eingeschossiges Verwaltungsgebäude angefügt werden. Dieser Teil ist bis heute noch nicht realisiert.

Diese Planungsabsicht steht im Gegensatz zu der früheren »heroischen« Planung, die einen Aufmarschplatz mit entsprechenden Platzgebäuden vorsah. Das heutige Endziel wird nur sein, eine umfassende gärtnerische Gestaltung dieses Freiraumes zu verwirklichen, um eine zeitgemäße Durchführung der Planaufgabe eines kleinen Stadtzentrums zu ermöglichen.

Innenraumgestaltung

Die Eingangshalle des Kinos ist zu diesem Freiraum eindeutig orientiert. Der Kinosaal selbst stellt einen Versuch des Architekten dar, nicht von der Tradition der Theaterräume, mit den dort üblichen Bühnen- und Emporen-Ausbildungen, auszugehen. Dabei ist die

Filmwand frei in den Raum gespannt und bedeutet den extremsten Weißgrund für das Filmbild. Der Rand dieser Filmwand ist schwarz und geht in den Seitenwänden in verschiedenen Grautönen über bis zur hellen Rückwand, wodurch die Seitenwände in ihrer reinen räumlichen Begrenzung stark aufgelöst werden. Im Gegensatz hierzu sind die beiden Ebenen der Decke und des Bodens wieder präzise herausgestellt, auch in der Farbe: schwarzer Boden, schwarzes Gestühl, schwarzblaue Deckenflächen, die durch die Beleuchtungsgliederung als reine, hineingehängte Ebenen erscheinen.

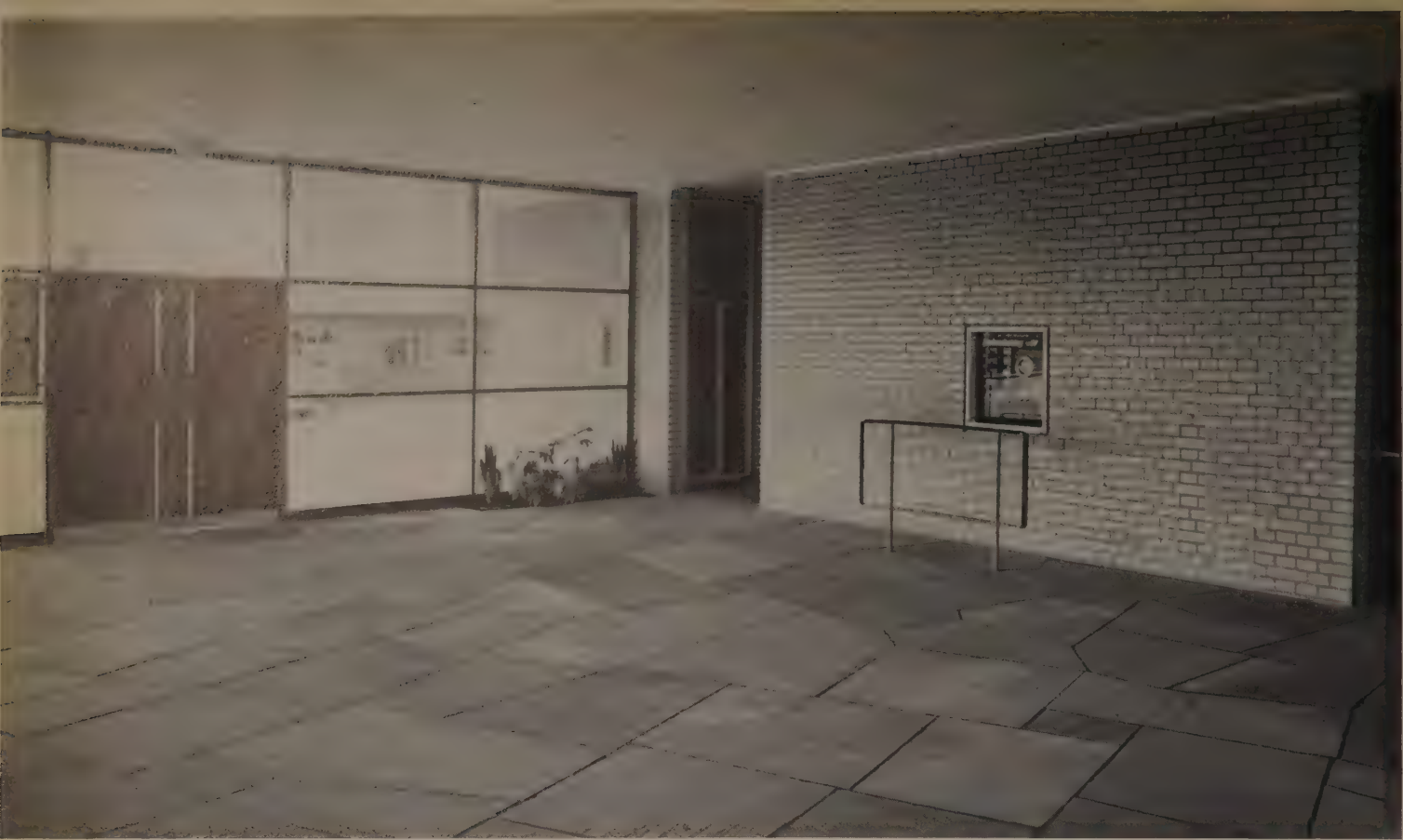
Architektonische Gestaltung

Damit wird die an sich rationale Form des Grundrisses als Rechteck in der Ausbildung der Bodenebene, der Decke und der Filmwand bewußt in der letztmöglichen Prägnanz herausgestellt. Die Seitenwände geben die Möglichkeit, diese Raumbegrenzungen mit einfachsten Mitteln optisch aufzulockern und dem Raum Weite zu geben. Aus der Spannung dieser beiden Elemente lebt dieser Kinoraum.

Die Idee ist mit den einfachsten Mitteln verwirklicht und will bewußt die sonst übliche dekorative Ausprägung vermeiden. Die Raumbegrenzungen stellen reine Ebenen dar, die, entsprechend ihrer Bedeutung im Raum, nur in Hell und Dunkel gegliedert sind.

Das Kino wurde nach einer Bauzeit von fünf Monaten im August 1954 eröffnet und kostete mit allen Einrichtungen 420000 DM.

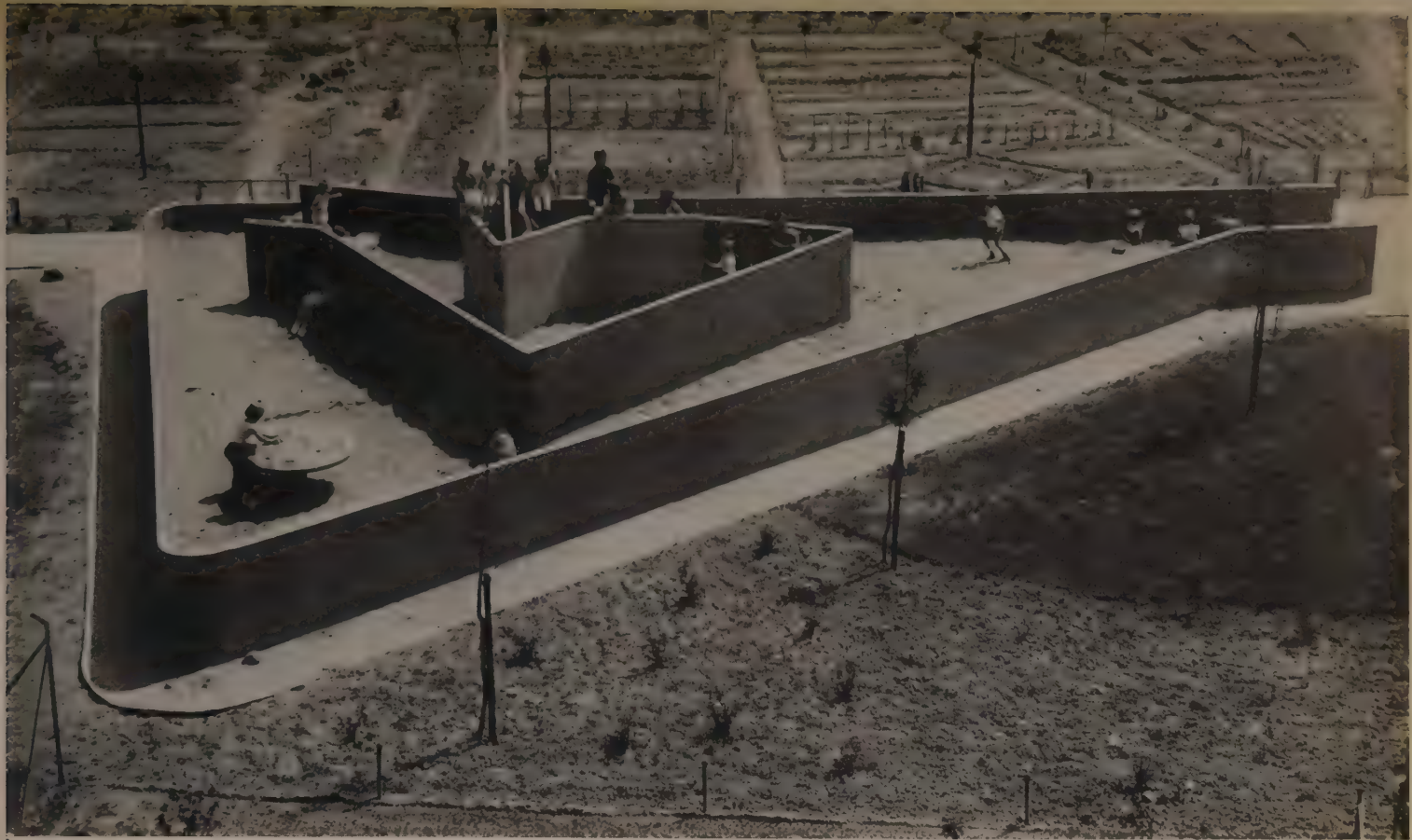
Bild oben / Reproduction en haut / Top picture:
Eingangspartie.
Partie entrée.
Entrance section.



Eingangshalle mit Kasse.
Hall d'entrée et caisse.
Entrance hall with ticket office.

Kinoraum.
Salle des spectateurs.
Cinema.





Kinderspielplatz in Berlin-Britz

Terrain de jeu pour enfants à Berlin-Britz
Children's playing area Berlin-Britz

Architekt: Professor Eduard Ludwig,
Berlin

1
Blick auf die Stahlbetonkonstruktion. Caparolbinder:
1. Etage blau, 2. Etage rot, 3. Etage gelb. Fahnenmast weiß
mit farbigen Wimpeln.

Vue de la construction en béton armé.
View towards reinforced steel construction.

2
Der Kinderspielplatz mit den Bauten der Gehag-Siedlung
in Berlin-Britz.

Terrain de jeu pour enfants.
Children's playing area.

A
Grundriß / Plan / Ground-plan

B
Ansicht / Elévation / View

1 Backe-backe-Kuchen-Tisch / Table pour cuire des
gâteaux / Pastry cooking table

2 1. Umfassungswand, blau / 1er mur d'enceinte, bleu /
Outside wall, blue

3 2. Umfassungswand, rot / 2e mur d'enceinte, rouge /
Outside wall, red

4 3. Umfassungswand, gelb / 3e mur d'enceinte, jaune /
Outside wall, yellow

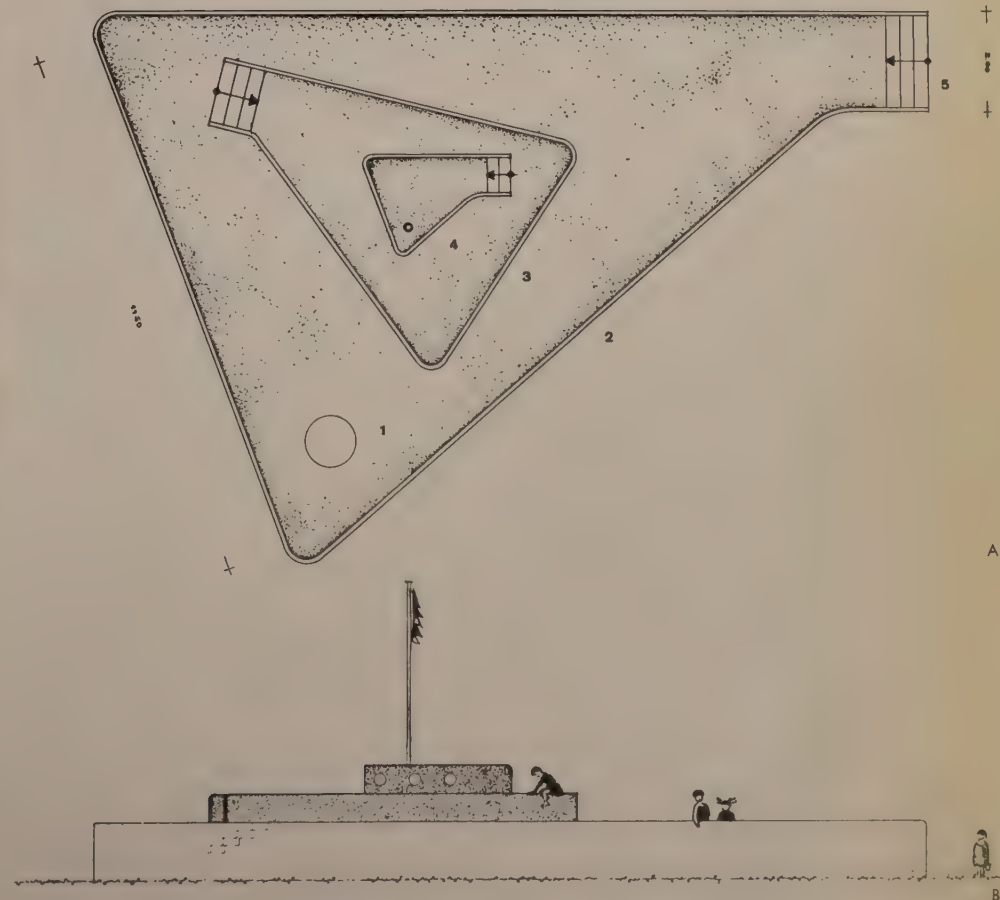
5 Zugang / Accès / Entrance



2

In der Gehag-Siedlung in Berlin-Britz, Bukower Chaussee, wurde ein neuartiger Sandspielplatz gebaut. Die Umfassungswände und der »Backe-backe-Kuchen-Tisch« sind aus Stahlbeton. Die einzelnen Betongalerien sind von unten nach oben gesehen blau, rot und gelb mit Caparol gestrichen. Die einzelnen Spielflächen innerhalb der Umfassungswände steigen galerieartig an. Um einen Namen für den Spielplatz zu finden, wurde unter den Kindern ein Wettbewerb veranstaltet. 90 verschiedene Bezeichnungen wurden eingereicht.

1. Preis: 1 Fahrrad für den Namen »Buddeldampfer«.



A

B



Ladenumbau Soolerbogen in Glarus

Rénovation du magasin Soolerbogen à Glaris
Alterations to shop Soolerbogen, Glarus

Architekt: Thomas Schmid SIA,
Zürich/Ennenda

Innenarchitekt: Felix Stoeckli, Zürich

1 Ladeninneres mit Spezialgestellen und -korpussen.
Intérieur du magasin avec étagères et comptoirs spéciaux.
Shop interior with special shelves and counters.

2 Korpus mit Spezialschubladen.
Comptoir avec tiroirs spéciaux.
Counter with special drawers.

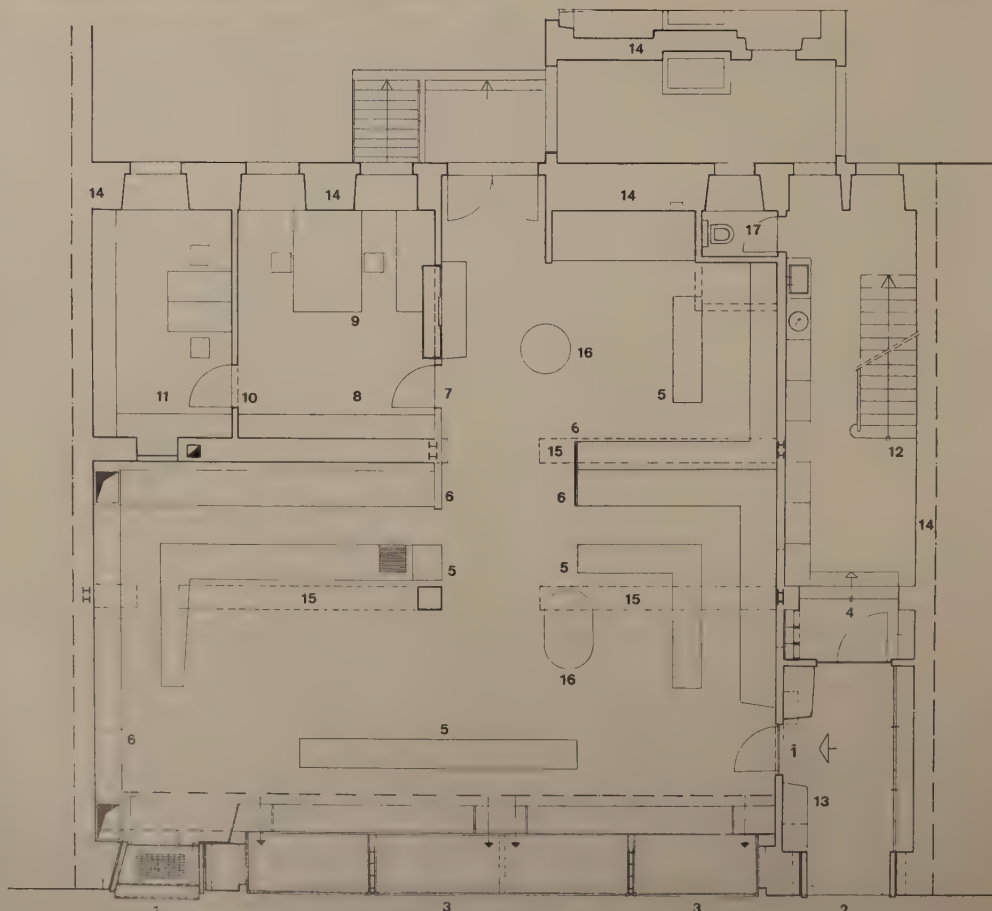
Das Geschäftshaus »Soolerbogen« stammt aus der Zeit nach dem Brand von Glarus 1861. Schon damals wurde im Erdgeschoß ein Laden eingebaut, was in der einheimischen Mundart auch »Bogen« genannt wird. 1953 ließ der aufgeschlossene und fortschrittliche Besitzer seinen »Bogen« umbauen und den neuen Anforderungen an ein Bekleidungsgeschäft anpassen. Der Laden mußte so organisiert werden, daß er jederzeit auf Konfektion umgestellt werden kann. Zu diesem Zwecke wurden sämtliche Tablare und Gestelle auf »Aweso-Schienen« montiert, welche gleichzeitig auch Konfektionsbügel tragen können. Die alte Ladenfront wurde bis auf zwei Pfeiler ausgebrochen, um einem breiten Schaufenster Platz zu machen. Auf ein von innen nach außen durchgehendes Schaufenster wurde verzichtet, um die an der Rückwand liegende Verkaufsfläche nicht zu verlieren. Der bestehende Hauseingang wurde an seinem Ort belassen, die davorliegende Nische zur Vitrinennische mit Ladeneingang ausgebaut. Ein weiterer Ladeneingang wurde gegen Süden vorgesehen. Durch den Einbau einer aufgehängten Decke in Holz wurde ein Hohlraum für die tragenden Eisenkonstruktionen, die Ventilationskanäle und die Beleuchtung gewonnen. Als Beleuchtung wurde ein Mischlicht von Leuchtstoffröhren und Lampen gewählt, welches dem Tageslicht am nächsten kommt. Großes Gewicht wurde auf die Durcharbeitung der Details und die Materialwahl gelegt. Der Boden besteht aus AT-Platten auf Flintonbeton. Die Rückwände werden von Pavatex-Platten gebildet, die, je nach Abteilung, rot, grün oder blau gespritzt sind. Die Decke ist grau gestrichen und mit Plexiglasrastern für die Beleuchtungselemente versehen. Die hellen in Ahornholz gehaltenen Ladenkorpusse sind, mit Blatt und Sockel aus ungeschwärzten Kunststoffplatten versehen. Sämtliche Schubladen und Tablarvorderkanten sind durchgehend mit Metallkettenhaltern ausgerüstet, die ein müheloses Verstellen der Anschriften gestatten. Neben der Allgemeinbeleuchtung sind eine Reihe von Spot-lights eingebaut, die die Verkaufstische beleuchten. Die Stühle zeigen gelbes und schwarzes Bezugsmaterial. Im Schaufenster kann bei Bedarf eine Modeschau gezeigt werden.

Zie.



Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Ground plan ground floor 1:150

- 1 Ladeneingang / Entrée du magasin / Shop entrance
- 2 Hauseingang / Entrée de la maison / House entrance
- 3 Schaufenster / Etalage / Display window
- 4 Windfang / Tambour / Hallway
- 5 Korpus / Comptoir / Unit
- 6 Regal / Etagère / Shelf
- 7 Eingang zum Lager / Entrée de l'entrepôt / Entrance to storeroom
- 8 Lager / Entrepôt / Storeroom
- 9 Packtisch / Table d'emballage / Packing table
- 10 Eingang zum Büro / Entrée du bureau / Entrance to office
- 11 Büro / Bureau / Office
- 12 Treppenhaus / Cage d'escalier / Staircase
- 13 Schaukasten / Vitrine / Display window
- 14 Bestehende Mauerteile / Maçonneries existantes / Existing masonry sections
- 15 Abgebrochene Mauerteile / Maçonneries démolies / Broken-off masonry sections
- 16 Verkaufstisch / Table de vente / Sales counter
- 17 Toiletten, WC / Toiletttes, WC / Washrooms, toilet



Neuzeitliche Büromöbel

Nouveaux meubles de bureau
New office furniture

Entwurf: Knoll Associates Inc., New York
Fabrikation für Deutschland:
Knoll International, Stuttgart

Direktionsbüro der Livingstone Company, Boston/Mass.
Bureau de la direction.
Manager's office.

Entwurf: Knoll Planning Unit, New York.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

Typ 6504 Diplomatenpult.
Größe 200 x 100 cm, Luxusausführung, Blatt in Nußbaum, mahagonifarbig gebeizt. Korpusse mit neun Schubladenvarianten, schwarz matt, Stahlteile matt verchromt. Unter der Pultplatte links Kalendariumsschieber mit Glaseinsatz, rechts Bakelitmaterialieinsatzschieber. Zentralverschluß, Schrägfacheinsatz und Kugellagerführungen können eingebaut werden.
Auch erhältlich in Nußbaumholz und als Typ 6503, bezeichnet als Chefpult, Größe 180 x 90 cm, in Nußbaum oder Eiche, Stahlteile schwarz lackiert.

Typ 6071-USB Konferenz- und Empfangsfauteuil.
Gestell in Stahlrohr, verchromt oder schwarz lackiert mit Gleitnägeln »Bassick«, panzervernickelte Gleitfläche. Der Sitz und die Rückenschale sind in Schwammgummi gepolstert. Stoffüberzug mit Knoll-Textilien.



Eingang zum Empfangsraum einer Kapitalanlagegesellschaft. Die Glastüre vermittelt dem Besucher den Eindruck von räumlicher Großzügigkeit und moderner Arbeitsatmosphäre.

Entwurf: Knoll Planning Unit, New York.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

Entrée de la réception d'une société d'investissement de capitaux.

Entrance to the reception room of a capital investment company.

Allgemeiner Büroraum mit vier Schreibtischen. Eine Wand aus Bambusgewebe schafft zwei getrennte Arbeitsbezirke.
Bureau.
Office.

Entwurf: Knoll Planning Unit, New York.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

Schreibtisch.
Größe 160 x 80 cm, lieferbar mit Korpusen in neun Schubladenvarianten. Ausrüstung mit Zentralverschluß, Kugellagerführungen und Schrägfacheinsatz, welche eingebaut werden können. Stahlteile schwarz lackiert.



Besprechungsraum des gleichen Unternehmens. Unterteilung durch Trennwände, welche mit schallabsorbierendem Plastikstoff überzogen sind.

Salle de conférences.

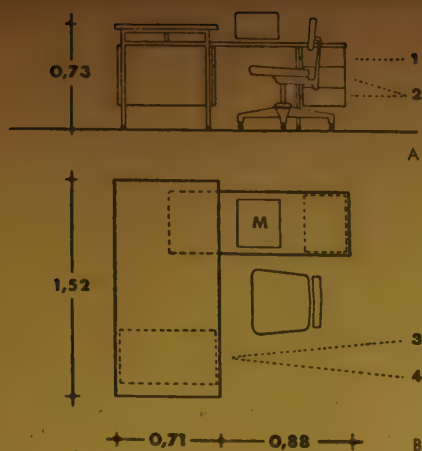
Conference room.

Entwurf: Knoll Planning Unit, New York.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

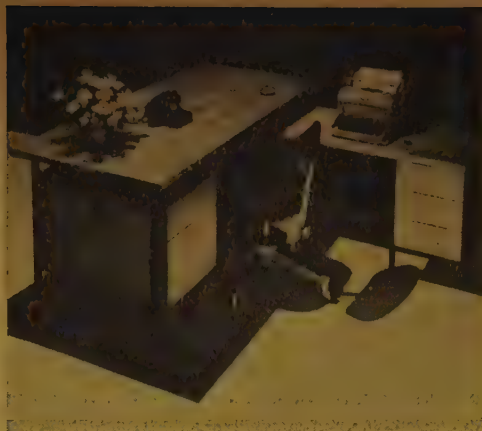
Legende zu Schreibtisch s. oben.

Typ 6071-S Direktions-Drehfauteuil.
Verchromte Mechaniksäule mit stufenloser Verstellungsmöglichkeit des gefederten und drehbaren Sitzes. Polierter Metallgußkreuzfuß mit »Bassick«-Kugellagerrollen. Sitz und Rückenschale mit Schwammgummipolsterung und überzogen mit Knoll-Textilien.





- A Ansicht
B Grundriß
- 1 Schreibmaterial
2 Papier
3 Schublade
4 Schublade für doppelte Hängeregistratur



Typ 6501 Sekretärpult in Form einer Winkelgruppe.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

Beispiel einer Anordnung mit vier Sekretärpulten, Typ 6501.

Schreibtisch.

Größe 160 x 80 cm, lieferbar mit Korpus in neun Schubladenvarianten. Zentralverschluß, Kugellagerführungen und Schrägfacheinsatz können eingebaut werden.

Maschinentisch.

Größe 107 x 45 cm, mit Schieber für Kohlepapierkarton, drei Schubladen, lieferbar auch mit Schrägfacheinsätzen, jedoch ohne Zentralverschluß und ohne Kugellagerführungen. Ausführung in Eichenholz hell, Stahlteile schwarz lackiert.

Durch diese Winkelanordnung wird eine organisatorisch vollendete Gestaltung des Arbeitsplatzes der Sekretärin erreicht. Gleichzeitig ergibt diese Kombination eine maximale Arbeitsfläche bei minimalstem Platzbedarf.

Büroraum der Behavioral Sciences, Palo Alto/California.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.
Bureau.
Office.





Konferenzzimmer im Anderson-Hospital.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

Typ 6580 Konferenztisch.

Blatt in Bootform, Holzteile in Nußbaum oder Eiche furniert mit Massivholzkanten. Blattgrößen nach Bedarf, bis zu 220 cm furniert in der Längsrichtung, über 220 cm furniert in der Querrichtung.

Der Platzbedarf pro Person beträgt zirka 75 cm.

Stahlteile schwarz lackiert oder matt verchromt.

Typ 6071-USB Konferenz- und Empfangsfauteuil.

Gestell in Stahlrohr, verchromt oder schwarz lackiert, mit Gleitnägeln »Bassick«, panzernickelte Gleitfläche. Der Sitz und die Rückenschale sind in Schwammgummi gepolstert. Stoffüberzug mit Knoll-Textilien.

Empfangsraum der Columbia Broadcasting System, New York. Der Raum ist fensterlos und erhält das Tageslicht durch die Mattglaswände im Hintergrund. Durch die Verwendung gleicher konstruktiver Rahmentteile wie bei den Tischmöbeln wurde eine formal einheitliche Innenraumgestaltung erzielt.

Entwurf: Knoll Planning Unit, New York.

Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

Réception.

Reception room.

2 Studierzimmer der Behavioral Sciences, Palo Alto/Calif.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

3 Arbeitsraum mit Ruheplätzen für die Sekretäre der Columbia Broadcasting System, New York. Rechts hinter der Wand liegen die Büros der Direktoren.
Möbel: Knoll Associates Inc., New York.

Salle de travail.

Working-room.





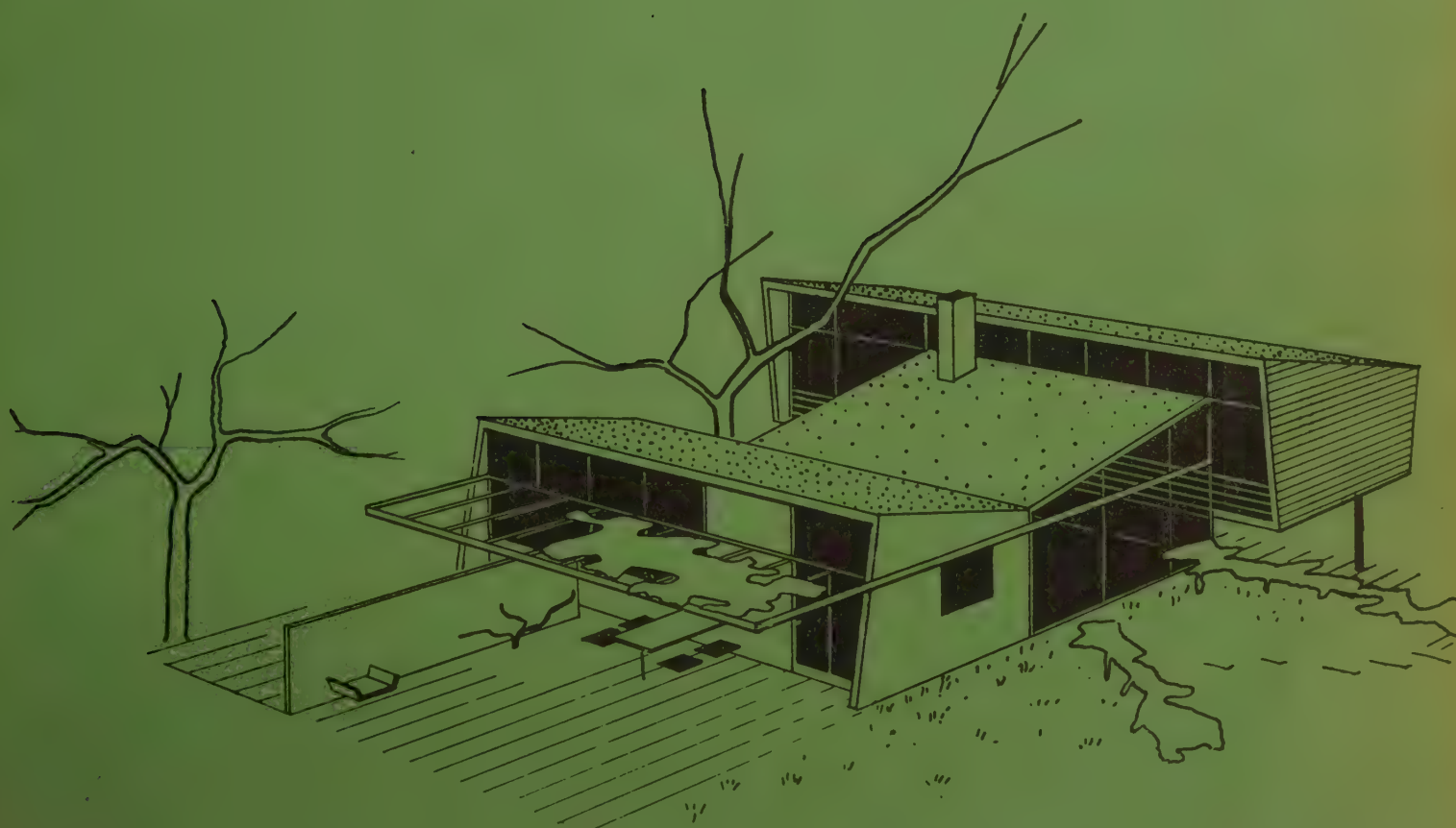
Perspektive von Süden. Es folgen sich von links nach rechts: Sitzplatz im Freien, Esszimmer mit Bar sowie Wohnraum. Rechts außen der Schlaftrakt.
 Vue perspective du sud.
 View from south.

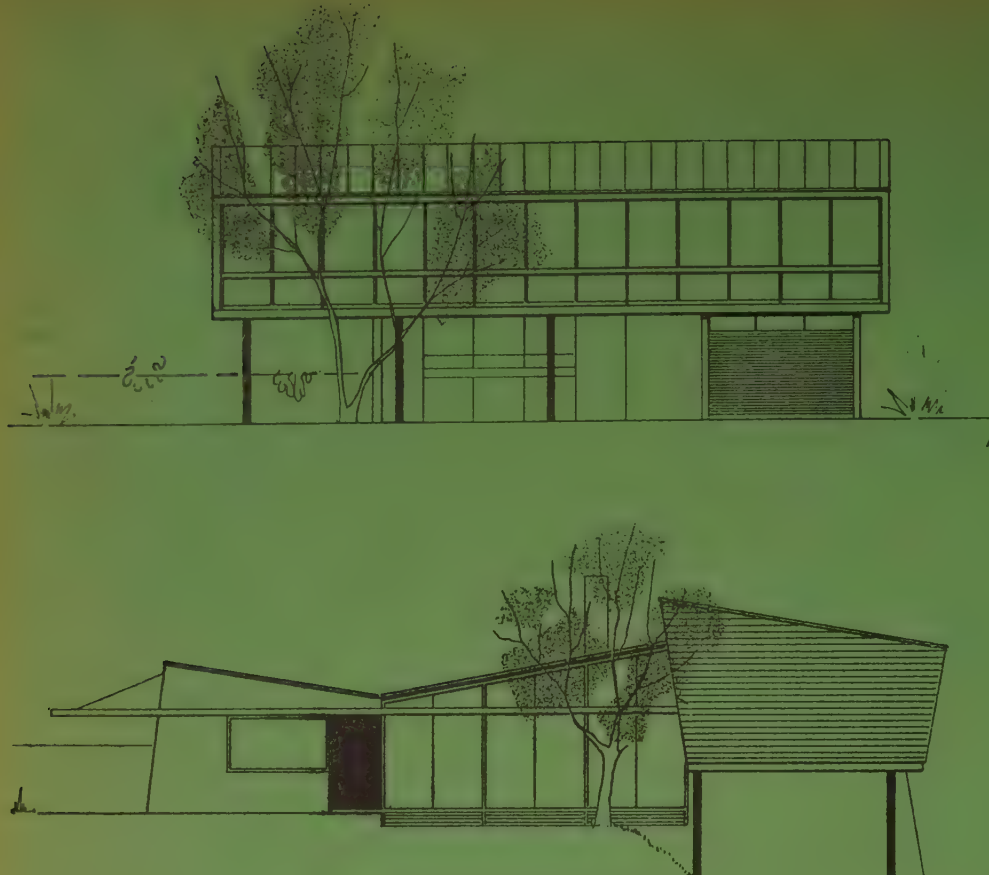
Einfamilienmusterhaus bei Zürich

Habitation familiale modèle, près de Zurich
 One-family model house near Zürich

Architekt: Alfred Altherr BSA/SWB,
 Zürich

Gesamtansicht.
 Vue de l'ensemble.
 General view.





- A
Ostfassade / Façade est / East elevation
- B
Südfassade / Façade sud / South elevation
- C
Grundriß Erdgeschoß / Plan du rez-de-chaussée / Plan ground-floor
- D
Grundriß Kellergeschoß / Plan du sous-sol / Ground-plan basement
- 1 Eingang mit Garderobe / Entrée et vestiaire / Entrance with cloak room
- 2 Küche / Cuisine / Kitchen
- 3 Esszimmer / Salle à manger / Dining-room
- 4 Wohnzimmer / Salle de séjour / Living-room
- 5 Elternzimmer / Chambre des parents / Parents' room
- 6 Kinderzimmer / Chambre d'enfant / Children's room
- 7 Zimmer der Großeltern / Chambre des grand'parents / Grandparents' room
- 8 Mädchenzimmer / Chambre de bonne / Maid's room
- 9 WC
- 10 Bad, WC / Bains, WC / Bath, WC
- 11 Balkon / Balcon / Balcony
- 12 Terrasse / Terrace
- 13 Halle / Hall
- 14 Keller / Cave / Cellar
- 15 Luftschutzkeller / Abri de défense passive / Air-raid shelter
- 16 Kohlen / Soute à charbon / Coal
- 17 Heizung / Chauffage / Heating
- 18 Garage



Zehn Kilometer von Zürich entfernt liegt ein Grundstück mit herrlicher Aussicht gegen Südost auf die Berge; der Hang neigt sich nach Osten gegen den Greifensee und sein hügeliges Gelände. Im Westen, oberhalb des Grundstückes, breitet sich ein schöner Wald aus. Hier sind verschiedenartige Einfamilienhäuser geplant, von welchen ein Osthangtyp erläutert werden soll.

Das Haus wird auf Höhe des Wohngeschosses betreten, die Schlafräume heben sich gegen Osten vom Hang ab — darunter liegen die offene Halle und die Garage mit Ausblick auf den See. Neben dem Eingang ist die Küche als zentraler Raum für die Hausfrau, denn von hier aus überblickt sie den Eingang, bedient die Frühstücksbar gegen den Essraum oder reicht an schönen Sommerabenden die Speisen durch das Fenster auf den Gartentisch.

Ein Haus ohne Korridor? Ja — der Wohnraum ist um diese sonst nur dem Verkehr dienende Fläche vergrößert. Eine bequeme Rampe führt auf eine offene Galerie, welche zu den einzelnen Schlafräumen und dem Bad führt. Hier oben sind Wandschränke und Wandelemente in gleichen Breitenmaßen verschiebbar.

Die Schlafräume sollen den Eltern, den vier Kindern und der Großmutter dienen. Bald schon ziehen die zwei älteren Kinder in die Welt hinaus, dann kommt die Zeit, wo der Innenraum den neuen Anforderungen angepaßt werden muß: aus zwei kleinen Schlafkabinen entsteht ein großes Kinderzimmer.

An heißen Sommertagen kann die Schiebewand zwischen dem großen Schlafraum und der Wohnhalle geöffnet werden, ebenso die Schiebewand zum Essraum und der Glasabschluß zum Garten. Mittels eines Rollladens kann man die Frühstücksbar vom Essraum trennen; der danebenliegende Geschirrschrank öffnet sich nach beiden Seiten. Gegen Westen befindet sich die Pergola ohne Säulen, sowie ein Gärtchen, das dem Mädchenzimmer vorgelagert ist.

Betritt man vom Garten her den Wohnraum und über die Rampe das Schlafgeschoß, so hat man den Eindruck, das Haus bilde einen Bestandteil der Landschaft.



Projekt für eine Siedlung von Atriumhäusern

Projet d'une colonie de maisons-atrrium
Project for a group of patio houses

Architekt: Georg Schwindkowski BDA,
Berlin-Düsseldorf

A

Vogelschaubild des Atriumhauses am See mit den projektierten Typen der Siedlung.

Vue perspective de la maison-atrrium près du lac et des types projetés pour la colonie.

Bird's eye-view of the Atrium house on the lake with the projected types of the estate.

B

Perspektive / Perspective / View

- 1 Atrium / Patio
- 2 Studiotell / Partie studio / Studio section
- 3 Wohnen / Habiter / Living area
- 4 Küche / Cuisine / Kitchen
- 5 Eßplatz / Coin des repas / Dining area
- 6 Eingang / Entrée / Entrance
- 7 WC
- 8 Treppe zum Keller / Escalier de la cave / Stairs to cellar
- 9 Gastzimmer / Chambre d'hôte / Guest room
- 10 Bad / Bains / Bath
- 11 Schlafen / Nuitage / Sleeping area
- 12 Wasserbecken / Bassin / Water basin
- 13 Terrasse / Terrace

C

Lageplan zu einer Atriumhausssiedlung am See / Plan de situation d'une colonie de maisons-atrrium près du lac / Site for a group of patio houses by the lake 1:2000

Man betritt das Haus von Norden durch einen zurückgelegten Eingang und gelangt direkt in eine quer zum Haus gelagerte Diele mit Eßplatz und anschließender Küche auf der einen und Garderobe, WC und Kellertreppe auf der anderen Seite.

Um einen quadratischen Innenhof sind sämtliche Räume gruppiert. Die vier Wände, die das Atrium umgeben, sind feste Starkglaswände, bis auf je eine Glastür.

Die Dachlast wird von vier Stahlbetonstützen aufgenommen.

Auf der einen Seite liegen Wohn- und Arbeitsraum, auf der anderen die Schlafräume, zwischen den beiden Schlafräumen das Bad. Als Querverbindung zu diesen beiden Flügeln ist ein von beiden Seiten verglaster Wintergarten angeordnet, so daß man schon vom Eingang aus über das Atrium und den Wintergarten in den Wohngarten sehen kann. Nur der vordere Querflügel ist unterkellert; er bietet genügend Raum für Heizung, Brennmaterial, einen Raum für Vorräte und eine Constructa-Waschmaschine.

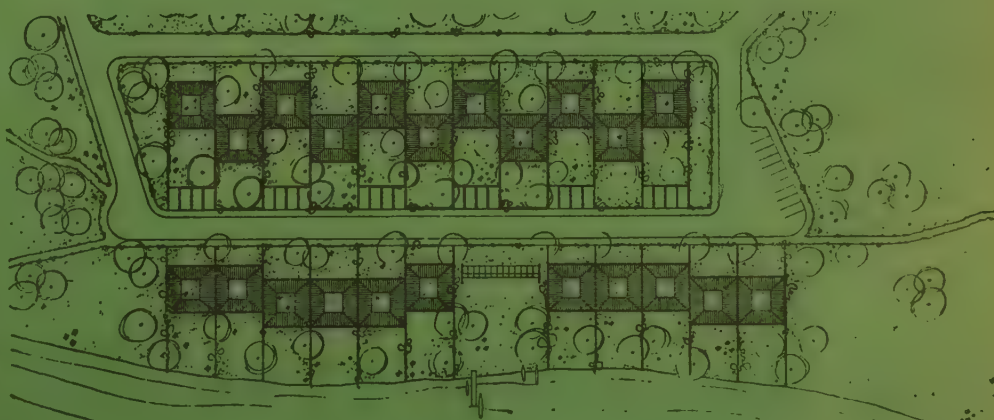
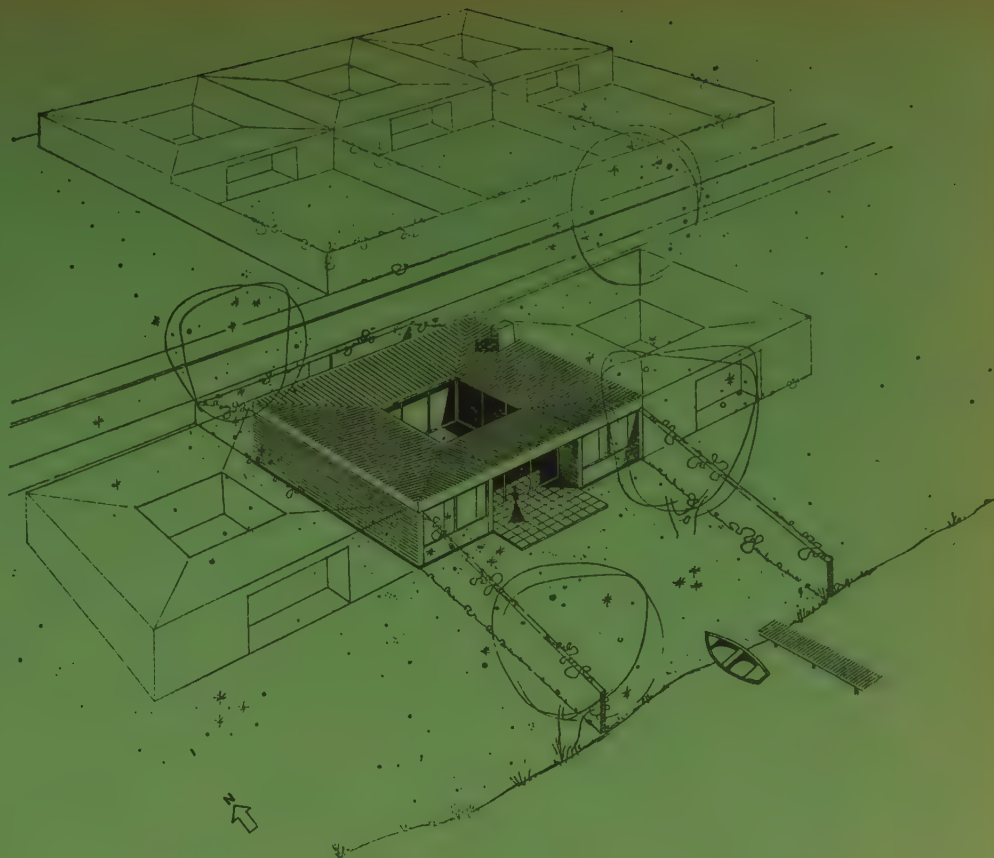
Die Räume, die zur Straße liegen, erhalten hochliegende Fenster, um ein Einsehen von der Straße aus zu vermeiden.

Die nach Süden gelegenen Räume werden durch eine Brettpergola gegen die warme Südsonne geschützt. Als Heizung ist eine Deckenstrahlungsheizung vorgesehen.

Das nach innen geneigte flache Dach wird mit Welleternit eingedeckt.

Das Regenwasser wird mit einem Regenfallrohr in ein Wasserbecken geleitet.

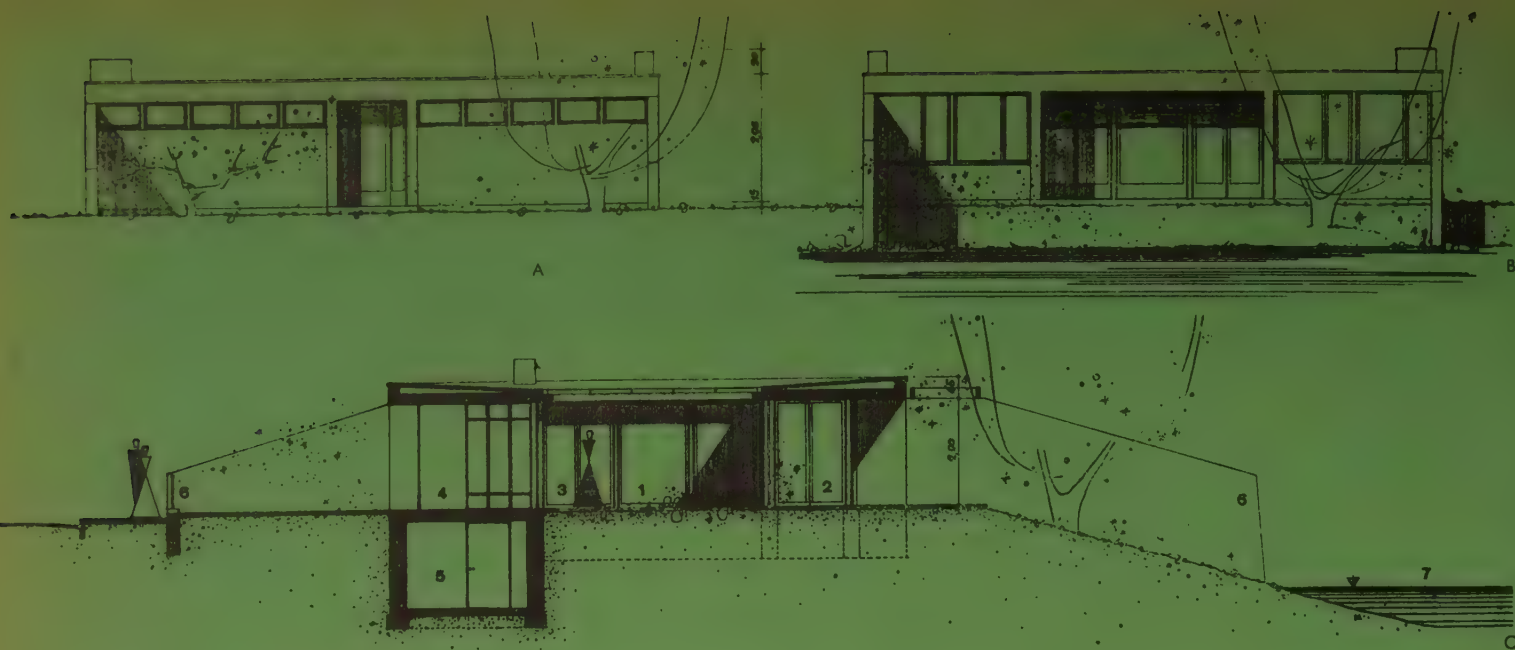
Die Ausgestaltung des Atriums erfolgt entweder durch Platten im römischen Verband oder durch unbearbeitete Solnhofener Platten mit zwischenliegenden kleinen Rasenflächen, seltenen Zierpflanzen und Gewächsen. An zwei oder drei Stellen soll eine Platte als Kubus aus der Fläche heraustreten zur Aufnahme eines Blumenkübels oder einer Plastik. Der Fußboden im nichtunterkellerten Teil besteht aus Unterbeton, Isolierschicht gegen Kälte und aufsteigende Feuchtigkeit, und Stabfußboden oder grauem Linoleum, über dem Kellergeschoß aus einer Stahlbetondecke; Fußbodenausbildung wie über dem nichtunterkellerten Teil.



A

B

C



A
Straßenfassade, von Norden gesehen.
Façade donnant sur la rue, vue du nord.
Street elevation from north.

B
Fassade der Seeseite (Süden).
Façade du côté lac (sud).
Lake elevation (south).

C
Schnitt von Westen / Coupe de l'ouest / Section from west

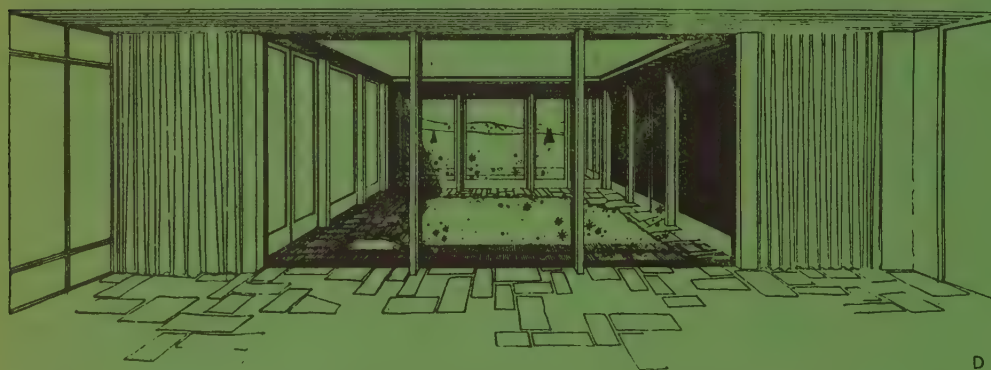
D
Perspektive des Atriums / Vue perspective de l'atrium /
View in perspective of patio

E
Grundriß des Atriumhauses für zwei Personen / Plan de
la maison-atrrium pour deux personnes / Plan of patio
house for two persons 1:200

F
Grundriß des Atriumhauses für vier Personen / Plan de la
maison-atrrium pour quatre personnes / Plan of patio
house for four persons 1:200

- 1 Atrium / Patio
- 2 Studioteil / Partie studio / Studio area
- 3 Wohnen / Habiter / Living area
- 4 Küche / Cuisine / Kitchen
- 5 Keller / Cave / Cellar

- 6 Trennmauer / Paroi de séparation / Partition wall
- 7 See / Lac / Lake
- 8 EBplatz / Manger / Dining area
- 9 Eingang / Entrée / Entrance
- 10 Toilette, WC / Toiletttes, WC / WC
- 11 Treppe zum Keller / Escalier à la cave / Steps to cellar
- 12 Gastraum / Chambre d'hôte / Guest room
- 13 Bad, WC / Bains, WC / Bath, WC
- 14 Schlafen / Dormir / Bedroom
- 15 Wasserbecken / Bassin / Pool
- 16 Terrasse / Terrace
- 17 Sitzgruppe / Groupe de sièges / Seating arrangement
- 18 Schlafraum / Dormir / Bedroom



Die Außenflächen des Mauerwerks können in Hartbrandsteinen mit Fugenverstrich oder verputztem Hohlblockmauerwerk ausgeführt werden.

Die Vorzüge dieses Atriumhauses sind:
Sehr schmale und nicht tiefe Grundstücke.
(Insgesamt zirka 400qm einschließlich eines 13 x 13 m großen Wohngartens, dadurch geringe Grundstücks- und Erschließungskosten.)

Alle Räume sind um einen intimen »Gartenraum« gruppiert, der den ganzen Tag von der Sonne beschienen wird und je nach Tageszeit auch immer einen kleinen Schattenplatz bietet.

Wegen der geringen Anliegerkosten und Unterhaltungskosten ist das Atriumhaus in seiner Gesamtanlage sehr wirtschaftlich.

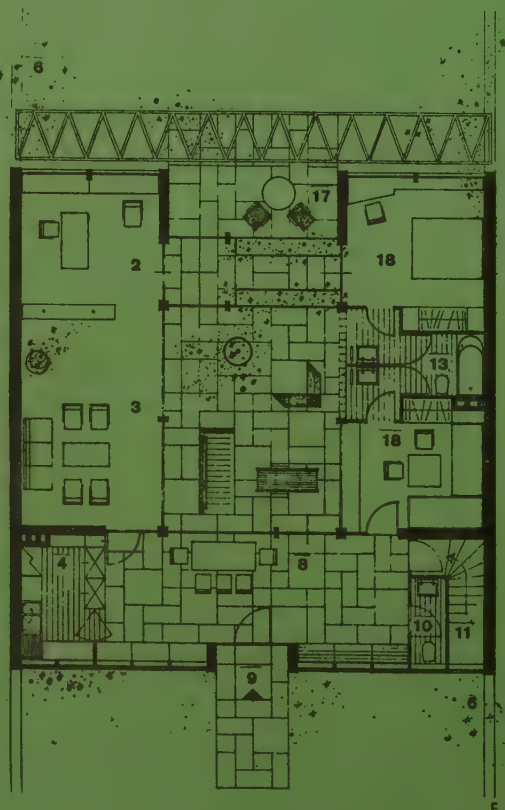
Die kleine Wohneinheit für zwei bis drei Personen hat nur 97 qm Wohnfläche, einen umbauten Wohnraum von 375 cbm und einen Kellerraum von 90 cbm, während der Typ für vier Personen eine Wohnfläche von 120 qm besitzt und der umbaute Wohnraum 450 cbm zuzüglich 100 cbm Kellerraum beträgt.

Der Lageplan zeigt die Möglichkeiten des Variierens bei der Aneinanderreihung der einzelnen Atriumhäuser, ohne daß eine Eintönigkeit in das Straßenbild oder die Siedlung eintreten kann.

Für diejenigen Bewohner, deren Haus nicht unmittelbar am Wasser liegt, ist ein gemeinsamer Badestrand vorgesehen. Jeder hat eine kleine Badekabine, die gleichzeitig als Strandkorb ausgebildet werden kann.

An einer Anliegerstraße liegen als Abschluß zu den entsprechenden Wohngärten je vier Garagen für die beiden benachbarten und unmittelbar gegenüberliegenden Häuser.

Je nach den örtlichen Verhältnissen könnte die Fläche von vier Garagen auch für eine Arztpraxis oder ein Architektenatelier mit direktem Eingang von der Straße ausgebaut werden.



WILKHAHN SITZMÖBEL



GESTALTETE SITZMÖBEL



351 Stuhl

Sitz Binsen, Leder oder Rohr.

Entwurf: Prof. Leowald

WILKHAHN WILKENING & HAHNE • WERKE (21a) ESPELkamp-M. UND EIMBECKHAUSEN

Chronik

Die Hochschule für Gestaltung in Ulm

Im weiten Bereich der mannigfachen pädagogischen Bemühungen, die der Ausbildung formschaffender Talente gelten, ist die Gründung der Ulmer Hochschule für Gestaltung zweifellos das bedeutendste Ereignis nach Kriegsende in der deutschen Bundesrepublik.

Gegenüber allen anderen, auf verwandte und gleichartige Ziele gerichteten Instituten hatte Ulm die große Chance, ohne traditionelle Bindungen neu beginnen zu können. Hier brauchte man nicht einem alten Stamm frische Reislein aufzupropfen. Man konnte aus der Erkenntnis des heute Notwendigen die pädagogischen Ziele präzisieren, die Lehrmethoden frei wählen und die Arbeit mit frischen Kräften beginnen. Solches Glück, wie es hier Max Bill, dem pädagogischen Leiter der Ulmer Hochschule für Gestaltung, zuteil wurde, ist einem Akademiedirektor selten beschieden. Es versetzte ihn in die Situation von Walter Gropius, des Gründers des Bauhauses, aus dem Bill hervorgegangen ist.

Zur Eröffnungsfeier am 2. Oktober waren gegen tausend Gäste aus allen Teilen Deutschlands und aus anderen Ländern nach Ulm gekommen. Um Walter Gropius, der die Festrede hielt, scharten sich seine ehemaligen Schüler und die Freunde, die er in den Zeiten seines Wirkens in Weimar und Dessau um sich versammeln konnte. Für sie war die Gründungsfeier auch ein Fest der Erinnerung. Sie fühlten den Bauhausgeist neu bestätigt. Die Ulmer Hochschule für Gestaltung ist in der Tat ein Kind des Bauhauses, aus seinem Geiste geboren. Sie hat aber nicht aus der Müdigkeit eines restaurativen Willens an eine abgebrochene Tradition angeknüpft. Die Ulmer Hochschule trägt vielmehr der inzwischen veränderten Situation in nüchterner Erkenntnis des heute Notwendigen Rechnung. Man hat das den schulischen Aufbau des Bauhauses bestimmende letzte Ziel: das »Einheitskunstwerk — den großen Bau —, in dem es keine Grenze gibt zwischen monumentaler und dekorativer Kunst«, wie es in Gropius' Manifest 1919 hieß, zwar nicht aufgegeben. Aber man packt mit kühlerem Realismus die Bildungsaufgaben an, als das vor drei Jahrzehnten möglich war und richtig gewesen wäre.

Bill, der Maler und Bildhauer, schließt die Ausbildung von Malern und Bildhauern aus seinem Lehrprogramm aus. Es gibt in Ulm für das Wandbild und die Wandplastik keine Lehrmeister — nicht, weil man grundsätzlich gegen Wandbilder wäre. Doch wir haben genug Schulen, die sich der »freien« Künste annehmen. Eine neue Kunstschule, die mit den bestehenden in der Heranbildung von »Künstlern« wetteifert, wäre überflüssig. Dagegen gibt es keine Institution, die mit solcher Konsequenz wie Ulm das klarere und scheinbar bescheidenere Ziel verfolgt, »ohne unlautere Nebenabsichten am Aufbau einer wirklichen und in die Breite gehenden Kultur des täglichen Lebens unseres Zeitalters

zu arbeiten«. Die Schule beschränkt sich auf die in erster Linie tradierbaren Lehren und verzichtet darauf, in freien Formen phantasiereiche Künstler heranzubilden, die es verschmähen, sich der einfachen Dinge anzunehmen, und deren Formkraft oft auch nicht dazu reicht, einem schlichten Gebrauchsgegenstand eine anständige Gestalt zu geben. Man nimmt in Ulm die einfachen Dinge als kulturelle Faktoren ernst und will nicht »durch brillante Lösungen« Aufsehen erregen. »Die Hochschule für Gestaltung«, sagte Bill in seiner Ansprache, »ist entschlossen, solchen trügerischen Schein nicht zu dulden auf das Risiko hin, daß wir vorerst weniger glänzend dastehen werden. Es ist möglich, daß der Schein mehr Erfolg aufweisen kann, aber unser Erfolg wird ein moralischer sein, und er wird auf die Dauer mehr als jedes andere Vorgehen in die Tiefe und in die Breite wirken.«

Das pädagogische System baut sich auf einer »Grundlehre« auf. Eine kleine Ausstellung gab Rechenschaft über das bisher in fast sechsjähriger Aufbauarbeit Geleistete. Die Architekturabteilung (Bill, Fritz Pfeil und eine Gruppe von Studenten in Zusammenarbeit mit der von Hans Gugelot geleiteten Abteilung »Produktform«) schuf die Neubauten, die sich dem Gelände auf dem Kuhberg über Ulm wundervoll einfügen. Das unebene Gelände ist nicht künstlich terrassiert, sondern die Bauteile, der große Werkstatentrakt, der Verwaltungsbau mit der Mensa, die Künstlerateliers sind in sinnvoller Ordnung der Bewegung des Geländes folgend so gestaffelt, daß jedes Stockwerk direkte Zugänge hat. Vor der Mensa liegt eine große Terrasse, von der man einen herrlichen Blick in die weite Landschaft hat. Mit Ausnahme des sechsgeschossigen Studentenwohnbaus, der über den an Künstlerateliers vorbeiführenden gedeckten Gang erreichbar ist, haben alle Bauten nur zwei Geschosse. Etwas abseits liegen im freien Gelände die Doppelhäuser für die Meister. Die Architektur ist schlicht und klar. Es gibt kein nur dekoratives Motiv. Bei aller Strenge, trotz der Zugrundelegung eines durchgehenden Rastersystems und der Anwendung gleicher Maßeinheiten und genormter Elemente ist der Bau reich differenziert. Er verschweigt nicht, daß zu seiner Errichtung nur geringe Geldmittel zur Verfügung standen. Das aber hat den architektonischen Ausdruckswert nicht gemindert. Es hat im Gegenteil die Konzentration auf das auch im architektonischen Sinne Wesentliche begünstigt. Jedenfalls hebt sich der Ulmer Hochschulbau in seiner Schlichtheit, ja spartanischen Einfachheit sympathisch von der in den letzten Jahren massenhaft entstandenen modernen Architektur ab, bei der Unsummen von Geld an höchst zweifelhafte Spielereien mit Formen und Material verschwendet sind.

In Zusammenarbeit mit der Abteilung »Visuelle Kommunikation« hat die Architekturabteilung den Pavillon auf der Württembergischen Landesausstellung ausgeführt. Bei der Einrich-

tung der Werbefenster der Städtischen Volksbücherei in Ulm, von Messeständen Ulmer Firmen und bei der jetzt in vielen Städten gezeigten Wanderausstellung des Ulmer Museums »Gutes Spielzeug« wirkte die Hochschule mit. Sie konnte in ihrer Abteilung »Produktform« bisher nicht nur Modelle entwickeln, die auf den Fabrikanten warten, der sie herstellt, sondern auch schon in unmittelbarem Auftrag für die Industrie tätig sein. Die neuen Radiogehäuse, in denen die Firma Max Braun in Frankfurt den hochpolierten Ungetümen mit unsinnigen Metallverzerrungen sachlich klar geformte Gehäuse aus hellem Holz, das mit den hellfarbigen modernen Möbeln harmoniert, entgegenseht, sind in der Schule entstanden. Für die gleiche Firma hat die Abteilung Produktform auch den demontierbaren Messestand aus vierkantigen Metallstützen, in die Platten eingehängt werden, geschaffen.

Zu dem, was auf der Höhe über Ulm heute sichtbar geworden ist, Leben gewann und ins tätige Leben ausstrahlte, gab Frau Inge Aicher-Scholl, die Schöpferin der Ulmer Volkshochschule, den Anstoß: Von ihr ging der aus ihrer Volkshochschularbeit erwachsene Gedanke aus, eine Schule für die Heranbildung der unsere Umwelt formenden Kräfte zu gründen. Ihrer zähen Geduld und ihrem zielklaren Willen ist es über die Gründung einer »Geschwister-Scholl-Stiftung«, mit Hilfe von Spenden aus dem amerikanischen McCloy-Fonds, der Bundesrepublik, des Landes Württem-

berg-Baden, der Stadt Ulm und der Industrie gelungen, den Plan, für den sie vor fünf Jahren Max Bill gewinnen konnte, zu verwirklichen.

An ihrem Gründungstage hat die Hochschule für Gestaltung zu Meistern eines »Ehrenkollegiums« den geistigen Vater der modernen Gestaltungsschule, Henry van de Velde, den Gründer des Bauhauses, Walter Gropius, dessen letzten Leiter in Deutschland Mies van der Rohe, den finnischen Architekten Alvar Aalto, Le Corbusier, den holländischen Architekten und Städtebauer C. van Eesteren und den Direktor des Basler Kunstmuseums, Georg Schmidt, der sich um die geistige Förderung der zeitigen Formen in Architektur und Gerät hoch verdient gemacht hat, berufen.

Zum Lehrerkollegium gehören bisher: Otl Aicher, Max Bense, Hans Curjel, Hans Gugelot, Tomas Maldonado, Helene Nonne-Schmidt, Fritz Pfeil, Friedrich Vordemberge-Gildewart und Walter Zeischnegg. Dazu kommen Gastdozenten und Assistenten.

Es gab genügend Skeptiker, die nicht glaubten, daß sich die Idee dieser Schule verwirklichen lasse. Was bis heute entstanden ist und geleistet werden konnte, ist nur ein Anfang. Aber es ist ein Beginnen auf gutem Fundament. Die Leistungen, die die Hochschule für Gestaltung bisher aufzuweisen hat, mögen noch bescheidenen Umfangs sein. Aber sie bestärken die Erwartungen, die man an diese Gründung knüpfen durfte.

Hans Eckstein

Städtebau

Kinderspielflächen — Stiefkinder des Stadtaufbaues

Es gab eine Zeit, da tummelte sich die Jugend auf den Straßen und Plätzen. Damals folgten noch Pferdefuhrwerke gemächlich dem Lauf der Straße, und Kraftfahrzeuge tauchten nur vereinzelt auf. Um heute des Verkehrs Herr zu werden, ist eine Trennung zwischen fließendem und ruhendem Verkehr nötig. Das bedingt die Schaffung von Parkplätzen, da die Straße für abzustellende Fahrzeuge keinen Platz mehr bietet. Ebenso kann die Straße nicht mehr Spielfläche sein! In vielen unserer eng bebauten Städte ist es schwierig, geeignete Kinderspielflächen zu schaffen. Bedauer-

licher ist, daß noch oft große Wohnblöcke ohne jede geeignete Freifläche entstehen. Wo sollen in solchen Fällen die Kinder hin? Der Spielplatz für die Kleinen darf nicht mehr als 100 m von der Wohnung entfernt sein. Ferner besteht auch wenig Klarheit über die Erfordernisse des Kinderspiels aller und vor allem der älteren Jahrgänge. In den meisten Fällen glaubt man, daß ein Sandkasten und ein oder zwei Geräte alle Fragen lösen. Wo haben aber größere Kinder die Möglichkeit zum Ballspiel? Hierfür geeignete Spielplätze gibt es nicht. Das Betreten von vorhandenen Rasenflächen ist verboten, ebenso wacht das »Auge des Gesetzes« bei Spielversuchen auf verkehrsarmen Straßen.

Eine Gliederung der Erfordernisse und Möglichkeiten des Kinderspiels zeigt die Tabelle (Seite 3 oben).

Beim Einfamilienhaus

Beim Einfamilien- und Siedlungshaus, im allgemeinen handelt es sich um Stadtviertel in dieser Bebauungsart, ist das Freiflächenproblem verhältnismäßig unkompliziert. Gartenflächen und Begrünung sind vorhanden. An einer von der Küche als Arbeitsplatz der Hausfrau gut übersehbaren Stelle läßt sich ohne Schwierigkeiten und ohne besonderen Kostenaufwand ein Sandkasten herrichten. Ohne weiteres kann auch bei Bedarf ein Gerät aufgestellt werden. In größeren Gärten wird man ein Planschbecken vorsehen. Das ist aber auch bei

einfacheren Verhältnissen möglich. Wie oft sieht man selbst bei primitiven Kleinwohnhäusern wenig schöne »Goldfischbecken«. Für den gleichen Kostenaufwand ließe sich ein Planschbecken anlegen, das den Kindern zur Verfügung steht und außerdem weit ansprechender aussehen kann.

Beim Wohnblock

Ähnlich sind die Verhältnisse bei der Mehrfamilien- und Miethausbebauung gelagert. Hier sind die Kinderspielplätze vom Bauherrn oder Bau-träger anzulegen, was ohne ernsthafte Anstrengungen möglich ist. Ein Sandkasten ist leicht hergerichtet und die Spielplatzdecke durch einen niedrigen Zaun oder eine Hecke eingefasst. Dabei wird sich im allgemeinen die Beaufsichtigung des Platzes leicht von der Wohnung aus erreichen lassen. Häßlich ist allerdings, wenn der Sandkastenplatz belderseits von Teppichklopfstangen flankiert wird. Bei einer größeren Zahl von Wohnungen sollten neben dem Sandkasten noch ein oder mehrere Geräte aufgestellt werden. Die Anlage eines Planschbeckens wird in der Regel nur bei größeren genossenschaftlichen Baumaßnahmen möglich sein. Es ist unbedingt darauf zu dringen, daß der private und genossenschaftliche Bauherr den Verpflichtungen zur Spielplatzschaffung nachkommt. Zweckmäßig sollte die Zuteilung öffentlicher Mittel von der Spielplatzgestaltung abhängig gemacht werden. Es ist ein unmöglicher Zustand, wenn z. B. auf Siedlungsgrundstücken von 1000 qm Flächengröße seitens der Siedler keine Spielmöglichkeit für kleinere Kinder geschaffen, vielmehr die Anlage öffentlicher Plätze gefordert wird.

In der engen Wohnbebauung

Die bisherigen Betrachtungen galten den von privater Seite anzulegenden Plätzen. Bei enger Bebauung und radikaler Ausnutzung der Grundstücksflächen sind auch Sandkasten- und Geräteplätze durch die öffentliche Hand zu erstellen. Dabei ist es in den meisten Fällen allerdings schwierig, geeignetes Gelände in ausreichendem Maße zu finden. Man wird hier die Abriegelung von Nebenstraßen vornehmen müssen, um überhaupt Flächen schaffen zu können. Eine weitere Möglichkeit ist der Erwerb von Grundstücken mit abbruchreifen oder wertlosen Gebäuden, die dann nicht wieder bebaut, sondern als Freiflächen ausgebildet werden. Ähnlich wurde in amerikanischen Städten verfahren, um Wagenabstellflächen zu gewinnen. In einigen emsländischen Städten bestehen Bestrebungen, die Altstadt von verkehrsanziehenden Einrichtungen (Verwaltung, Geschäfte usw.) frei zu machen und einer reinen Wohnfunktion zuzuführen. Verkehrsmäßig ist der Vorteil einzusehen. Ob sich allerdings für die reinen Wohnquartiere die benötigten Freiflächen schaffen lassen, erscheint fraglich.

Die Spielwiese für größere Kinder Woran selten gedacht wird, was aber für jeden Stadtteil, ob Randsiedlung oder Stadtmitte, zu schaffen ist, sind die Spielmöglichkeiten für das größere Kind, die Spielwiese oder der Großplatz. Hier sollen die Ballspiele ausgetragen werden, hier soll sich der Jagdgrund für Indianer- und Streifenspiele befinden. Die Anlage der Großplätze muß Angelegenheit der öffentlichen Hand sein.

Der Nachbarschaftspark

Neben dem Großspielplatz, der in jeder Nachbarschaft (= Stadteinheit von menschlich übersehbarer Größe = Schulbezirk) in mehreren Ausfertigungen vorhanden sein müßte, wäre noch der Nachbarschaftspark zu erwähnen, der auch von der Arbeitsgemeinschaft »wir alle« (Freizeit und Erholung) propagiert wird. Ernsthaft

praktische Anfänge in Deutschland sind nicht bekannt. Der Nachbarschaftspark muß Aufgaben erfüllen, die sich auf der Spielwiese nicht ohne weiteres durchführen lassen. Neben stark in Grün eingebundenen Gemeinschafts- und Sporteinrichtungen wäre an die verschiedensten Einrichtungen für das Kinderspiel zu denken: Rollschuhbahn, Rodelbahn, Eislaufbahn, Tanzring, Kasperltheater u. a.

Spielgeräte und ihre Bedeutung

Für die Bestückung der Spielplätze werden Geräte der verschiedensten Art hergestellt. Die Benutzung der Geräte trägt dazu bei, daß die Kinder flink und beweglich werden. Ferner wird dadurch der Spielplatzbetrieb für die Kinder interessanter. Allerdings erziehen die Geräte zur Mechanisierung und Phantasielosigkeit. An Stelle mechanischer Geräte (Reck, Kletterstangen usw.) erweisen natürliche (Baumstümpfe u. ä.) und abstrakte (Phantasieformen) Geräte dem kindlichen Vorstellungsvermögen einen größeren Dienst. Weiter ist die Schaffung von Möglichkeiten für ein aktives Spiel von großem Nutzen: So gibt es in Kopenhagen Plätze, auf denen die Kinder Hütten zimmern und Höhlen graben können; in Bochum betreuen die Kinder die in Patenschaftsbezirke eingeteilten städtischen Anlagen. Die Förderung des technischen Spiels (Aufstellen von alten Fahrzeugen oder Flugzeugen; in Moskau sogar Üben von Fallschirmsprüngen!) ist nicht ratsam. Den Weg zur Technik findet das Kind von selbst und meist zu früh. Die Zeit der Streifen- und Indianerspiele, die von bedeutsamen Einfluß auf die kindliche Entwicklung ist, darf durch das technische Spiel nicht ausgeschaltet oder übersprungen werden.

Benutzung der Spielplätze

Häufig ist das Argument zu hören: die Kinder benutzen die Spielplätze ja nicht, sie spielen auf der Straße! Die Gefahren der Straße zwingen aber zur Einrichtung der Spielplätze. Einen gewissen Einfluß auf die Benutzung übt natürlich die Art des Spielplatzes und seine Einrichtung aus. Entscheidend ist aber, daß die Spielplätze in genügender Anzahl und entsprechender Lage vorhanden sind. Ferner müssen alle Plätze genügend groß bemessen sein; sie sollen Gruppenbildungen und die verschiedensten Spiele zu gleicher Zeit ermöglichen. Es handelt sich vorstehend in der Hauptsache um städtebauliche Momente in der Kinderspielplatzanlage. Gestaltung, Bestückung mit geeignetem Gerät, Wartung, Unterhaltung und Pflege der Plätze sind ebenfalls wichtige Fragen, die aber nicht mehr im Kompetenzbereich des Städtebaues liegen.

Die Spielhalle

Die klimatischen Gegebenheiten unserer Zone und die heute allgemein engen Wohnungen machen den Gedanken der Spielhalle durchaus akut. In amerikanischen Mehrfamilienhäusern ist zuweilen das Dachgeschoß in tadelloser Form als Kinderspielhalle hergerichtet. Deutsche Lösungen dieser Art, wenn von den Kindertagesstätten, deren Besucherkreis fest umrissen ist, und dem »Heim der offenen Tür« als Jugendbleibe abgesehen wird, sind nicht bekannt. Verschiedene Büchereien weisen einen Kinderlesesaal und auch eine Bilderbücherecke für Kleinkinder auf. In der Kinderbücherei des Volkshauses Malmö ist sogar ein Kasperltheater. Diese Dinge machen jedoch nicht die Spielhalle aus, die angestrebt werden muß. Es wäre zu untersuchen, ob im Unter- oder Bodengeschoß von Mehrfamilienhäusern ein großer Spielraum eingerichtet werden kann, oder ob eine besondere Spielhalle anzulegen ist. Dipl.-Ing. Erich Lehmberg

	Krabbel-Kinder	3-6 jährige	7-14 jährige	Jugendliche über 14 Jahre
Kinderunterbringung u. Freizeitunterkunft	Kinderkrippe	Kindergarten	Schülerhort	Jugendbleibe »Heim der offenen Tür«
Spiel im Freien	Sandkasten	Geräte	Spielwiese (Notersatz Spielstraße)	Spielwiese Sportplatz
		Spielhalle		Aktives Spiel
Belehrung (Büchereien)		Bilderbücher-Stube	Kinderbücherei	Jugend- und Volksbücherei
			Schulbücherei	

Harlow, eine neue Stadt vor den Toren Londons

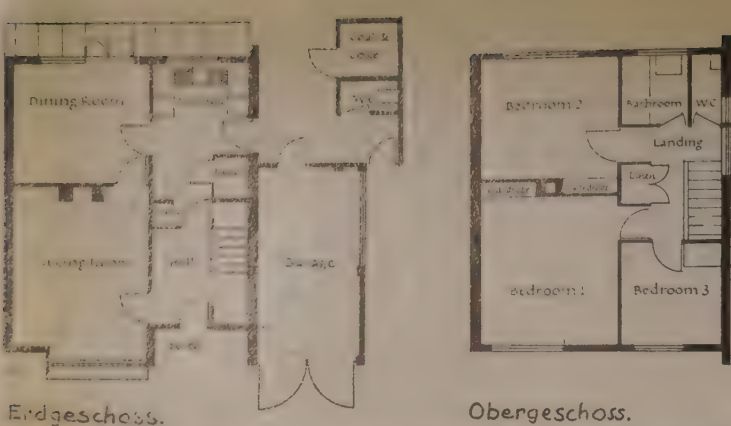
»Up or out« war lange Zeit das Heilmittel der englischen Städtebauer gegen Überbevölkerung der Großstädte. Entweder mußte sich der Menschenzustrom in hohen Stockwerkhäusern zusammendrängen, oder die Randgebiete der Großstädte wurden für Ansiedlung freigegeben. Das geschieht noch immer. Doch sind Mietswohnungen in Mietskasernen besonders in England unbeliebt. Diese »flats« können der ausgeprägten englischen »Mein Haus meine Burg«-Einstellung nicht genügen. Die Menge der Einfamilienhäuser in den Gartenstädten beweist die Liebe des

Engländer zum Eigenheim. Auch mit der Aussiedlung des Menschenüberschusses in Randsiedlungen ist keine befriedigende Lösung gefunden. Bei einer so großen Stadt wie London muß diese Siedlungspolitik zu unüberwindbaren Verkehrsschwierigkeiten führen. Der »rush«, die Verkehrsspitze am Morgen und nach Geschäftsschluß, bedeutet für die städtischen Transportunternehmen ein schwer lösbares Problem. Auf der anderen Seite bringt die lange Anfahrt zur Arbeitsstätte den Vorstadtmenschen eine schwerwiegende Belastung des Geldbeutels und einen erheblichen Nervenverschleiß. Im Jahre 1945 wurde in England das New Towns Committee gegründet,



- 1 Der Masterplan von Frederick Gibberd, der die Verkehrsführung, die Versorgung und Zonung des Siedlungsgeländes bestimmte.
- 2 Die bereits fertiggestellte Nachbarschaft Nettesshall.





- 3 Grundrisse eines 3-Betten-Hauses mit Garage. Nicht unterkellert, daher Brennstoff in einem Schuppen. Eingebaute Schränke. Jährliche Miete 150 Pfund Sterling, ungefähr DM 1800,-.
- Einzelhäuser in reizvoller Staffelung unter mächtigen Bäumen.
- Ein Laubenganghaus zwischen alten Eichen.
- 6 Die Aufnahme zeigt die in Abb.2 gezeigte Besiedlung im Anschluß an das Laden-viertel von Netteshall.
- 7 Häuser und Baumkullissen.

dessen Ziel es war, die Bevölkerung Londons wieder auf eine Zahl zu bringen, die dem zur Verfügung stehenden Wohnvolumen und den kommunalen Einrichtungen entspricht. In London leben nach den statistischen Erhebungen 800000 Menschen zuviel. Ein Teil dieses Überschusses sollte nach den Vorschlägen des New Towns Committee in kleinere Städte verlagert werden. Für nahezu die Hälfte aber mußte man neuen Siedlungsraum schaffen. Die geniale Lösung der Aufgabe war: die in London befindlichen Arbeitsplätze zum Teil ebenfalls in die neu zu besiedelnden Gebiete zu verlegen. Es sollten also neue Städte im Umkreis der Achtmillionenstadt entstehen.

Das einzigartige Experiment wurde mit Hartnäckigkeit verfolgt. Der Arbeitsplatz in guter Luft war das Lockmittel. (1952 sind in London in wenigen Nebeltagen des Winters Tausende durch Industriedämpfe und sonstige Abgase vergiftet worden und erstickt.) Neben der Möglichkeit zum Arbeiten sollen dem Bewohner der neuen Orte auch die Annehmlichkeiten der Großstadt geboten werden. Im Osten von London, etwa 20 Meilen entfernt, liegt die modernste dieser neuen Städte: Harlow, eingebettet in eine liebliche ländliche Szenerie. Harlow wurde für eine Bevölkerung von 80000 Menschen geplant. 1948 war der sogenannte Masterplan ausgearbeitet, der auf dem von der Harlow Corporation erworbenen Gelände in Essex den gedachten Stadtaufbau festlegte. Der Plan des Architekten Frederick Gibberd teilte das zur Verfügung stehende Siedlungsland zonenmäßig auf, bestimmte die Verkehrsführung und schuf allgemein die Grundlagen der Versorgung. Mit sehr viel Verständnis für die natürlichen Gegebenheiten des Geländes wurden die Grundzüge einer neuartigen Stadtplanung herausmodelliert. Hier konnte sich die Individualität vieler Architekten betätigen und beweisen. Mit der älteren Stadtgründungen eigentümlichen, pyramidalen Steigerung der Gebäudemassen zum Zentrum hin war nichts anzufangen. Die durch sanfte Bodenerhebungen in natürliche Bezirke geteilte Landschaft führte zu einer lockeren Aneinanderreihung von sogenannten »Nachbarschaften«.

Jede Nachbarschaft mit ungefähr 20000 Menschen besitzt ein kleines Stadtviertel mit Läden, Postamt, Bankzweigstellen und Schulen. Inmitten der Nachbarschaften, am Kreuzungspunkt zweier durch das ganze Siedlungsgebiet sich hinziehenden Tal-senken, liegt die City mit größeren Vergnügungsetablissemments, Theater und dem Verwaltungsforum. Am Rande der durch weite Grünflächen unterbrochenen Siedlungsbezirke erstrecken sich nach Norden und Nordwesten die Industriewerke. Vor allem konnten Leichtindustrien zur Verlagerung von London nach Harlow bewegt werden. Die Corporation stellte hierzu lichte Fabrikgebäude zur Verfügung, die ermietet werden können. Die Werke liegen in natürlichen Bodensenken an der Wind-abseite der Stadt und sind durch hohe Baumkullissen abgeschirmt. Die Harlow Corporation weiß sich bei der Durchführung ihrer Aufgaben in der Zukunft nicht frei von Krisen. Eine moderne Stadt ist nicht aus dem Boden zu stampfen. Mit der Fertigstellung von jährlich 2000 Wohneinheiten wird Harlow in weniger als zehn Jahren aufgebaut sein. Die ersten Arbeiten wurden 1950 aufgenommen. Die Entwicklung der Stadt geschieht in Anlehnung an die im Nordosten gelegene dörfliche Keimzelle Altharlow. Von hier aus nach Westen erstrecken sich die Nachbarschaften Netteshall und Markhall-Nord und -Süd, die nahezu fertiggestellt sind.

Über hundert verschiedene Typen sind entwickelt worden: Einzelhäuser und Stockwerkswohnungen. Auch ein Hochhaus steht inmitten wichtiger Baumgruppen. Aber es wird das einzige in Harlow bleiben. Die Ansiedlung kinderreicher Familien hat zum Bau möglichst vieler Einzelhäuser geführt. In den Anfängen der Besiedlung kamen noch fünf Einzelhäuser auf eine Stockwerkswohnung. Nunmehr liegt die Verhältniszahl bei 10:1, was eine dichtere Bebauung des Siedlungslandes nötig machte. Aber immer rechnet man noch für 50 Personen etwa 1 acre Siedlungsfläche, d. h. 40,5 Ar.

Die handwerkliche Leistung bei den Wohnbauten läßt manches zu wünschen übrig, wenn auch das mildere Klima Englands eine leichtere Bauweise als auf dem Kontinent ermöglicht. Der meist als Außenhaut verwendete Ziegel täuscht oft eine gediegenere Ausführung vor, als sie tatsächlich realisiert wurde. Holzwerkarbeiten und Anstriche sind in ihrer Qualität nicht überzeugend. Doch ist zu bedenken, daß ein Teil der Bauten in Zeiten großen Materialmangels entstand. Die Häuser sind durchweg nicht unterkellert. Ein Schuppen oder ein eingebautes Gelaß dient der Unterbringung des Brennstoffes. Der Kaminfeuerplatz darf in keinem Haus fehlen, um es vermietbar zu machen. Jedenfalls wird in der neuen Stadt Harlow ein wesentlicher Beitrag zum englischen Wohnungsbauprogramm geleistet. Die geschickte Anlehnung des Bebauungsplanes an die freundliche Landschaft, die lebendige Aufreihung der Häuser in allen möglichen Arten der Staffelung und äußeren Form und die in sanften Schwingungen geführten Straßen geben der neuen Siedlung einen besonderen Reiz. Liebe zur Natur, Freude an einer lebendigen Landschaftsgestaltung und Gartenkultur läßt die Planung überall erkennen. Bei aller Großzügigkeit entbehrt die neue Siedlung nicht der Intimität, die dem individualistischen Lebensgefühl des Englands entspricht. Diese sichtbare, auffallende Beibehaltung des Persönlichkeitswertes kann auch für den Städtebau anderer Länder ein Vorbild sein.

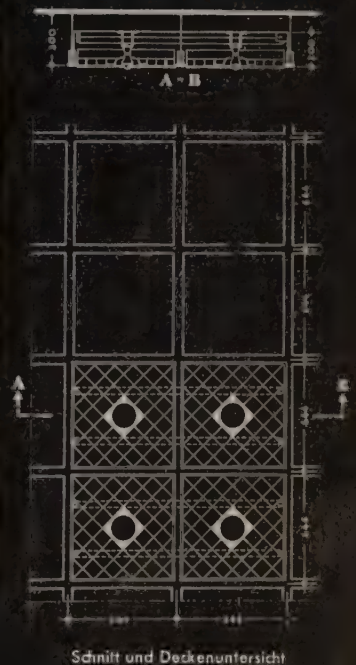
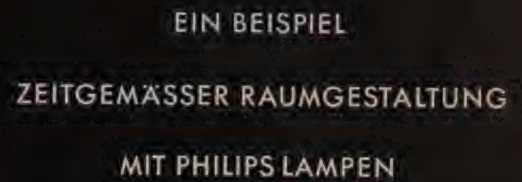
Dipl.-Ing. Klaus Lange

Bautechnik Baustoffe

Kletter-Turmdrehkran Typ KTK 18

Der von der Firma Friedrich Wilh. Schwing GmbH, Wanne-Eickel, neu entwickelte »Kletter-Turmdrehkran Typ KTK 18« ist dadurch gekennzeichnet, daß er mit dem emporwachsenden Bauwerk stückweise, mit 3,40 m langen Maststücken, unter Verwendung eines im Mast geführten Kletterstuhls aufgebaut bzw. aufgestockt wird. Diesen als »Kletterer« bezeichneten Vorgang bewirkt ein motorisches Klettergetriebe; der Kletterstuhl wird dabei mit einer Spindel aus dem Mast nach oben gedrückt. Der Kran soll möglichst zentral in das zu errichtende Bauwerk, z. B. in den Fahrstuhlschacht oder in das Treppenhaus, hineingestellt werden. Er

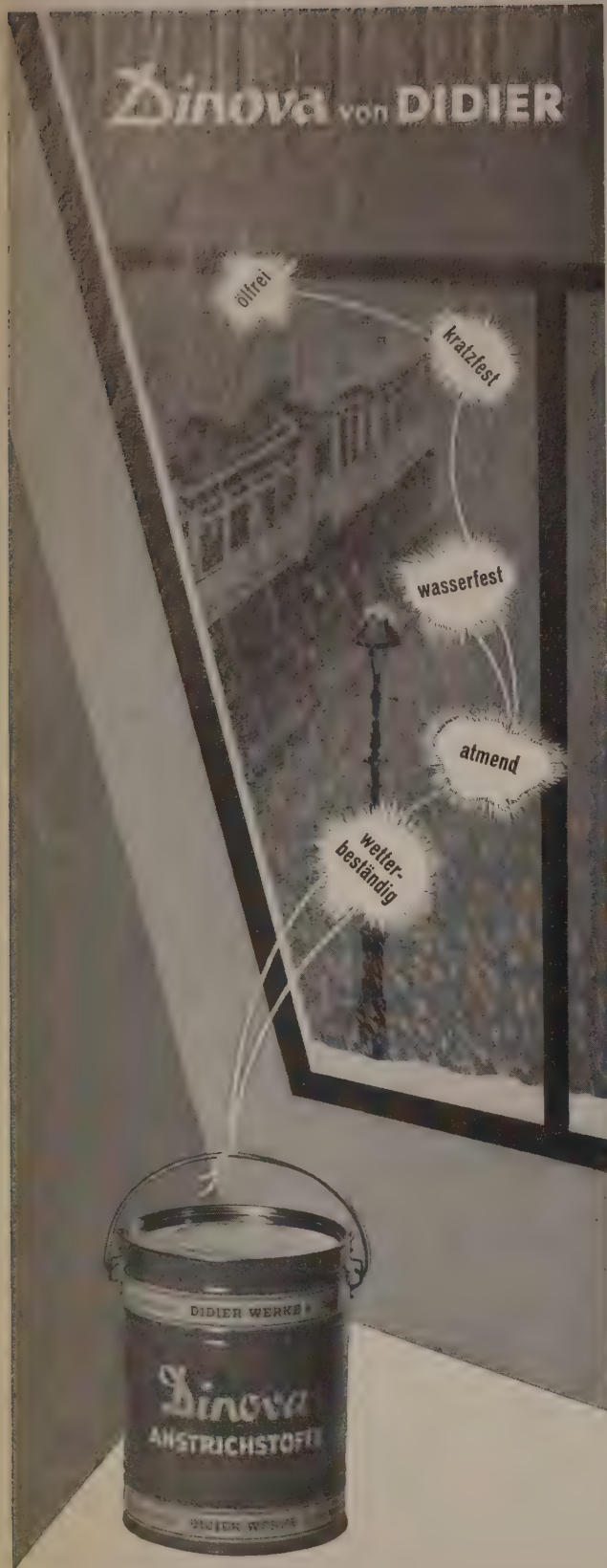
VERKAUFSRAUM VROOM & DRESMANN · ARCHITEKTEN: JR. H. E. UND H. M. KRAAYVANGER



Unser Atelier „Bau und Licht“ stellt den Architekten seine Erfahrungen in der Koordinierung lichttechnischer Forderungen mit den Aufgaben der Raumgestaltung und seine Mitarbeit bei der Planung neuzeitlicher Beleuchtungsanlagen kostenlos zur Verfügung.



DEUTSCHE PHILIPS GMBH · HAMBURG



*Wird die Kälte täglich schlimmer,
streich nur im geheizten Zimmer!*

DIDIER-WERKE & BAUTENSCHUTZ
NIEDERDOLLENDORF/RH.

Fordern Sie unsere Druckschrift bw 01 an
Anstrichproben und Muster erhalten Sie unverbindlich zugesandt.

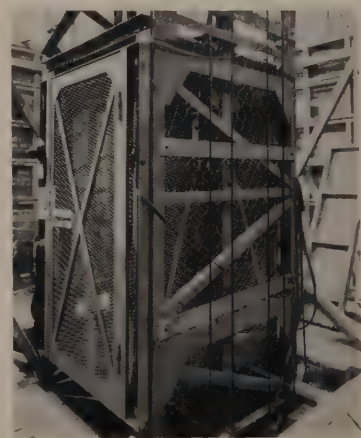
wird bei Baubeginn mit einer nur geringen Masthöhe aufgebaut. Auf dem Kletterstuhl sind über einer um 360° schwenkbaren Kugeldrehverbindung der Bedienungsstand, der waagerechte Lastausleger mit der Laufkatze, der Gegenausleger mit dem Kranwindwerk und die Mastspitze angeordnet. Diese Teile werden also beim Klettervorgang mitgehoben. Der Bedienungsstand befindet sich unmittelbar unter dem Lastausleger und wird mit diesem verschwenkt. Auf einer Seite des Kranmasts ist außen ein Doppel-Beton-Hebewerk mit zwei Silos von je 500 l Inhalt (Silo-Doppelaufzug), die im Pendelbetrieb arbeiten, angebracht. Dadurch brauchen nicht sämtliche Baustoffe mit dem Kranhaken gehoben werden. Die Arbeitskolonnen sind also voneinander arbeitsmäßig unabhängig. Das Hebewerk wird mit einer besonderen Winde, die am Boden aufgestellt ist, angetrieben bzw. vollautomatisch gesteuert (Druckknopfsteuerung). Um schon während des Rohbaues die Zwischengeschosse ausbauen zu können, ist im Innern des Kranmasts ein Aufzugskorb angeordnet, der auch für Personenbeförderung zugelassen ist. Ein besonderer Personenaufzug, der sonst beim Hochhausbau (für Bauhöhen ab 50 m) unbedingt erforderlich ist, kann entfallen. Die Bedienung dieses Aufzugs geschieht vom Boden aus durch eine vollelektrisch gesteuerte Winde. Die Höhe des KTK 18 kann 100 m und darüber betragen. Er ist ein Mehrzweckgerät: Kran, Betonhebewerk sowie Lasten- und Personenaufzug. Die Firma Schwing ist bei der Konstruktion dieses neuartigen Turmdrehkrans von der Erkenntnis ausgegangen, daß eine Überdimensionierung bisheriger Turmdrehkran-Bauarten für den Bau von Hochhäusern keine echte Lösung darstellt, vor allem dann nicht, wenn der ganze Kranmast von unten her verschwenkt werden muß. Letztere Bauart bedingt mit der Länge des Mastes zunehmende Verwindungen beim Verschwenken. Verschiedene Turmdrehkran-Bauarten müssen schon bei Baubeginn in ihrer ganzen Höhe aufgerichtet werden; andererseits können sie bei sehr großen Höhen unzureichend werden, weil dann z. B. bei solchen mit höhenverstellbarem Ausleger die Ausnützung der vollen Ausladung nur bis zu einer Bauwerkshöhe von etwa 50 m möglich ist. Beim Kran Typ KTK 18 kann die Last von dem nach allen Seiten verglasten Bedienungsstand aus jederzeit genauestens beobachtet werden.

Die Betonförderung wurde beim Kran Typ KTK 18 vom Kranhaken weggenommen und einem besonderen Silodoppelaufzug übertragen. So ist auch bei Bauhöhen von über 50 m volle Ausnützung der Betonmischerkapazität gewährleistet. Da die oberen Seilrollen für den Silodoppelaufzug und auch für den Lasten- und Personenaufzug im Innern des Kranmasts am Kletterstuhl angebracht sind, vergrößert sich automatisch deren mögliche Förderhöhe nach jeder Mastaufstockung um 3,40 m.

Einige technische Daten:

Ausladung:	
bei äußerster Laufkatzenstellung	14,0 m
bei innerster Laufkatzenstellung	1,6 m
Tragkraft (in jeder Laufkatzenstellung)	1200 kg
Kran-Hubgeschwindigkeit	60 m/min
regelbar bis	
Laufkatzen-Fahrtgeschwindigkeit	30 m/min
regelbar bis	
Ausleger-Schwenkgeschwindigkeit	1 U/min
Klettervorgang: 2 mal 1,70 m, einschließlich Umbau	3 min
Tragkraft des Lasten- und Personenaufzugs	750 kg
Geschwindigkeit des Lasten- und Personenaufzugs	60 m/min
Nutzhalt eines Silos beim Silo-Doppelaufzug	500 l
Geschwindigkeit des Silo-Doppelaufzugs	60 m/min

Dipl.-Ing. Erich Rathsmann



1 Der Kletterstuhl ist mit Drehwerk, Bedienungsstand, Mastspitze, Lastausleger und Gegenausleger um zweimal 1,7 m motorisch hochgespindelt worden.

2 Eine 3,4 m lange Maststückhälfte (mit Führungsschienen für Betonhebewerk sowie Lasten- und Personenaufzug) wird hochgezogen und anschließend verschraubt. Die linke Maststückhälfte ist bereits verschraubt.

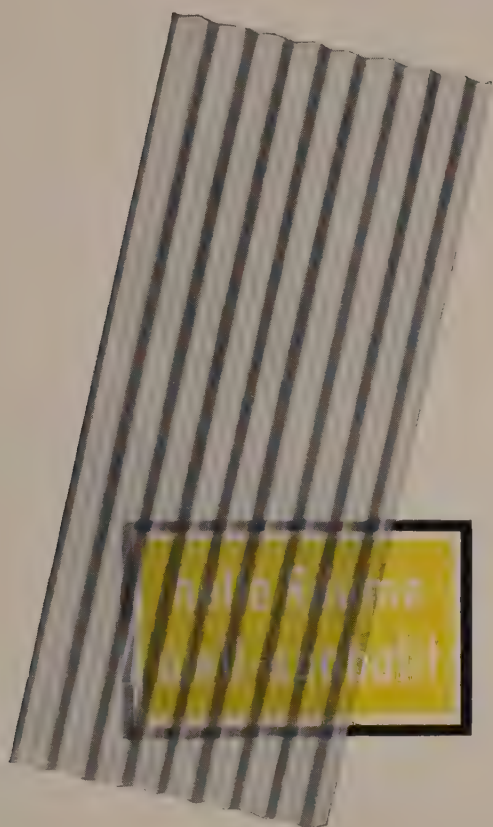
3 Betonsilo des Doppelaufzugs an der (oberen) Entleerungsstelle.

4 Der Fahrstuhl (Aufzugskorb) für Lasten- und Personenbeförderung im Innern des Kranmasts (obere Stelle).



Licht

ist alles!



Helle Räume durch well-scobalit. In jeden Raum läßt sich durch diese hochlichtdurchlässige Kunststoffplatte angenehmes, schattenfreies Tageslicht bringen. Darüberhinaus ist es ein ideales Material für Balkonbrüstungen, Vordächer, Trennwände und vieles mehr. In der Hand des gestaltenden Architekten bietet es ungeahnte Möglichkeiten.

5 Jahre Produktion und ständiger Erfahrungsaustausch zwischen den 8 europäischen Herstellern gewährleisten höchste Qualität. Anzeichen minderer Qualität wie weiße Flecken, weißlich durchschimmernde oder gar hervortretende Fasern weisen well-scobalit-Platten nicht auf. Deshalb sind unsere Platten durch den well-scobalit-Punkt gekennzeichnet.

- schlag- und bruchfest
- leicht
- tragfähig
- witterungsbeständig

scobalitwerk Ferdinand Wilh. Wagner

Andernach • Koblenzer Straße 42 • Telefon 278



Wo gehobelt wird,

fallen Späne. — Und dennoch soll es immer blitzblank und frisch im Reich der Hausfrau aussehen.

Auch in der Küche ist die **Resopal**-Kunststoffplatte ein idealer Helfer. Sie ist widerstandsfähig gegen Feuchtigkeit, Wärme und raue Beanspruchung.

Resopal behält den Glanz und bleibt mit seinen schmucken, frohen Farben jung. **Resopal** spart Zeit und Arbeit, — — — also die Kunststoffplatte für viele Verwendungszwecke.

Resopal-Platten sind durch den Fachhandel zu beziehen.

H. Römmler GmbH. Groß-Umstadt/Odw.

Nachrufe

Eduard Frhr. von der Lippe †

Am 8. Dezember 1955 verstarb in München Eduard Freiherr von der Lippe im Alter von 40 Jahren.

Er war ein guter Architekt und war noch mehr — ein guter Mensch. Man mag der Ansicht sein, daß dies in einer Architekturzeitschrift nicht interessiert, doch ist es mir als Architekt und Freund des Verstorbenen nicht möglich, beides zu trennen. So wie die Baukunst aus seinem Leben nicht wegzudenken war, so konnte man das Wirken seines Wesens in seiner Baukunst spüren.

Er kam aus der alten Tradition des österreichischen Kulturkreises und aus der Kultur einer alten Familientradition. Eine hohe schöpferische Begabung, große Intelligenz, subtilstes Einfühlungsvermögen, umfassende Bildung, ein tiefes Interesse für die Welt in allen ihren Erscheinungen und ein besonders lebenswürdiges Wesen kennzeichneten ihn als einen Menschen, der nach allen Seiten ausstrahlte, der immer gab, der sich vielleicht zu rasch vergab.

Er studierte in Wien. 1945 begann er seine selbständige Tätigkeit in München mit Um- und Ausbauten von Schlössern und Herrensitzen. Über diese und andere vielseitige Bauaufgaben führte ihn sein Sinn für die gültige Form und seine klare Intelligenz trotz naturgegebener Traditionsgebundenheit logisch zum »Neuen Bauen«. An kleinen und großen Aufgaben konnte er die Souveränität seines Könnens beweisen (u. a. neben mehreren Wohnhäusern, Klepperhaus in Essen, BMW-Verwaltungsgebäude in München-Milbertshofen, Universum-Lichtspiele in München, Opel-Häuser in München, DAS München, Wasag-Chemie Essen).

Als Chefarchitekt der Deutschen Verkehrsausstellung München 1953 schuf seine Initiative und künstlerische Durchschlagskraft ein Werk, das einen neuen Weg im Ausstellungswesen in Deutschland anbahnte. Die Fülle all dieser hervorragenden Leistungen bewog die Firma Siemens & Halske AG, Eduard von der Lippe als beratenden Architekten für sämtliche planerische Aufgaben in ganz



Eduard von der Lippe

Deutschland zu berufen. Diese bedeutenden Aufgaben, zu denen auch ein im Entstehen begriffenes großes Verwaltungsgebäude in München gehört, erfüllten ihn im letzten Jahr mit besonderem Interesse.

In diesem letzten Jahr lernte ich in enger Zusammenarbeit einen bis dahin geschätzten Kollegen als einen der lebenswertesten und nobelsten Menschen kennen, dessen allzu früher Tod eine wahrhaft fühlbare Lücke inmitten vieler Freunde hinterläßt.

Hans Maurer

Nachrichten und Notizen

Der nächste Bundestag des BDA

Auf Antrag des Landesverbandes Hessen ist der nächste Bundestag des Bundes Deutscher Architekten (BDA) in Verbindung mit der Internationalen Bauausstellung Berlin im Jahre 1957 einzuberufen. Das Jahr 1956 soll der Vorbereitung auf diesen Bundestag dienen. Die nächste Sitzung des Bundesrates wird im Mai 1956 in Kiel stattfinden. cp

Vorstandschafft und Baukunststrat des BDA in Bayern

Auf der Jahreshauptversammlung des Bundes Deutscher Architekten (BDA) im Lande Bayern, die in Bamberg stattfand, wurde die bisherige Vorstandschafft wiedergewählt: Reg.-Baum. Wilhelm Wichtendahl, Augsburg, als Landesvorsitzender, Architekt Hans Knapp-Schachleiter, München, als stellvertretender, geschäftsführender Vorsitzender, Architekt Josef Bergmaier, München, als Schatzmeister; und als Beisitzer Prof. Hans Döllgast, München, Reg.-Baum. Otto Hannig, Würzburg, Architekt Gustav Krieg, Nürnberg, und Architekt Anton Wenzel, Augsburg.

Die Versammlung beschloß gleichzeitig, einen Baukunstbeirat des BDA ins Leben zu rufen, der, aus hervorragenden Mitgliedern des Bundes gebildet, die Aufgabe hat, der Auffassung des Bundes in baukünstlerischen Fragen, die auch die breitere Öffentlichkeit berühren, geeigneten Ausdruck zu verleihen.

Dem Baukunstbeirat des BDA im Lande Bayern gehören an:

Prof. Hans Döllgast, München, Architekt Hans Knapp-Schachleiter, München, Prof. Sep Ruf, München, Dipl.-Ing. Wilhelm Schlegelndal, Nürnberg, Dr.-Ing. Friedr. Seegy, Nürnberg, Reg.-Baum. Wilhelm Wichtendahl, Augsburg.

Dr.-Ing. Hans Schoßberger

ist von seinem Amt als Vorsitzender des Bundes Deutscher Architekten, Landesverband Berlin, zurückgetreten. Bis zu einer Neuwahl führt Prof. Werry Roth den Vorsitz.

HABITATION 56

Vom 19. Mai bis 3. Juni 1956 findet in Brüssel die Internationale Bau-Ausstellung HABITATION 56 statt. Prospektmaterial kann vom Bauzentrum, Hamburg 36, Esplanade 6, oder unmittelbar von der Ausstellungsleitung in Brüssel, Rue des Fripiers, Galerie du Centre, bezogen werden.

125-Jahr-Feier der Technischen Hochschule Hannover vom 28. 6. bis 1. 7. 1956

Die Technische Hochschule Hannover feiert vom 28. 6. bis 1. 7. 1956 ihr 125jähriges Bestehen. Interessenten werden gebeten, schon jetzt ihre Anschrift zu senden an: Technische Hochschule Hannover. Es sei noch darauf hingewiesen, daß die frühere Hochschule für Gartenbau und Landeskultur an die Technische Hochschule Hannover als vierte Fakultät angegliedert worden ist, so daß jetzt folgende Fakultäten vorhanden sind:

- Fakultät I — Fakultät für Natur- und Geisteswissenschaften
- Fakultät II — Fakultät für Bauwesen
- Fakultät III — Fakultät für Maschinenwesen
- Fakultät IV — Fakultät für Gartenbau und Landeskultur.

Europäischer Überblick über den Wohnungskomfort

Der Jahresbericht der Europäischen Wirtschaftskommission (ECE) stellt fest, daß sich im Jahre 1954 erstmalig

seit 1945 die Wohnungslage in Europa eindeutig verbessert hat. 5,2 Wohnungen wurden für je 1000 Einwohner neu gebaut. In dem Bericht wird aber auch vermerkt, daß 20 Prozent der vorhandenen Häuser in Europa mehr als 100 Jahre alt sind. Trotzdem hat die Ausräumung der »Slums« weitere Fortschritte gemacht. Freilich sei noch, wie weiter festgestellt wird, eine größere Steigerung des Wohnungsbaues notwendig, um mit dem Bevölkerungszuwachs Schritt zu halten. Deshalb ist die Ausbesserung und Modernisierung alter Wohnungen in Europa vorgesehen, um sie noch für die nächsten 10 bis 20 Jahre zu erhalten. Eine aufschlußreiche Statistik der ECE bietet einen europäischen Überblick über den Wohnungskomfort in bezug auf elektr. Anlagen, fließendes Wasser und Badeeinrichtungen. Die Wohnungen in der Bundesrepublik gehören neben denen in der Schweiz, Großbritannien und Schweden zu den am besten ausgerüsteten. In Irland, Jugoslawien und Griechenland dagegen läßt die Ausstattung zu wünschen übrig.

cp

Buchbesprechungen

Ludwig Kirgis, Tiefbau-Taschenbuch. 9. vollständig neu bearbeitete Auflage. Franck'sche Verlagshandlung Stuttgart. 656 Seiten in Taschenbuchformat mit 1680 zeichnerischen Darstellungen und Fotos. Abwaschbarer Kunstledereinband, 29,50 DM.

Das bewährte Tiefbau-Taschenbuch von Ludwig Kirgis ist nunmehr in verbesserter und wesentlich erweiterter Auflage erschienen. Hauptabschnitte: Zahlentafeln, Mathematik, Statik und Festigkeitslehre, Mechanik, Baustoffkunde, Vermessungskunde, Erdbau, Wege- und Straßenbau, Grundbau, Wasserbau, Wasserversorgung, Ortsentwässerung, Holzbau, Stahlbau, Mauerwerksbau, Betonbau, Maschinen und Geräte, Verschiedenes, DIN-Blattverzeichnis. In allen Abschnitten wurden die in den letzten Jahren gesammelten neuen Erfahrungen berücksichtigt. Knappgehaltene Texte, übersichtliche Tabellen und viele Abbildungen machen das Buch zu einer wirklich brauchbaren Hilfe für den Baupraktiker.

Großbild-Technik, Heft Nr. 3, 1955. Verlag Großbildtechnik GmbH, München 25.80 Seiten Kunstdruckpapier. 2,80 DM.

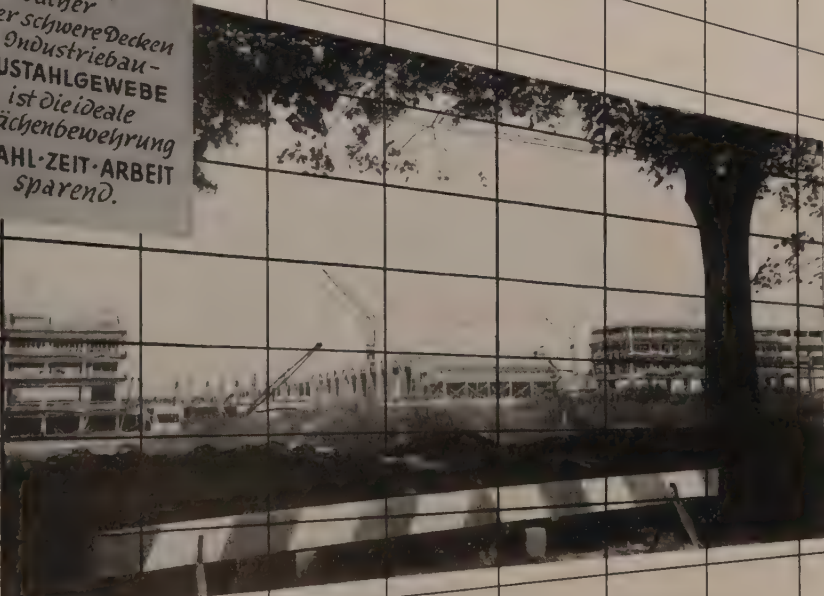
Fotografie kann aus Eigenem schöpfen oder auch Dienerin einer Sache sein. Wie stark sie dies zu sein vermag, tritt immer wieder in ihrer Verbindung mit der Architektur zutage. Die Ausgabe einer Fotozeitschrift einmal nur auf diese Verbindung abgestellt zu haben, ist ein Verdienst der Redaktion der Großbild-Technik. Der selbst fotografierende Architekt wird in viel Neues Einblick finden, vor allem in die Probleme und die Möglichkeiten der Technik des Großbildes. Neben der Vielzahl ausgesuchter Fotos bietet das Heft eine Reihe interessanter Textbeiträge. Dabei kommt der Architekt selbst zu Wort mit seinen Wünschen an die Lichtbildner. »Sonnenlicht nach Maß« steht dem Aufsatz »Architektur im Kunstlicht« gegenüber. Des belebenden Elementes im Architekturfoto ist gedacht sowie der Bildmontage bei der Aufnahme großer Bauwerke. Schließlich fehlt auch neben vielen weiteren Beiträgen ein farb-technischer Artikel nicht. W. v. W.

K. Schütte, Index mathematischer Tafelwerke und Tabellen aus allen Gebieten der Naturwissenschaften. R. Oldenbourg Verlag, München, 1955. Lw. 143 S., 14,50 DM.

Wer es unternimmt, theoretische Erkenntnisse auf mathematischem Wege in die Praxis umzusetzen, wird fast immer vor erheblichen, rein zahlenmäßigen Schwierigkeiten stehen. Viel gewonnen ist dann meist, wenn man geeignete Tabellenwerke zur Hand hat, in denen die gebrauchten Funktionen tabelliert sind. Das vorliegende Werk stellt nun eine Bibliographie solcher Tafel- und Tabellenwerke dar, das in seiner klaren Gliederung einen leichten Überblick

Land	Jahr	Ausrüstung mit		
		elektr.	fließendem	Bad
		Anlagen	Wasser	
(in Prozent der vorhandenen Wohnungen)				
Schweiz	1950	—	95	56
Bundesrepublik	1950	98	78	20
Großbritannien	1951	88	94	62
Schweden	1945	94	67	28
Niederlande	1947	92	80	—
Belgien	1947	95	49	8
Norwegen	1946	83	65	16
Frankreich	1946	89	37	6
Österreich	1951	91	34	11
Tschechoslowakei	1946	85	36	—
Italien	1951	81	35	9
Spanien	1950	80	34	9
Irland	1946	—	29	15
Jugoslawien	1950	36	—	—
Griechenland	1940	14	—	4

Ob dünnstahlige
Sheddächer
oder schwere Decken
im Industriebau-
BAUSTAHLGEWEBE
ist die ideale
Flächenbewehrung
STAHL-ZEIT-ARBEIT
sparend.



BAU-
STAHL
GEWEBE

DRUCKSCHRIFTEN KOSTENLOS

BAUSTAHLGEWEBE G.M.
DÜSSELDORF B.H.

Die Hauptsache ist hier die anheimelnde und intime, durch modernes Stilempfinden geprägte Atmosphäre! Das gilt überall, wo eine Bar neu eingerichtet oder renoviert wird. Steppfolien gehören dazu, denn sie geben die kultivierte Note. Wie angenehm, daß sie so praktisch, preiswert und haltbar sind!



Adretta-Steppfolien werden hier in wachsendem Maße als Material zur Wand- und Deckenbekleidung verwendet. Sie sind in so vielen dezenten Nuancen erhältlich, daß ihre Auswahl und Verarbeitung eine reine Freude ist – dazu der dankbare Auftraggeber!

Adretta
Plastic



ADRETTA GMBH · HAMBURG-BAHRENFELD

Lieferungen nur über den einschlägigen Fachhandel.
Bezugsnachweis auf Wunsch durch die ADRETTA-GmbH.

darüber gestattet, welche Funktionen in der Weltliteratur über diesen Gegenstand wo und wann tabelliert worden sind. Es umfaßt über 1200 Titel. Selbst der Fachmathematiker, der jahrelang mit diesen Dingen zu tun hatte, ist überrascht, welche Arbeit auf diesem Gebiet geleistet worden ist. Der Architekt oder Ingenieur, der im Zusammenhang mit statischen oder anderen Problemen auf numerische Rechnungen geführt wird, tut gut daran, sich an Hand des vorliegenden Werkes über die mögliche Benutzung von geeigneten Tafeln zu unterrichten. Es dürfte wirklich schwer sein, unter der Menge der zitierten Titel noch eine elementare Funktion oder eine geläufige Kombination solcher Funktionen zu finden, die nicht berücksichtigt ist. Zweifellos ist dieser Index ein wichtiges Hilfsmittel für alle, die viel mit Zahlen zu tun haben.

Herschel

Der Silberne Kalender, 23 X 15, 3,80 DM; Kunstwerk-Kalender, Abstrakter Kalender, beide 28 X 35, 5,50 DM. Woldemar Klein Verlag, Baden-Baden.

Der bekannte Kunstverlag legt auch für 1956 wieder Wandkalender vor, die durch ihre gewählte Ausstattung überraschen. Kostbare, meist ottonische Miniaturen aus der Postkartenserie »Buchmalerei des Mittelalters« füllen den Silbernen Kalender. Zu jedem Blatt finden sich genaue Angaben und kurze, sachkundige Erläuterungen. »Gegenständliche Moderne« bringt der Kunstwerk-Kalender, bekannte Namen (Macke, Nolde, Beckmann, Heckel, Schrimpf) neben noch weniger geläufigen. Ähnlich der Abstrakte Kalender: »Klassiker« (Kandinsky, Klee) neben Winter, Baumeister, Levedag, Meistermann u. a., Konstruktionen neben Visionen, alles in ausnehmend schöner Wiedergabe. Die Auswahl der Bilder ist jeweils fein abgestimmt auf die Zwecke eines Kalenders.

W. Z.

suchungen des holländischen Bauzentrums hin, durch die das Funktionelle der verschiedenen Gebäudetypen so weit geklärt werden soll, daß es den Architekten als Grundlage für ihre baukünstlerische und bautechnische Planung zur Verfügung gestellt werden kann. Dies ist wichtig, weil aus wirtschaftlichen Gründen jedes Bauwerk so genau wie möglich seinen speziellen Aufgaben angepaßt werden muß und die Erarbeitung dieser Grundlagen nicht mehr von den einzelnen Architekten durchzuführen ist. Man bemüht sich, »die Kenntnis vieler zum Nutzen aller durch wenige zu bearbeiten«. Mit dieser Methode hat man die üblichen Baukosten eines Krankenhauses auf die Hälfte senken können und bei einem Industriebau eine 18proz. Ersparnis erreicht. Am Beispiel eines Krankenhauses werden die Methoden erläutert.

»Bouw« (40/1955) teilt mit, daß das niederländische Bauzentrum leichte Bauelemente entwickelt hat, die es den Architekten für die probeweise Errichtung von Räumlichkeiten zur Verfügung stellt. Die Außenwandteile sind 20 cm dick, und jedes der 5 bis 90 cm breiten Elemente ist für sich standfest. Für den Einbau der Türen und Fenster sind besondere Teile vorhanden und ebenfalls für die Abdeckung der Räume. Mit diesem Baukastensystem soll Architekten und Bauherren die Möglichkeit gegeben werden, ihre Entscheidungen am Modell im Maßstab 1:1 zu treffen.

»Architecture and Building« (10/1955) bringt die Innenausstattung verschiedener Büros und erörtert dabei einige grundsätzliche Fragen. Schon bei der Bauplanung sollte berücksichtigt werden, daß Schreibtisch und Stuhl das Grundmaß darstellen und daß die Stützenstellung entscheidend für die rationelle Raumaussnutzung sein kann. Nicht genügend beachtet wird, daß Akten und Geldschränke infolge ihres hohen Gewichtes häufig nur eine teilweise Ausnutzung der Flächen gestatten und daß es deshalb vorteilhaft sein kann, bestimmte Teile des Gebäudes für größere Flächenbelastungen zu bemessen.

Baustoffe

Bröcker und Gottschlich (Betonstein-Zeitung 9/1955) erörtern die Ergebnisse der vom Bund und von den Ländern durchgeführten Baustellen- und Betriebsüberprüfungen bezüglich des Gütestandes von Mauersteinen. Wenn dieser durchaus nicht befriedigend war, so muß dabei beachtet werden, daß auch die Fabrikate von Lieferfirmen einbezogen waren, die keiner Güteschutzgemeinschaft angehören. Es wird den Unternehmern und Bauherren empfohlen, sich vorwiegend der in Selbstverwaltung durch die Hersteller überwachten Fabrikate zu bedienen und damit die Bestrebungen der Qualitätsverbesserung zu unterstützen.

»Bouw« (39/1955) hat bei einigen Fachleuten eine Umfrage gehalten über die Bewährung von Betonbauten in der Außenluft. Man war sich durchweg darüber einig, daß die nach den heutigen Anschauungen errichteten Betonbauten noch zu jung sind, um ein abschließendes Urteil fällen zu können. Zur Zeit kann man jedenfalls dem Beton noch nicht das Vertrauen entgegenbringen wie dem Ziegelstein oder dem Naturstein. Ob die zahlreichen Mißerfolge tatsächlich immer nur auf Ausführungsmängel zurückzuführen sind, bedarf noch des Beweises. Das Problem ist derartig verwickelt, daß eingehende Untersuchungen angestellt werden sollten, aber die endgültige Antwort wird erst die Zeit geben.

Bröcker (Deutsche Bauzeitschrift 8/1955) berichtet über die Verwendung des Blähton in Dänemark. Die Herstellung erfolgt durch schnelle Erhitzung auf etwa 1100° C eines fetten,

Fachschriftenschau

Entwurf und Bemessung

»Deutsche Architektur« (8/1955) bringt eine Stellungnahme der ostdeutschen Bauakademie zu Fragen der ostdeutschen Architektur, die durch die bekannte Chruschtschow-Rede in Moskau ausgelöst wurden. Einerseits wird zugegeben, daß funktionelle Aufgaben den künstlerischen vielfach in unzulässiger Weise untergeordnet wurden, aber andererseits wird auch gerügt, daß einige Architekten noch zu sehr in den Anschauungen von Tessenow und Bonatz befangen sind, die die neuen gesellschaftlichen Ideen nicht genügend widerspiegeln. So leidet die Architektur des neuen Studentenwohnheimes am Bayrischen Platz in Dresden darunter, daß sie lediglich die Behaglichkeit des Wohnens betont, aber die repräsentative Bedeutung des Gebäudes vernachlässigt. Rombouts und Nierstraß (The Way Ahead 3/1955) weisen auf die Unter-

1955

Das Jahr des millionsten
Vaillant Gas-Gerätes
seit 1948



Wer weiß, was gut,
wählt Vaillant Geyser

1956

Allen unseren Geschäftsfreunden
viel Glück und Erfolg im Neuen Jahr!

Joh. Vaillant K.G. Spezialfabrik für Gas-Wasserheizer **REMSCHIED**



YGNIS-KESSEL für

Verwaltungsgebäude
Geschäfts- und Warenhäuser
Wohnblocks
Hotels · Schulen
Krankenhäuser
Industrie-
Anlagen

Die Vorteile unserer Kessel sind:
Größte Leistung auf kleinstem Raum
Wirtschaftlichste Brennstoffausnutzung
Automatischer Betrieb durch selbsttätige
Regelung
Geringster Bedienungsaufwand
Schnellste Anpassung an Belastungsänderungen

FRANZ SEIFFERT & CO.
AKTIENGESELLSCHAFT
BOCHUM · POSTFACH 431

3 Millionen m²

Mit dieser Jahres-Kapazität steht das GARDISETTE-Werk mit Abstand an der Spitze der einschlägigen Gardinen-Industrie. Der außerordentliche Erfolg von GARDISETTE beruht auf der hervorragenden Qualität, verstärkt durch die Silfox-Ausrüstung, und der ebenso bedeutenden preislichen Leistungsfähigkeit. Das ist es, was GARDISETTE den Weg bereits in 23 Länder geöffnet hat. Mit einem Hinweis auf GARDISETTE ist der Bauherr gut beraten.

Erhältlich in jedem guten Fachgeschäft

Gardisette

Verlangen Sie GARDISETTE mit Silfox-Veredlung



Hochveredelt im Silfox-Verfahren, bietet GARDISETTE viele Vorzüge:

- Von innen vollkommen klare Durchsicht
- Erhöhte Licht- und Waschbeständigkeit
- Absolute Schiebefestigkeit
- Glatte, staubabweisende Struktur
- Schwerer, eleganter Fall, völlig ohne Bleiband
- Leicht wie Feinwäsche zu waschen
- Normal zu bügeln

mit Sulfidflauge aufbereiteten Tons, wobei Gase entstehen, die Körner verschiedener Größe mit porösem dünnwandigem Gefüge erzeugen. Diese werden als Zuschlagstoffe für Leichtbetonsteine und Wandplatten verwendet und haben sich ausgezeichnet bewährt.

»Die Bauzeitung« (9/1955) macht auf den neuen Mörtelgips aufmerksam, der infolge chemischer Zusätze und feiner Mahlung eine längere Abbindezeit (bis zu 2 Stunden) hat und sich deshalb bequem verarbeiten läßt. Das Mischungsverhältnis kann bis auf 1T. Gips:5T. Sand gesteigert werden, so daß einmal die Wirtschaftlichkeit erhöht und ferner auch die Verwendung von Mörtelmischmaschinen ermöglicht wird. Schließlich ist auch vorteilhaft, daß man mit sehr geringem Wasserzusatz arbeiten kann (schnelle Austrocknung) und daß bereits seitens der Lieferfirma eine Beimengung von Fasern erfolgt.

Rüb (Zentralblatt für Industriebau 9/1955) gibt einen Überblick über die für den Säurebau verwendeten Baustoffe. Während man in einfachen Fällen mit Säureschutzanstrichen auskommt, wählt man in schwierigen Fällen säurefeste Verkleidungen, die auf einer Flüssigkeitsdichten Isolierschicht (Bitumen, Gummi, Kunststoffe) verlegt werden. Die bevorzugten Stoffe sind

keramische Platten und säurefester Kitt. Neuerdings bürgern sich auch Fertigbauteile aus Kunststoff mit Asbest oder Graphit als Füllstoff ein. In der Lüftungstechnik verwendet man Gummi und Hart-PVC als Schutzstoff für Lüfter und säurefeste Rohre als allseitig freistehende Abzüge innerhalb von Ziegel- oder Stahlbetonschornsteinen.

Heuschkel (Bauplanung - Bautechnik 7/1955) weist darauf hin, daß für Rundholz höhere Spannungen zugelassen werden können als für Schnittholz. Da hierdurch nicht nur Holz erspart, sondern auch die Verwendung von Rundholz gefördert würde, sollen in der Ostzone neue Zahlen erarbeitet und in den Normen festgelegt werden. Engelbrecht (Bauwelt 31/1955) hält es nicht für nachteilig, sondern sogar für erforderlich, daß das mit Schutzsalzen tief zu imprägnierende Holz eine gewisse Feuchtigkeit hat. Ein späteres Nachtrocknen muß allerdings möglich sein. Die in DIN 68800 angegebenen Salzmengen stellen Mindestwerte dar, die zur Erreichung eines sicheren Schutzes zu verdoppeln sind.

Decken und Fußböden

Kennedy (Civil Engineering 9/1955) berichtet, daß bei einem neuen Schulbau in den USA die Decken der beiden

Obergeschosse am Boden gefertigt und erst nach dem Abbinden in ihre endgültige Lage gehoben wurden, da diese sich mehr und mehr ausbreitende Methode der Deckenherstellung die geringsten Baukosten ergab. Interessant ist, daß man hierbei auch einen Teil der Wände schon auf der Deckenplatte errichtete und sie dann zusammen mit der Decke an den Stahlstützen entlang nach oben beförderte. Ferner ist zu erwähnen, daß man die Decken erst nach 60 Tagen vollständig mit den Stützen verschweißte, als man annehmen konnte, daß sich alle Formänderungen vollzogen hatten.

v. Halasz (Betonstein-Zeitung 8/1955) gibt an, daß 70% aller in den letzten Jahren ausgeführten massiven Deckenflächen an Ort und Stelle geschützt wurden. Wenn die Fertigteildecke bisher nicht häufiger zur Anwendung gekommen ist, so liegt dies an der großen Vielzahl der Systeme. Würde hier eine wirksame Typenbeschränkung einsetzen, so wäre damit bald das Schwergewicht von der Ortbetondecke zur Fertigteildecke verschoben. Die Vorfertigung wird um so wirtschaftlicher sein, je mehr die Löhne im Verhältnis zu den Materialkosten steigen.

Moll (Bauwelt 35/1955) beantwortet die Frage, ob schwimmende Estriche oder

weiche Gehbeläge günstiger sind, auf Grund seiner vergleichenden Untersuchung dahingehend, daß schwimmende Estriche nicht nur schalltechnisch wirkungsvoller, sondern auch wirtschaftlicher sind. Gewisse Vorteile der weichen Gehbeläge können in der angenehmen Begehbarkeit, der guten Fußwärme und der kleineren Einbauhöhe gesehen werden.

»Bauwelt« (39/1955) veröffentlicht die vom Berliner Senat herausgegebenen Bestimmungen für die Ausführung von Kunststoff-Spachtelböden, die so lange für öffentlich geförderte Bauten maßgebend sein sollen, bis allgemein verbindliche Gütebedingungen und Normblätter erschienen sind. Zehme (Bauwelt 41/1955) nennt zwei bewährte Verfahren zur Verhütung von Feuchtigkeitsschäden an Hartholzfußböden, die darauf beruhen, daß der Feuchtigkeitsaufstieg verhindert und keine feste Verbindung (Verklebung) mit der Decke vorgenommen wird. Bei dem einen Verfahren ist der Aufbau wie folgt: Betondecke, Sandbett, Dämmplatte, Hartfaserplatte, Kleber, Parkett und beim anderen: Betondecke, Ausgleichsschicht oder Sand, Dämmplatte, Asphaltpapier, Asphalt-Elastik, Kleber, Parkett. Asphalt-Elastik ist ein neues, biegsames und geruchloses Material, das in Tafeln von

Die ganze Welt weiss:



KENNER KAUFEN

Küppersbusch

Großkoch-Anlagen

F. KÜPPERSBUSCH & SOHNE AKTIENGESELLSCHAFT GEISENKIRCHEN

1x2 m Größe geliefert wird, gegen aufsteigende Feuchtigkeit abschirmt und gegen Schall und Wärme dämmt.

Fenster und Türen

Juhlin (Bauwelt 41/1955) führt die Tatsache, daß man sich in Schweden besonders intensiv mit dem Fensterbau beschäftigt, auf das kalte und windige Klima zurück. Diesen Witterungsverhältnissen trägt auch das sprossenlose Schwingflügel Fenster »Carda« Rechnung, das Dichtigkeit, Wärmeschutz, Schallschutz, leichte Reinigungsmöglichkeit, gute Lüftung und Sonnenschutz weitgehend in sich vereinigt.

Serath (Zentralblatt für Industriebau 5/1955) weist darauf hin, daß auch Stahlfenster eines guten Oberflächenschutzes bedürfen, der aus mindestens vier Anstrichschichten bestehen muß. Unabhängig davon, ob die Fenster mit einem lufttrocknenden Grundanstrich oder mit Einbrenngrundierung auf die Baustelle geliefert werden, sind sie dort bis zum letzten Anstrich ebenso sorgfältig gegen Verunreinigungen und Beschädigungen zu schützen wie Holzfenster.

Jansen (Bouw 31/1955) macht einen Vorschlag, um das Einsetzen der Stahlfenster nach Fertigstellung des Rohbaues zu vereinfachen. Als Hilfsmittel wird eine Umrandung aus Asbestzement oder Kunststoff während der Errichtung der Wände mit eingebaut, die sehr maßhaltig ist und Schraubenfassungen für die Befestigung der Stahlrahmen enthält. Die Dichtung zwischen Umrandung und Rahmen erfolgt durch Anschlag und Kitt.

Wiedermann (Die Ziegelindustrie 14/1955) beklagt, daß die Gestaltung der Haustüren entweder prunkartig übertrieben, in falsch verstandener Modernität ausgeführt oder vollständig vernachlässigt wird. Er erinnert an die

zahlreichen Möglichkeiten, die der Ziegelroh- und Klinkerbau eventuell in Verbindung mit Baukeramik bieten, um der Haustür das ihr gemäße Gepräge zu geben.

Rettig (Zentralblatt für Industriebau 7/1955) erläutert den DIN-Entwurf 18223 für Türen und Tore im Industriebau. Wenn auch 170 Größen festgelegt sind, so wurden doch 50 davon als Vorzugsgrößen hervorgehoben. Wichtig ist, daß alle Konstruktionseinzelheiten nach wie vor den Herstellern überlassen bleiben.

Schnabel (GWf 19/1955) macht den Vorschlag, für die Gas-Wasserheizer nicht nur einen Abgaskanal, sondern auch einen Zuluftkanal vorzusehen, damit die Verbrennungsluft nicht mehr den Badezimmern entnommen werden muß und Zuglufterscheinungen vermieden werden. Für die Bemessung der Luftmengen wurde ein besonderer Regler entwickelt. Bis zu sechs Stockwerken sind Kanäle von 16 x 16 cm Querschnitt, bis zu zwölf Stockwerken von 20 x 20 cm erforderlich, die eine wasserabweisende Innenhaut haben müssen. Eine Erprobungsanlage in einem sechsstöckigen Wohnhaus ist geplant.

Matthes (Fundamente 7-8/1955) gibt einige praktische Hinweise dafür, was der Architekt bei der Anlegung einer Heizölfeuerung zu beachten hat. Stehen auch die Annehmlichkeiten der Ölfeuerung außer Frage, so ist doch die Wirtschaftlichkeit von zahlreichen Faktoren abhängig und daher nicht eindeutig und allgemein zu beurteilen.

»Gesundheits-Ingenieur« (19-20/1955) bringt den Entwurf der Richtlinien für den Einbau von Ölfeuerungen in Heizanlagen, die vorläufig zur Diskussion gestellt werden und anschließend als Normblatt erscheinen sollen. Sie beziehen sich u. a. auch auf die Gestaltung der Heizräume, die Ölbehälter und die Rohrleitungen.

Haus- und Gesundheitstechnik

Schuster (GWf 13/1955) weist darauf hin, daß sich bei den Vergleichsbauten des Baujahres 1952/53 die Kosten für die haustechnische Ausstattung im sozialen Wohnungsbau noch auf etwa 1900—2400 DM/Wohnung beliefen, aber daß durch Rationalisierung der Ausführung diese aus Gasherd, Gaswasserheizer, Gaswandheizkörper, Küchenspüle, Waschbecken, Badewanne, WC einschl. der gesamten Installation für Gas, Wasser, Abwasser und Abgas im Haus bestehende Ausstattung heute bereits für 1200—1500 DM/Wohnung gestellt werden kann. In seinen grundlegenden Ausführungen über Gaswärme in Küche und Bad betont Sch. ebenfalls, daß der Gaswasserheizer immer in der Küche angebracht werden sollte, weil damit gleichzeitig der Küchenlüftung sehr gedient ist.

Schreiber (GWf 13/1955) berichtet über neuere Untersuchungen, aus denen hervorgeht, daß die kombinierte Versorgung der Haushalte mit Strom und Gas volkswirtschaftlich immer richtiger ist als die Versorgung nur mit Strom, der dann auch für Kochzwecke und Warmwasserbereitung benutzt wird. Die Erzeugung einer bestimmten Wärmemenge aus Strom erfordert 2,5—3mal soviel Kohle wie die Erzeugung aus Gas. Für den Verbraucher kommt hinzu, daß bei alleiniger Verwendung von Strom die Installationskosten höher und die Installationsreserven niedriger werden. Untersuchungen an über 2000 Wohnungen haben außerdem in der Praxis die Bestätigung dafür ergeben, daß sich in 91% aller Fälle die Vollversorgung mit Gas und Strom billiger stellt als die ausschließliche Verwendung von Strom.

Krause (Bauamt und Gemeindebau 10/1955) vergleicht die Heizungs- und Reinigungskosten verschiedener

Schulbauten in Hannover und stellt dabei fest, daß durch einen verbesserten Wärmeschutz der Wände etwa 28% der Heizkosten bei Eckräumen und 22% bei eingebauten Räumen eingespart werden können. Gegenüber Einfachfenster ergeben Verbundfenster zirka 38% und Doppel- fenster zirka 57% Verringerung der Wärmeverluste. Die Verkleinerung der Fensterflächen um 20% kann die anteiligen Heizkosten ebenfalls um dieses Maß vermindern. Da auch die Bauform der Schule eine wichtige Rolle spielt, schwanken die Heizungskosten je Jahr und Schüler zwischen 9,30 und 45,80 DM. Die tatsächlichen Reinigungskosten liegen für die untersuchten 19 Schulen zwischen 13,30 und 59,60 DM je Schüler und Jahr. »GWf« (17/1955) berichtet in seiner Beilage »Bau und Betrieb« über Erfahrungen mit Gas-Außenwandöfen als Schulheizung. Bei einem Gaspreis von 11,5 Pf/cbm betrugen die reinen Heizkosten für die Heizperiode 4288,35 DM, während eine mit Koks betriebene Zentralheizung einen Aufwand von 6888,— DM verursacht hätte. Nachteile wurden nicht festgestellt. So konnten über oder neben den Abgasgittern keine Verfärbungen der Außenwandflächen beobachtet werden.

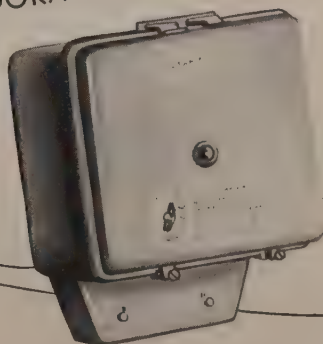
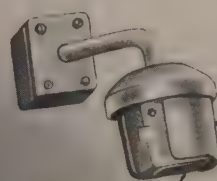
Heft (Gesundheits-Ingenieur 19-20/1955) nennt einige Gründe, die in der Praxis zur Wahl einer Gaszentralheizung geführt haben. Die Verwendung von Gas als Brennstoff für Kesselanlagen ist vorteilhaft, wenn der Raum für Kessel und Brennstofflager knapp oder kostbar ist, wenn Rauch und Ruß vermieden werden sollen, und als Heizung für die Übergangszeit bzw. zur Deckung der Bedarfsspitzen. Die Vorzüge der Gasheizung (sofortige Einsatzbereitschaft, keine Bedienung, leichte Regelung) können auch bei Luftheizungen mit Hilfe von zentralen Anlagen oder Einzelgeräten zur Geltung kommen. V.

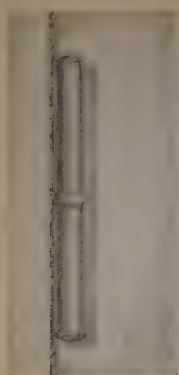
DIE WITTERUNGSABHÄNGIGE AUTOMATISCHE ZENTRALHEIZUNGS-REGULIERUNG

KLEINER AUSSENFÜHLER
GLEICHMÄSSIGE RAUMTEMPERATUREN
EINKNOPF-BEDIENUNG FÜR DIE VERSCHIEDENEN
GEWÜNSCHTEN HEIZPROGRAMME



**PAUL
FIRSCHOW NACHFGR. FRANKFURT/MAIN**
APPARATE- UND UHREN-FABRIK AKTIENGESellschaft





Jede Tür auf Kugellager mit

Walstein-Fitschenhülsen

1/2 mit hoher Wulst

Erst dann ist ein Türbeschlag vollständig

Abrutschen der unteren Hülse unmöglich

Kein

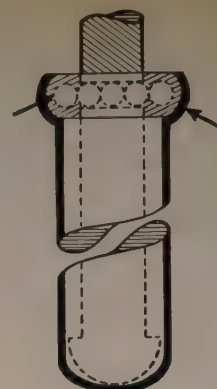
Ringverschleiß

Gutes

Aussehen

Geringe

Mehrkosten



Bau- und Möbelbeschlagvertrieb Walter Steinrück · Düsseldorf · Collenbachstraße 14

LEICHTMETALL-



REGENSCHUTZSCHIENEN



26. Februar — 8. März 1956

LEIPZIGER MESSE

MIT TECHNISCHER MESSE

LEIPZIGER MESSEAMT-POSTFACH 329

Auskunft erteilt die zuständige Industrie- und Handelskammer bzw. Handwerkskammer

FÜR INDUSTRIEBAUTEN · FAHRZEUGHALLEN · KRANKENHÄUSER · KIRCHEN · SCHULEN · TURNHALLEN USW.

BETON-WABENFENSTER

WESER

KNÜPPEL

BETONWARENFABRIK
TÖPFERSTRASSE 141
FERNSPRECHER 24141/42
& CO. · ESSEN

Vertriebsgesellschaft
für Betonwabenfenster «WESER»

Mitteilungen aus der Industrie

(Ohne Verantwortung der Redaktion)

Der Resopal-Stand auf der Kunststoffmesse 1955 in Düsseldorf

Die H. Römmler GmbH, Groß-Umsatz/Odw., gab auf einem, wieder von Jupp Ernst, Direktor der Werkkunstschule Kassel, gestalteten Stand einen umfassenden Überblick über das gesamte Fertigungsprogramm, insbesondere das gesamte Lieferprogramm der dekorativen Kunststoffeplatten Resopal. Neben der vollständigen Resopal-Skala in Uni-Farben, Oberflächenmusterungen und Holzmaserungen wurden einige neue, sehr ansprechende Oberflächendekors gezeigt.

Großfotos vermittelten dem Besucher einen Eindruck von bereits mit Resopal ausgeführten Objekten. An Übersichtstafeln waren die Eigenschaften von Resopal-Platten und Hinweise über deren Verarbeitung einprägsam zusammengestellt.

Verschiedene Maltechniken, ausgeführt im Resopal-Unterdruck, waren nicht nur für den gestaltenden Künstler und Architekten, sondern für alle künstlerisch interessierten Besucher sehenswert.

Die sonstigen Fertigungsgebiete waren mit interessanten Neuentwicklungen vertreten.

So wurden mit Kupferfolien kaschierte Hartpapiere für die Herstellung von Stromkreisen gezeigt.

Platten, Rohre und Formteile aus glasfaserverstärkten Polyesterharzen beweisen, daß sich die H. Römmler GmbH auch mit diesem Arbeitsgebiet beschäftigt.

Hervorzuheben sind auch die aus nachleuchtenden Resopal-Preßmassen und Resopal-Platten hergestellten Erzeugnisse wie Abdeckplatten, Wählerscheiben, Hinweisschilder usw., die eine Orientierung im Dunkeln ermöglichen, und die nicht nur für Fabrikationsstätten, Kinos, Theater und Hotels, sondern auch für Haushaltungen von Interesse sind.

Neben den bekannten Harnstoffharz-Preßmassen des Typs 131 ist nunmehr auch Resopal-Melaminpreßmasse M lieferbar, die vorwiegend zur Herstellung von Geschirr Verwendung findet. In Form von Geschirrtellen, werkstoffgerecht und formschön nach Entwürfen von Jupp Ernst gestaltet, wird eine reiche Farbauswahl geboten.

Der neue Junkers-Gasator

Die Junkers & Co. GmbH in Wernau am Neckar brachte einen neuen Raumheizofen heraus, der in zwei Ausführungen für Schornsteinanschluß und Außenwandanschluß geliefert wird. Dieser weiterentwickelte Junkers-Gasator vereint in sich alle Vorzüge moderner Gasheizung. Ohne Streichholz wird der Ofen durch einen Bosch-Magnetzünder automatisch angezündet. Ähnlich wie beim Benzinmotor liefert der kleine Bosch-Magnetzünder über eine Zündkerze den Zündfunken, um den Gasator in Betrieb zu setzen. Für höchste Betriebssicherheit sorgt die eingebaute thermoelektrische Junkers-Zünder-Sicherung, die jede falsche Bedienung unmöglich macht. Sie überwacht selbsttätig den Anzünd- und Heizvorgang und sperrt automatisch die gesamte Gaszufuhr im Falle einer Störung ab. Mit zwei Handgriffen kann der Junkers-Gasator bequem in Betrieb gesetzt werden, da Gashahngriff und Zündknopf an der Oberfläche des 70 cm hohen und 76 cm breiten Geräts liegen. Mit diesen Bedienungsg Griffen kann auch die Heizleistung jederzeit beliebig reguliert und dem Wärmebedarf im Raum angepaßt werden. Der Junkers-Gasator ist sowohl für die Übergangszeit als auch für den Winter das ideale Heizgerät, weil er neben einer kurzen Aufheizzeit eine hohe Heizleistung bietet. Aus diesem Grunde empfiehlt sich auch seine zusätzliche Verwendung bei vorhandener Warmluft- oder Zentralheizung.

Das richtige Baumaß sowie eine harmonische Form- und Farbgebung spielte bei der Konstruktion des neuen Junkers-Gasators eine vordringliche Rolle. Der Ofen wird majolikabraun-emailliert geliefert und ist mit Berührungsschutz ausgestattet. Seine Seitenwände sind abnehmbar, so daß der Gasator von Zeit zu Zeit leicht gereinigt werden kann.

Zwei Heizsysteme — Erwärmung durch intensive Luftumwälzung sowie milde Strahlung — sind im Junkers-Gasator vereinigt. Dadurch wird an allen Stellen des Zimmers ein gleichmäßiges, angenehmes Raumklima erzielt.

Schornsteinofen und Außenwandofen
Der Schornsteinofen (OGL 6/3) kann überall dort aufgestellt werden, wo



Walter Knoll & Co. Herrenberg Württ./Verkauf durch den Fachhandel

Wir Architekten wissen...

daß die Waschküche der Vergangenheit angehört. Wir planen heute anders. Uns genügt ein kleiner Raum in irgend einem Winkel, der allen Familien zugänglich ist. In diesen Raum setzen wir die CONSTRUCTA, das vollautomatische deutsche Waschgerät mit einer Leistung von 10 Pfund Trockenwäsche in gut einer Stunde.

Wir Architekten wissen, daß wir damit eine vorbildliche Gemeinschafts-Waschanlage schaffen, die für jede Familie das Ende von Waschtage und großer Wäsche bedeutet.



Peter
PFENNINGSBERG
G.M.B.H.
DÜSSELDORF
OBERKASSEL

Constructa

Bitte, verlangen Sie unverbindlich unseren Prospekt B 14



Der von Jupp Ernst entworfene Resopal-Stand. Kreisförmiger Ausstellungsraum. Im Vordergrund dreieckiger schwarzer Informationstisch (Resopal mit weißem Umkleimer). In der Mitte Rohrkubus mit Melamingeschirr (Entwurf: Jupp Ernst), Polyesterrohren und -platten, im Hintergrund 15teiliges Resopal-Unterdruckbild mit geometrischen Formen (Entwurf: Alexandra Arndt).

CASA

gmbh münchen 2 gabelsbergerstr. 56



stapelstuhl mod. P 22 DM 38,- modelle gesetzlich geschützt
direktverkauf

mod. P 30 DM 40,-

ein Abgasschornstein vorhanden ist. Der Außenwandofen (OGL 6/51) dagegen ist an keinen Kamin gebunden. Bei ihm münden Frischluft-Zuführungsrohr und Abgasrohr in einen Mauerkasten und führen direkt ins Freie. Deshalb kann diese Ausführung an jeder Außenwand, auch unter dem Fenster, aufgestellt werden. Er findet also Verwendung in Wohnungen, in denen man früher wegen Fehlens eines Abgas-Schornsteins auf die Gasheizung verzichten mußte. Beide Ausführungen besitzen eine



Nennleistung von 6000 kcal. Ihr Gasverbrauch liegt bei etwa 2 cbm/h (Vollbrand) und etwa 0,5 cbm/h (Kleinstellung).
Hohe Wirtschaftlichkeit bei erstaunlicher Leistung, kinderleichte Bedienung durch Bosch-Magnetzündung und Junkers-Zündsicherung, geschmackvolle Außenform und sauberes, angenehmes Heizen stempeln den Junkers-Gasator zu einem neuen Erfolg auf dem Gebiet der modernen Gasheizung.

Elasticrete-Estrich

Die Elastizell Dr. A. Sommer GmbH, Hamburg-Wilhelmsburg, hat als Ergebnis mehrjähriger Beobachtungen der Vor- und Nachteile des schwimmenden Estrichs und der Verlegungsarbeiten den Elasticrete-Estrich entwickelt. In Verbindung mit geeigneten Dämmatten werden die DIN-Normen bei allen Deckensystemen erfüllt. Begehbarkeit ist nach 1-2 Tagen gewährleistet. Bei mittleren Temperaturen entfällt eine Nachbehandlung. Der neue Estrich wird nur von autorisierten Lizenznehmern durch qualifizierte Betonhandwerker unter Überwachung von Betonfachingenieuren verlegt. Alles Nähere ist aus einer Informationsschrift zu ersehen, die von der Elastizell-GmbH an Interessenten zur Verfügung gestellt wird.

Bauen + Wohnen

Herausgeber:
Verlag Bauen und Wohnen GmbH,
München 8, Rosenheimer Straße 145.

Postscheckkto. München Nr. 103650.
Girokonto 105 065 bei der Bayerischen
Gemeindebank München.

Redaktion:

R. P. Lohse SWB, Zürich, Hans Maurer BDA, München, Ernst Zietzschmann SIA, Zürich, unter Mitwirkung von Hans Eckstein, Lochham bei München, und Prof. Karl Nothhelfer, Hödingen-Überlingen.

Redaktionsbüro:

Dr. Ernst Appel, München 8, Rosenheimer Str. 145, Telefon 44 98 31.

Graphische Gestaltung:

R. P. Lohse, Zürich.

Druck:

R. Oldenbourg, Graphische Betriebe GmbH, München, Rosenheimer Str. 145.

Anzeigenverwaltung und Auslieferung:

R. Oldenbourg Verlag, München 8, Rosenheimer Str. 145.

Bezugsbedingungen:

»Bauen + Wohnen« erscheint einmal monatlich.
Abonnementspreis . DM 9,75 im Quartal
Abonnementspreis . DM 39,— im Jahr
Einzelhefte DM 4,50
zuzüglich Porto.

Ausland:

Abonnementspreis . DM 11,25 im Quartal
Abonnementspreis . DM 45,— im Jahr

Abbestellungen müssen jeweils 6 Wochen vor Beendigung eines Kalendervierteljahres erfolgen. »Bauen + Wohnen« kann bei jedem Postamt in Westdeutschland, durch jede Buchhandlung oder direkt durch den Verlag bestellt werden. In Fällen höherer Gewalt kein Anspruch auf Lieferung oder Rückzahlung des Bezugspreises. Erfüllungsort und Gerichtsstand ist München.

Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit Genehmigung des Verlages. Für unverlangte Einsendungen keine Gewähr.

Ohne ausdrückliche Genehmigung des Verlages ist es nicht gestattet, dieses

Heft, einzelne Beiträge oder Teile daraus auf fotomechanischem Wege (Fotokopie, Mikrokopie) zu vervielfältigen.

Für Österreich verantwortlicher Herausgeber: Architekt Professor Dr. Roland Rainer, Wien.

Mitteilung über die Inhaber- und Beteiligungsverhältnisse des Verlags »Verlag Bauen und Wohnen GmbH, München« auf Grund des Bayerischen Gesetzes über die Presse vom 3. Oktober 1949: Die Gesellschafter-Anteile befinden sich im Besitz von: Richard Paul Lohse, Zürich 2, Dreikönigstraße 34, Otto Julius Maier, Ravensburg, Marktstraße 22, Walter Nievergelt, Zürich 3, Zentralstraße 12, Dr. Rudolf Oldenbourg, München-Solln, Karl-Singer-Straße 5, Adolf Pfau, Zürich, Freiestraße 17, Gilbert Pfau, Zürich, Rebbergstraße 60.

Aus Bauen + Wohnen, Heft 12/55

Deutsche Pfandbriefanstalt, Wiesbaden / Bürohaus »Zur Bastei« in Zürich / Wohn- und Geschäftshaus Dornacher-Hof, Solothurn / Wohnhaus eines Möbelfabrikanten in Mindelheim / Eigenheim eines Architekten in Saarbrücken / Einfamilienhaus in Indiana / Ein-Raum-Haus bei Zürich / Neue Radio- und Fernsehgeräte / Architekt und Baubeamter / Das Bauen, die Verwaltung und der freischaffende Architekt / Mehr Farben in Fabriken und an Maschinen / Putzen mit Maschinen / Metallwände und Wellblechbeton-Fußböden in USA / Nachrichten und Notizen / Buchbesprechungen / Fachschriftenschau / Konstruktionsblätter / Wettbewerbe (Beilage).

Aus Bauen + Wohnen, Heft 2/56

Mädcheninternat mit Kirche in München / Wohn- und Bürohaus in Frankfurt / Wohnbauten für amerikanische Konsulsbeamte in Bremen / Büro- und Werkstattbau in Heidelberg / Lagerhaus Weber in Zürich / Garage und Bürobau in Zürich / Manufactures Trust Bank in New York / Projekt Kreiskrankenhaus Riedlingen / Neue Möbel / Bautechnik und Baustoffe / Nachrichten und Notizen / Buchbesprechungen / Fachschriftenschau / Konstruktionsblätter / Wettbewerbe (Beilage).

Liste der Fotografen:

René Groebli, Zürich
Foto Bachmann, Zürich
Hans Tschirren, Bern
Fritz Tschirren, Zollikofen/Bern
Henn SWB u. Meyer, Bern
H. von Allmen, Bern

Hans Eichenberger, Luzern
Foto-Studio Casali, Milano
Artur Pfau, Mannheim
Eberhard Troeger, Hamburg
Günter Englert, Frankfurt a. M.
Foto Gnlika, Berlin-Charlottenburg

JOHANNES SCHMID · SPEZIAL-FENSTERFABRIK · BLAUBEUREN



Berufsschule I, Hannover - Hebe-Schwingfenster
Ausführung: Hochbauamt der Hauptstadt Hannover

Hebe-Schwingfenster DBP.
Hebe-Wendefenster DBP.
Einflgl. Versenkenfenster
Wroblewski-Hebetüren
Höhen-Schiebefenster
Seiten-Schiebefenster
Schmid-Verbundfenster
Schmid-Hebefenster

Schmid

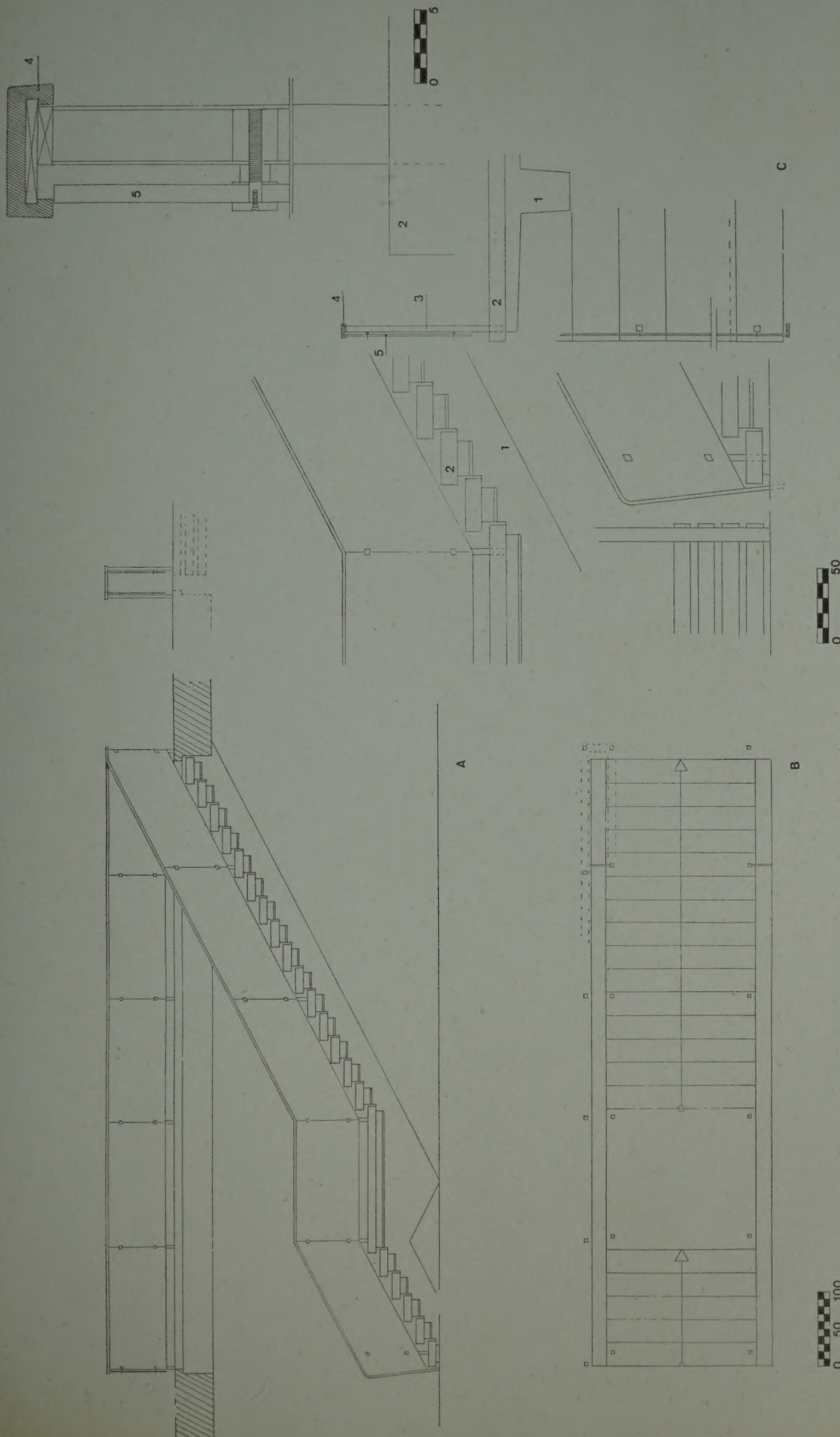
QUALITÄTSFENSTER

**Deutsche Pfandbriefanstalt
Wiesbaden**Institut allemand de lettres de gage, Wies-
baden

German Mortgage Bank, Wiesbaden

Architekten: Dipl.-Ing. Alexander v. Branca
BDA, München,
Wilhelm Wichtendahl BDA,
AugsburgMitarbeiter: August Moll, Augsburg,
Dipl.-Ing. Wolf Zuleger,
München,
Erich Steiner, AugsburgHaupttreppe im Direktionsbau / Escalier
principal du bâtiment de la direction / Main
staircase in head-office buildingA Ansicht / Elévation / View
B Grundriß / Plan / Ground plan
C Details / Détails / Details

- 1 Sichtbeton gestrichen / Béton nu, peint /
Layer of untreated concrete
- 2 Natursteintrittstufen, 10 cm stark /
Marches en pierre naturelle, 10 cm
d'épaisseur / Rough stone steps, 10 cm
thickness
- 3 Geländerpfosten □-Stahl 40/40 / Poteau
de la rampe d'escalier, aciers-□ 40/40 /
Railing post, □-steel 40/40
- 4 Aluminiumhandlauf, schwarz eloxiert /
Main courante en aluminium éloxé noir
/ Aluminium hand-rail, eloxated black
- 5 Kristallspiegelglas 7 mm / Miroir en
cristal 7 mm / Crystal-glass window
panes 7 mm



Bundesrechnungshof in Frankfurt a.M.

Cour fédérale des comptes à Francfort-s.-M.

Federal Accounting Office, Frankfurt o. M.

Architekt: Professor Friedel Steinmeyer,
Offenbach a. M.

A Ansicht / Elévation / View 1:30

B Horizontalschnitt / Coupe horizontale / Horizontal section 1:30

C Vertikalschnitt / Coupe verticale / Vertical section 1:30

1 Betonskelett / Squelette en béton / Concrete skeleton

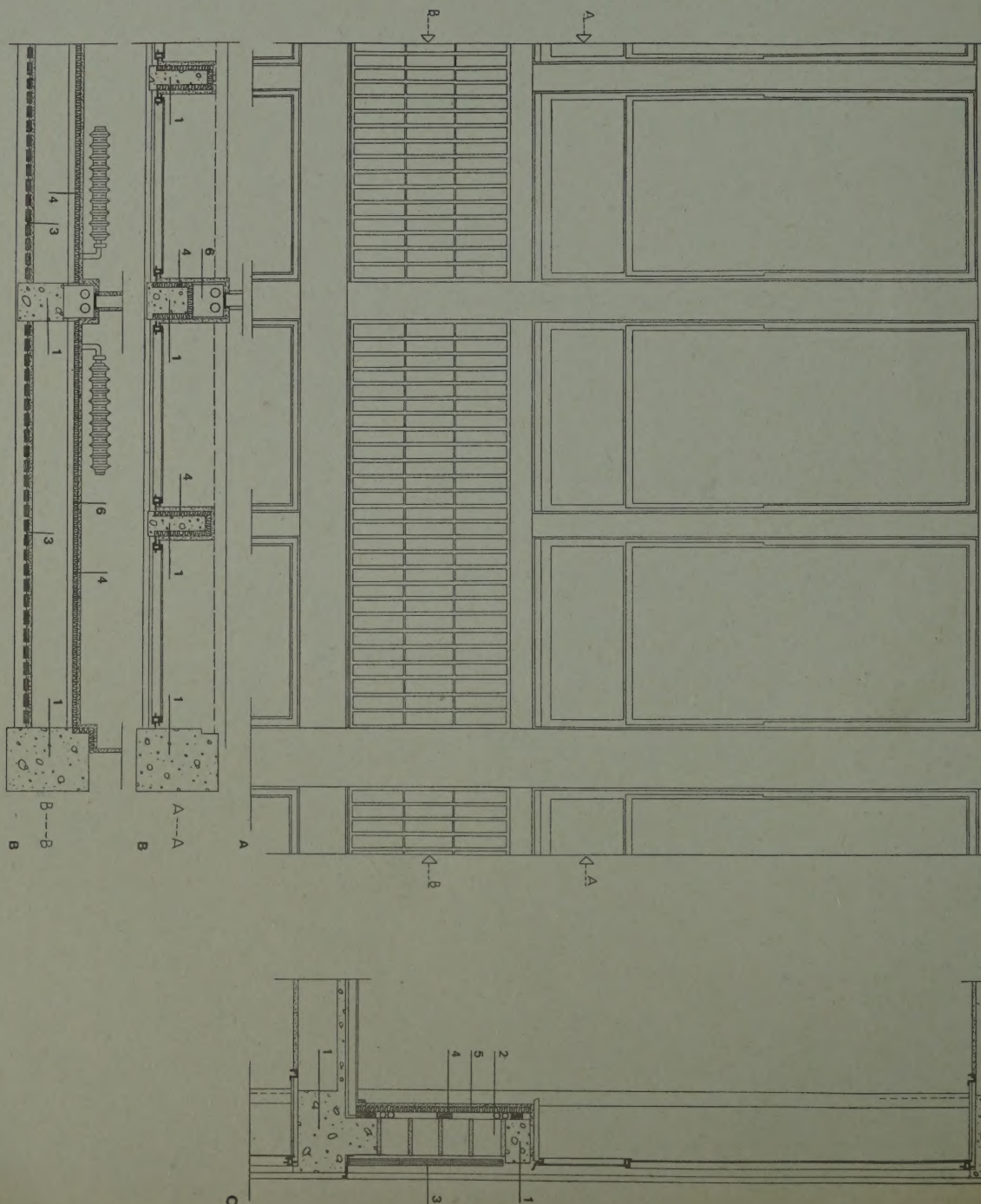
2 Ausfachung, Ytong / Colomage, Ytong / Ytong wall-construction

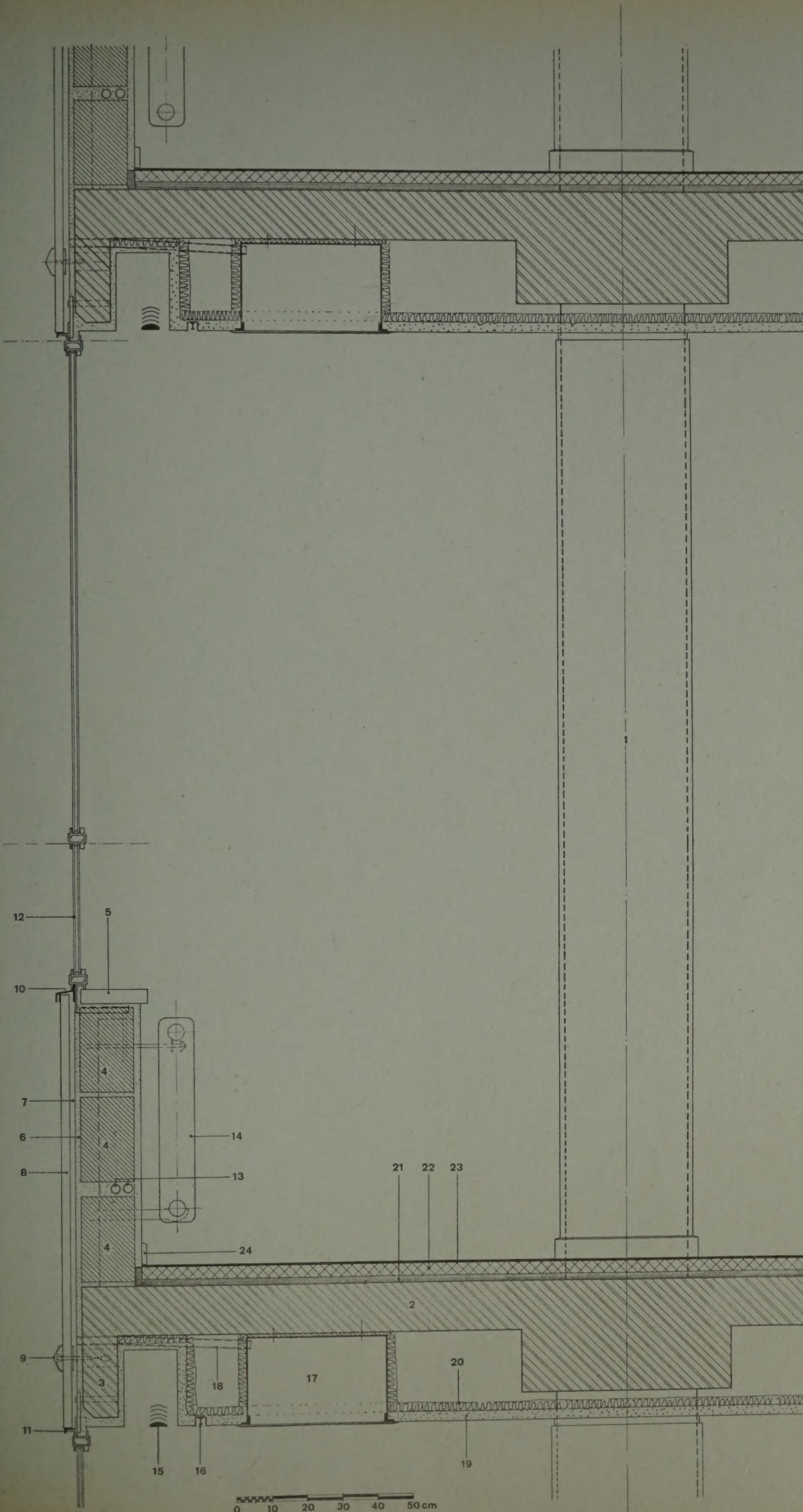
3 Spaltklinkerverblendung / Revêtement en briques hollandaises / Crushed clinker wall-construction

4 Heraklith

5 Putz / Enduit / Plaster

6 Rohrleitungsschlitz / Fente pour tubulure / Slit for pipe-line



**Hochhaus »Passage zum Bienenkorb«
Frankfurt a. M.**Bâtiment élevé «Passage zum Bienen-
korb», Francfort-s.-M.Point-house "Beehive Passage," Frank-
fort o. M.Architekt: Professor Johannes Krahn
BDA, Frankfurt a. M.Statik: Georg Petry, Oberbaurat a. D.,
Frankfurt a. M.Vertikalschnitt / Coupe verticale / Vertical
section

- 1 Stahlbetonstütze / Piliers en béton armé / Reinforced steel support
- 2 Massivdecke, ausgekragt / Plafond massif surplombant / Solid ceiling with projections
- 3 Stahlbetonschürze / Tablier en béton armé / Reinforced steel apron
- 4 Brüstung aus Ytong-Mauerwerk / Allège en maçonnerie Ytong / Parapet of Ytong masonry
- 5 Natursteinfensterbank / Appui de fenêtre en pierre naturelle / Natural stone window sill
- 6 Zementputz mit Ceresit-Zusatz / Enduit de ciment avec adjonction de Ceresit / Cement plaster with addition of Ceresit
- 7 Luffuge / Joint de dilatation / Air joint
- 8 Äußere Plattenverkleidung / Revêtement extérieur en dalles / Exterior sheet casing
- 9 Bronze-Rosetten, Gewindedübel mit Kontermutter für Plattenbefestigung / Rosace en bronze / Bronze ventilator rosette
- 10 Bronzeprofil für Plattenbefestigung mit Fenster verschraubt / Profilé en bronze retenant les dalles / Bronze profile with sheet fastening
- 11 Bronzewinkel als Tropfkante / Cornière en bronze faisant mouchette / Bronze angle as drop edge
- 12 Fenster, unterer Teil feststehend, im oberen Teil zwei Wendeflügel je Halb-achse des Gebäudes. Thermopane-2-Scheiben-Isolierglasfenster, oben an 16-mm-Stahlbolzen aufgehängt / Fenêtre / Window
- 13 Elektrische Installationsrohre / Conduites d'installation électrique / Pipes for electrical fittings
- 14 Radiator / Radiateur / Radiator
- 15 Lamellenstore / Store à lamelles / Venetian blind
- 16 Vorhangschiene / Rail de rideau / Curtain rail
- 17 Trafokasten aus Aluminium für Neonreklame / Boîte en aluminium du transformateur pour l'enseigne au néon / Aluminium Trafo-box for neon advertisement
- 18 Staparohr für Neonzuleitung / Tube Stapa d'amenée à l'enseigne au néon / Stapa pipe for neon gas
- 19 Rabsitzdecke / Plafond Rabsitz / Rabsitz ceiling
- 20 Steinwolle-Matten 2,5 cm / Nattes de laine de pierre, 2,5 cm / Stone-wool matting 2,5 cm
- 21 Steinwolleplatten 2 cm stark / Dalles de laine de pierre, 2 cm d'épaisseur / Stone wool sheets, 2 cm thick
- 22 3,5 cm Gußasphalt / 3,5 cm d'asphalte coulé / Poured asphalt 3,5 cm
- 23 Linoleum / Linoléum / Linoleum
- 24 Sockelleiste / Moulure d'ambase / Skirting board

Hochhaus »Passage zum Bienenkorb« Frankfurt a. M.

Bâtiment élevé »Passage zum Bienen-
korb«, Francfort-s.-M.

Point-house "Beehive Passage," Frank-
fort o. M.

Architekt: Professor Johannes Krahn
BDA, Frankfurt a. M.

Statik: Georg Petry, Oberbaurat a. D.,
Frankfurt a. M.

A Horizontalschnitt / Coupe horizontale /
Horizontal section

B Detail / Détail / Detail

- 1 Stahlbetonstütze / Piller en béton armé /
Reinforced concrete support
- 2 Zwischenwände aus Probstplatten /
Cloisons de séparation en dalles
Probst / Probst sheeting partitions
- 3 Wandanschlußprofil, aufgeschraubt /
Profilé de raccord au mur, vissé / Wall-
joint profile, screwed-on
- 4 Prestik-Dichtung / Joint Prestik / Pres-
tik caulking
- 5 Verkleidung der Heizleitungen (Stahl-
blech, feuerverzinkt) / Revêtement des
conduites de chauffage (tôle d'acier,
zinguée au feu / Heating-pipe casing
(sheet-iron, galvanized by dipping)
- 6 Heizleitungen/Conduites de chauffage/
Heating-pipes
- 7 Steinwolle-Isolierung / Isolement de
laine de pierre / Stone-wool insulation
- 8 Stahlfenster, spritzverzinkt und gestri-
chen / Fenêtre en acier, zinguée au
pistolet et peinte / Steel window, spray-
galvanized and painted
- 9 Messingprofil als Verbindung zwis-
chen zwei Fenstereinheiten. Nimmt
gleichzeitig Dehnungen der Fenster
auf / Profilé en laiton / Brass profile
- 10 Dehnungsfuge alle 3,42 m / Joint de
dilatation tous les 3,42 m / Expansion
joint every 3,42 m
- 11 Thermopane-Zwei-Scheiben-Isolier-
glas / Verre isolant double Thermo-
pane / Thermopane double-pane insu-
lating glass
- 12 Bronzeprofil für Plattenbefestigung
mit Tropfkante / Profilé en bronze re-
tenant les dalles / Bronze profile for
sheet fastening
- 13 Radiator / Radiateur / Radiator

